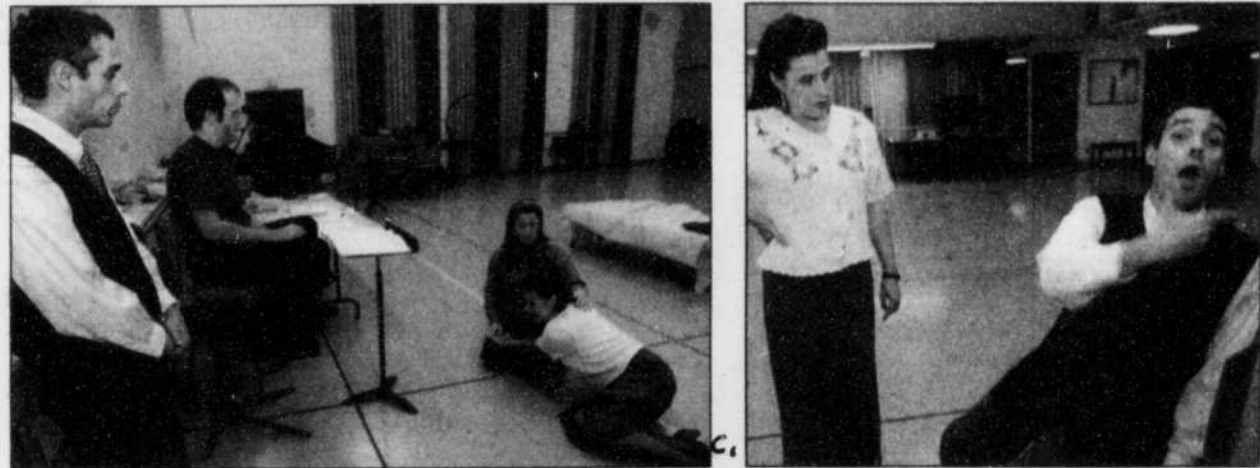


SPECTACLES Arts

Serge Denoncourt se met « au service »

de la
musique
de Mozart



Lyne Fortin (Fiordiligi) et Monique Pagé (Dorabella) répètent une scène sous l'oeil attentif de Serge Denoncourt.

Così fan tutte

À L'OPÉRA DE QUÉBEC

MARC SAMSON
Collaboration spéciale

■ QUÉBEC — Humilité, épuration, référence constante et confiance absolue en la partition. Tel est le credo de Serge Denoncourt qui aborde la mise en scène lyrique avec la production de l'Opéra de Québec de *Così fan tutte* de Mozart, laquelle prend l'affiche samedi prochain au Grand Théâtre.

« Un Mozart aussi dur envers la méchanceté des hommes que l'inconstance des femmes »

Cette première expérience au théâtre lyrique du directeur artistique du Trident, à qui l'on doit des réalisations aussi probantes que *Les Fourberies de Scapin* de Molière et la *Comédie russe* basée sur des textes de Tchekov pour ne citer que celles-ci, s'y lance avec une détermination doublée de la réputation de « bûcheur » que soulignent tous ceux qui ont eu l'occasion plusieurs fois de le voir diriger.

sa très exigeante direction au théâtre tout court. Depuis six mois, jour après jour, Serge Denoncourt s'imprègne de la musique du *Così de Mozart*; par le disque surtout (la version dirigée par

John Eliot Gardiner de préférence) qui se disant capable de suivre la partition. Il avance pouvoir en chanter tous les airs. Ses collaborateurs dans cette aventure affirment pour leur part qu'il connaît l'oeuvre dans ses plus infimes détails, et même mieux qu'eux tous.

Si Serge Denoncourt a accepté le nouveau défi que représente pour lui l'opéra, c'est que Bernard Labadie (le directeur artistique de l'OdeQ) lui a proposé de monter un Mozart. Un compositeur pour lequel il se sent des affinités et avec qui il fait le rapprochement avec Tchekov, en ce sens que sous leurs apparences de légèreté les personnages véhiculent des sentiments profonds. Autrement sa réponse aurait été négative.

À partir de cette longue fréquentation de *Così fan tutte*, Serge Denoncourt s'est mis « au service de la musique de Mozart mais pas du livret de *Da Ponte* » supposément basé sur un fait divers, ce qui lui paraît peu crédible.

« Je vais même parfois "contre" le livret qui n'est pas parfait, pas toujours plausible, mais qui n'en contient pas moins des scènes que la musique rehausse d'une beauté incroyable. Le trio *Soave sia il vento* où les

deux jeunes femmes, en compagnie de Don Alfonso, pleurent le départ de leurs fiancés me tire encore les larmes. »

« COMME ILS FONT TOUS »...

Il verrait plutôt le titre de l'ouvrage *Così fan tutti* plutôt que *Così fan tutte*; c'est-à-dire Comme ils font « tous » (garçons et filles) plutôt que Comme elles font « toutes ». « Ce n'est pas un opéra misogyne et Mozart se montre aussi dur envers la méchanceté des hommes que l'inconstance des femmes. »

Comme bien l'on pense, Serge Denoncourt a des idées bien arrêtées sur l'orientation qu'il entend donner à cet opéra. Il avait même pensé un moment situer l'action dans les années 40, alors que les garçons partaient à la guerre, mais s'est ravisé et a opté pour le XVIII^e siècle de l'original. « Les costumes apportent un élément visuel appréciable » commente-t-il, tout en précisant avoir refusé les décors loués d'autres productions qui ne lui convenaient pas.

Son approche avec les comédiens est la même qu'avec les chanteurs

Voir COSÌ FAN TUTTE en C13

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

GALERIES DE LA CAPITALE 1401 Blvd. Des Galeries 828-8455

Semaine du 20 au 26 octobre 1995

Assassins (13+) Dolby Digital V.F. 13h00, 15h50, 19h00, 22h00

La Lettre Ecarlate (G) Dolby V.F. 13h20, 16h00, 18h55, 21h35

Liste Noire (13+) Dolby V.F. 15h00, 19h30, 21h20

Jade (16+) Dolby V.F. 13h10, 15h15, 17h15, 19h15, 21h25

Sept (13+) Dts V.F. 13h10, 16h00, 19h05, 21h50

Le Big Green, équipe... (G) Dolby V.F. 13h00, 17h10

C'est Le Petit qu'il Nous Faut (13+) Dolby V.F. 13h00, 15h10, 17h15, 19h25, 21h40

STE-FOY 856-0592 7000 boul. Laurier

Semaine du 20 au 26 octobre 1995

Les Misérables (G) Dolby V.F. Sam., dim. 13h30, 17h00, 20h30 En sem. 20h30

Couvre-Lit à l'Américaine (G) V.F. Sam., dim. 13h15, 15h45, 19h00, 21h20 En sem. 19h00, 21h20

To Die For (13+) V.O.A. Sam., dim. 13h45, 16h10, 19h15, 21h35 En sem. 19h15, 21h35

LA LISTE S'ALLONGE... LE SUCCÈS SE POURSUIT!

GVA FILMS PRÉSENTE UN FILM DE JEAN-MARC VALLEE

13 ANS+

LISTE NOIRE

avec MICHEL CÔTÉ

GENÈVIÈVE BROUÛTTE SYLVIE BOURQUE

ASTRAL

Consultez le guide horaire

GALERIES DE LA CAPITALE 1401 Blvd. Des Galeries 828-8455

4.99 pour les représentations avant 18 h tous les jours, ainsi que le mardi en soirée.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

QUAND TOUTE INTIMITÉ EST DEFENDUE ET QUE LA PASSION EST UN PÉCHÉ, L'AMOUR EST LE CRIME LE PLUS PROVOQUANT DE TOUS

LA LETTRE ECARLATE

Consultez le guide horaire

GALERIES DE LA CAPITALE 1401 Blvd. Des Galeries 828-8455

PLACE CHAREST 528-9745 Dupont et Blvd. Charest

CINEMA LIDO 837-0234

IMPERIAL 548-9022

"JADE" VOUS TIENT LITTÉRALEMENT EN HALEINE DÈS LA PREMIÈRE MINUTE!

Marilyn Beck, TRIBUNE MEDIA SERVICE

JADE

Consultez le guide horaire

CINEMA LIDO 837-0234

IMPERIAL 548-9022

GALERIES DE LA CAPITALE 1401 Blvd. Des Galeries 828-8455

DEUX FOIS BRAVO! UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.

Geza Rohati, SIBEL & FEERT

13 ANS+

"UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE ET AGRÉABLEMENT MALICIEUSE."

-Just Manlin, NEW YORK TIMES

"DRÔLE ET SENSUELLE, NICOLE KIDMAN DONNE DANS 'TO DIE FOR', UNE BRILLANTE PERFORMANCE QUI EN FERA UNE CANDIDATE À UN OSCAR."

-Peter Travers, ROLLING STONE

NICOLE KIDMAN TO DIE FOR

Consultez le guide horaire

STE-FOY 856-0592 7000 boul. Laurier

TÉLÉVISION

Nos bobos en long et en large

Une thèse de 500 pages sur la représentation de la maladie et de la santé au petit écran

Durant plus de sept mois, Lise Dubois a regardé et analysé le contenu de 756 heures de télévision québécoise, enregistrées sur quelque 120 cassettes vidéo. Elle a noirci plus de 5000 pages à l'aide de 12 491 phrases entendues. Un travail de bénédictin qui l'a menée à la rédaction d'une thèse de doctorat de 500 pages sur la représentation de la santé et de la maladie au petit écran. Nutritionniste, sociologue de la santé, chercheure et professeure au Département de nutrition humaine et de consommation de l'université Laval, Mme Dubois a étudié tous les genres télévisuels, en diffusion continue durant trois semaines, sur les ondes de Radio-Canada et de TVA. Les messages publicitaires aussi bien que les émissions d'information et de divertissement, à l'exception des émissions sportives, des films et des jeux télévisés, ont été passés au peigne fin.



Jacques Drapeau

RADIO/TÉLÉ

La chercheuse a noté 1421 mentions sur les maladies au cours de cette période. La toxicomanie a compté pour 16% de ces mentions, l'alcoolisme pour 12%, le rhume, les gripes et autres maux légers qui affectent notre quotidien pour 12%, le cancer pour 11%, le sida et les problèmes cardiovasculaires pour 9%.

On le voit donc: la maladie est largement exploitée dans nos émissions de télévision. «Je n'étais pas consciente de cette réalité avant d'entreprendre cette étude», confiait l'auteure au cours d'une entrevue.

Mme Dubois a fait un autre constat intéressant. Elle a noté que 80% des 254 mentions se rapportant à une composante du réseau de la santé touchaient les centres hospitaliers. «La télévision contribue à propager l'image de l'hôpital comme lieu d'intervention rapide et efficace, souligne-t-elle. Ça rend plus difficile de modifier les politiques en matière de santé quand la télévision décrit le plus souvent les cliniques médicales et les CLSC comme des centres spécialisés en traitement du sida et des MTS.»

Cette image, solidement ancrée dans nos esprits, est entretenue par des téléseries populaires comme *Salle d'urgence*, la version française de *E.R.* que TQS présente chaque dimanche soir. Cet hôpital rassurant va également occuper une place pré-

pondérante dans la série *Urgence*, présentement en tournage, que le tandem Fabienne Larouche-Réjean Tremblay a imaginée pour le compte de la SRC.

Lise Dubois a également constaté

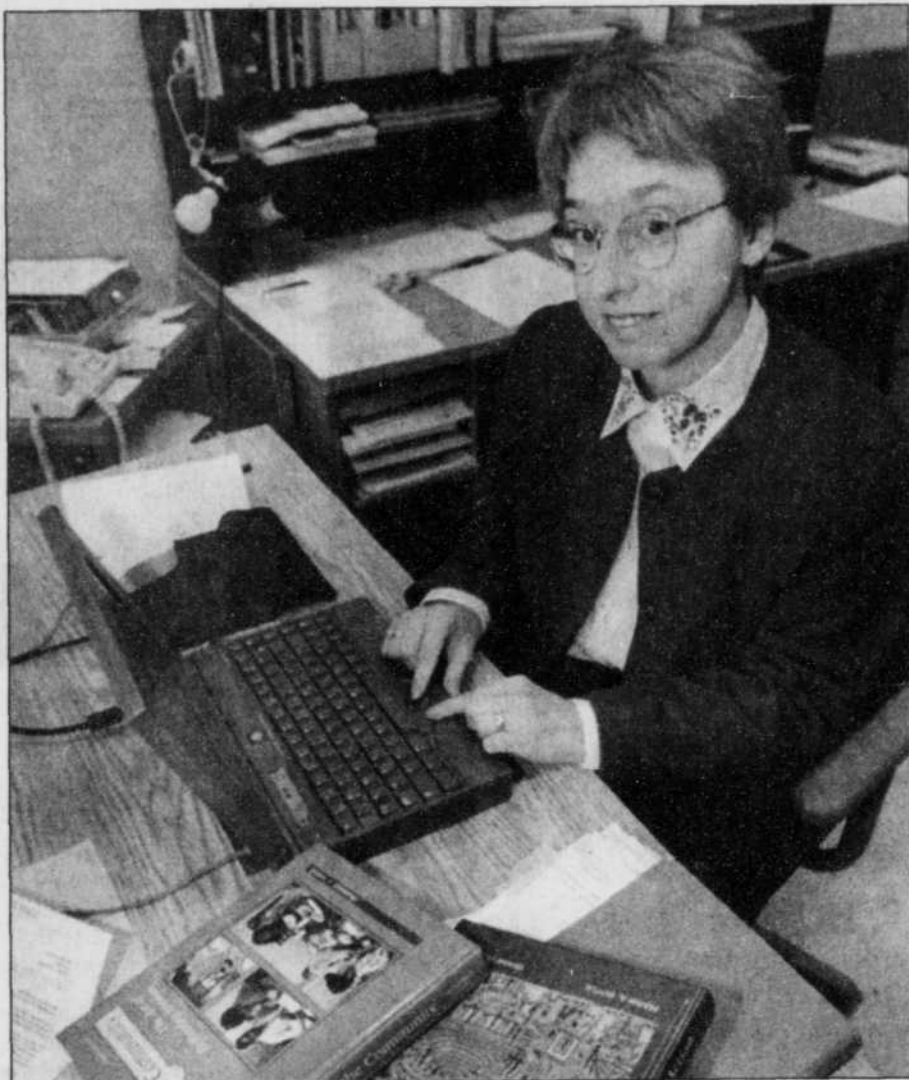
que le tabac et les drogues sont socialement interdits dans les émissions de télévision. «La plupart du temps, s'est-elle aperçue, ce sont les méchants qui fument et non pas les bons.»

À l'inverse, la télé se montre plus

permissive au sujet de la consommation d'alcool. «De ce côté, dit-elle, il n'y a pratiquement jamais d'inconvénients. C'est socialement et médicalement plus acceptable.»

Selon ce qu'a pu vérifier la cher-

cheure, notre télévision valorise beaucoup l'activité physique et glorifie la performance sportive. «Si elle en faisait autant avec le résultat académique, peut-être y aurait-il moins de décrocheurs», ajoute Lise Dubois.



Lise Dubois s'est tapé des centaines d'heures d'écoute pour analyser la représentation de la santé et de la maladie à la télévision.

Gentille Sonia

Au moment où Télévision Quatre Saisons confirmait, plus tôt cette semaine, le déménagement de Sonia Benezra du dimanche au samedi, je somnolais dans l'autobus qui me ramenait à Québec après une journée passée à Montréal. Travail oblige. Il n'y a rien qui me frustre davantage que de louper une nouvelle pendant que je suis prisonnier du «serpent» de l'autoroute. Mais passons.

Dès la prochaine fin de semaine donc, la reine de TQS ne sera plus à l'antenne le dimanche mais plutôt le samedi, à 20 h, entre deux longs métrages. L'émission *Les Formidables dimanches de Sonia Benezra* deviendra *Sonia Benezra* tout court. Comme avant.

À l'instar du Canadien, Sonia connaît un pénible début de saison. En télévision, la popularité d'une émission de variétés ne se mesure pas en buts comptés ou alloués mais en cote d'écoute. Et 200 000 téléspectateurs en moyenne, ça ne vaut pas cher, surtout pour un show d'une heure dans lequel on investit beaucoup d'argent.

Sonia Benezra est toujours aussi charmante et généreuse avec ses invités. Semaine après semaine, elle ouvre tout grand son cœur et son plateau d'enregistrement à ceux et celles qui viennent la rencontrer. La chaleur humaine qu'elle dégage vient



Sonia Benezra

du plus profond de son moi, comme tout le monde le sait. Il n'y a pas un grain de malice chez cette femme que toute la colonie artistique apprécie.

Mais de nos jours, l'animateur d'un talk-show ou d'un spectacle de variétés doit en donner beaucoup plus. Regardez ce qui se passe ailleurs. Les animateurs monologuent, jouent la comédie, courent dans les corridors et même dans la rue, micro à la main. Subtilement, ils tendent des pièges et vont jusqu'à mettre des invités en boîte, ce que Sonia ne s'est jamais permis. Ce n'est pas dans sa nature.

À force de se cantonner dans un même style, année après année, Mme Benezra a fini par lasser une partie de son auditoire. C'est dommage.

Le monde et ses mystères

Le Canal D a lancé, hier soir, une nouvelle série documentaire absolument captivante qui s'intéresse à des phénomènes insolites et inexplicables. La première émission d'une heure portait sur les personnes dotées d'une perception extrasensorielle, ces «sensitives» qui collaborent avec la police pour localiser des personnes disparues ou élucider des meurtres. Étonnant.

Si vous avez raté ce premier volet, sachez qu'il est rediffusé aujourd'hui à 14 h au Canal D.

L'un des cas décrits dans ce reportage est celui de Monsieur X, un homme de Beauport qui a conduit les policiers jusqu'au cadavre d'un enfant, il y a quelques années. Ses descriptions furent si justes que Monsieur X fut soupçonné du meurtre. Il a été blanchi

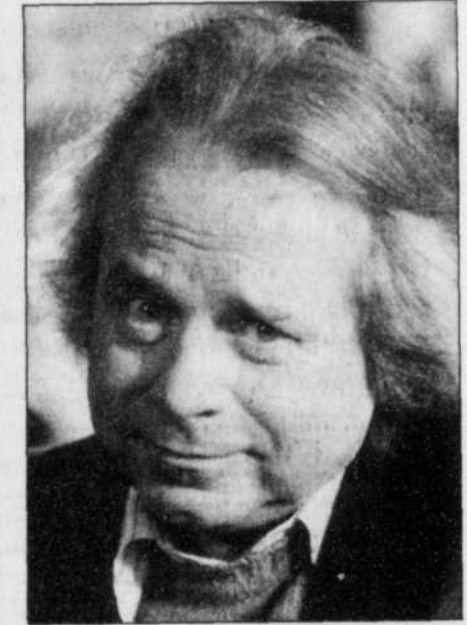
par la suite.

Cette série de 15 émissions d'une heure de *Monde et Mystères* est produite par Téléfiction, une maison québécoise à qui on doit notamment la téléserie *Bombardier* et les mini-séries *Alys* et *10-07*, bientôt en ondes. Le journaliste scientifique Donald Dodier fait la présentation tandis que Louis Bélanger, professeur en psychologie à l'université de Montréal, commente les sujets traités.

Parmi les thèmes abordés au cours des prochaines semaines figurent les monstres des mers et des lacs le 27 octobre, les énigmes des pierres, le 3 novembre et les prémonitions, le 10 novembre. Tous les épisodes sont constitués d'extraits de documents provenant de l'étranger et d'un volet québécois, souvent inédit.



Le journaliste Donald Dodier, à gauche, et le professeur Louis Bélanger.



LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présenté par Bell

ISLANDE
commenté par Jean-Louis Mathon

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy
Renseignements : 659-6710

27 AU 31 OCTOBRE
Ven. Sam. Lun. Mar. : 20 h
Dim. : 19 h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. René-Lévesque Est
Renseignements : 643-8131

30 NOV. AU 3 DÉCEMBRE
Jeu. Ven. Sam. : 20 h
Dim. : 14 h - 20 h

CERTIFICATS-CADEAUX EN VENTE AU GUICHET

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

13 ANS+

C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT

L'attitude joue un rôle

JOHN TRAVOLTA GENE HACKMAN RENE RUSSO ET DANNY DEVITO

Consultez le guide horaire GALERIES DE LA CAPITALE 5401 Boul. Des Galeries 628-2455

CINÉMA

Mais où sont passés les Jean Valjean?

JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL—Claude Lelouch est un homme profondément optimiste. « Le monde est cruel, mais beaucoup moins qu'au début de ce siècle. L'humanité fait des progrès », dit-il. Mais du même souffle, le cinéaste estime que la terre serait un paradis si chacun faisait bien ce qu'il a à faire. « Malheureusement, on bâcle le travail. »

Claude Lelouch était de passage au Québec cette semaine pour parler de son dernier film, *Les Misérables du XXe siècle*. Une fresque de trois heures librement adaptée du roman de Victor Hugo et transposée dans la première partie du XXe siècle, plus particulièrement pendant la Deuxième Guerre. Un film grandiose où les meilleurs humains côtoient les pires, où les Jean Valjean, héros purs et forts, sont constamment confrontés aux Thénardier et aux Javert, ces êtres sans scrupules.

« D'ailleurs, il y a une pénurie de Jean Valjean en ce moment. S'il y en avait davantage, nous serions plus heureux. Alors que des Javert et des Thénardier, il y en a de plus en plus », analyse Claude Lelouch. « Ils sont en solde », ajoute en souriant sa compagne et actrice principale du film, Alessandra Martines.

CHACUN EST UNE BOMBE ATOMIQUE

La France que Claude Lelouch montre dans ce film n'est pas très belle. C'est la France du maréchal Pétain et de la collaboration. « Les Français

étaient plus dangereux que les Allemands à ce moment-là », soutient-il. À tout moment, on pouvait être dénoncé, tué, trompé. « Je n'ai pas voulu vider mon sac, dit-il cependant. J'ai voulu parler de la vie, en partant de faits historiques. »

Même les braves gens, avec Lelouch, sont parfois de véritables monstres. Une des histoires les plus troublantes des *Misérables* montre un couple de fermiers qui héberge un Juif, M. Ziman, dans sa cave. Mais de rassurants, ils deviennent une menace pour la vie du pauvre homme.

Est-ce vraiment l'opinion que le cinéaste se fait de l'être humain? « Nous sommes à la fois tous coupables et tous dangereux, croit-il. Dans ce cas-là, c'est M. Ziman qui déclenche tout, sans le vouloir. Il est accueilli et en même temps, il alimente les pulsions de ses sauveurs. Nous avons tous le pouvoir de faire exploser une bombe atomique partout où nous passons. » Mais il y a aussi du merveilleux en chacun de nous, ajoute-t-il encore une fois.

DES FILMS POUR APPRENDRE

En 34 films, c'est la première fois que

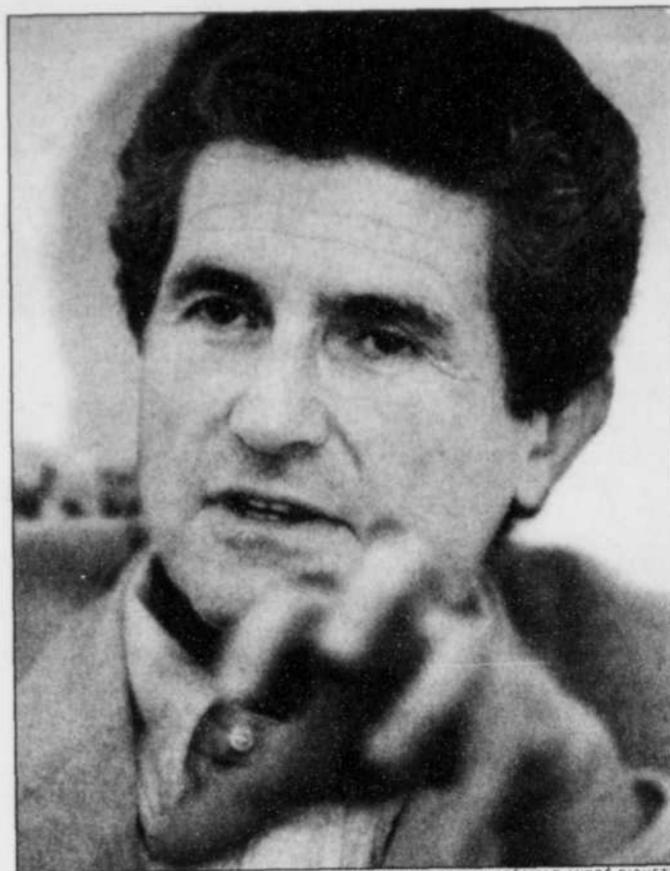
Claude Lelouch adapte un roman. « Je ne me prends pas pour Hugo, mais je pense qu'il serait content de mon adaptation. Il y avait plein de signes qui montraient que j'étais prêt à le faire. Par exemple, j'ai presque l'âge (58 ans) qu'Hugo avait lorsqu'il a écrit les *Misérables*. C'est un roman de maturité. D'ailleurs, Jean Valjean est quelqu'un qui a compris sur le tard. »

Lelouch caressait ce projet depuis environ 10 ans. « En fait, ça faisait 56 ans que je préparais ce film », dit-il, l'oeil gamin. « C'est vrai, quand même, je crois que chaque film est le résultat de ce que j'ai fait avant. »

Claude Lelouch, réalisateur de *Les uns et les autres*, de *Un homme et une femme*, de *La belle histoire*, a-t-il réalisé son grand film? « J'espère que mon grand film est encore à faire. Comme je dis dans les *Misérables*, les plus belles années sont celles qu'on n'a pas encore vécues. Je pense que je peux m'améliorer. » Alessandra Martines s'insurge pendant que Lelouch regarde ailleurs, gêné par le compliment. « Moi, ce qui me fascine chez Claude, c'est son humilité. Il y a plein de réalisateurs qui aimeraient avoir fait un seul de ses films! »

« Je vois chacun de mes films comme une étude, explique Lelouch. Je suis un étudiant, mais j'en vis bien! Ça doit être terrible d'être Orson Wells et d'avoir fait *Citizen Kane* à 25 ans. Il n'y a plus rien après ça. Moi, je suis vivant, j'ai de l'énergie, et ma peur est de ne pas avoir envie de me lever un matin. »

Il travaille d'ailleurs sur deux pro-



PHOTOS COLLABORATION SPECIALE ANDRÉ PICHETTE



Lelouch était de passage au Québec cette semaine pour parler de son film « Les Misérables du XXe siècle ». Il était accompagné de sa compagne et actrice principale du film, Alessandra Martines.

jets en ce moment. Une comédie sur les relations homme-femme (quoi d'autre!) dans le sprint final qui mène au deuxième millénaire. Également, il se prépare à adapter *L'Alchimiste*, de Paolo Coelho, une histoire qui se déroule maintenant et au siècle dernier. Encore le chevauchement des époques... « L'univers est notre famille, et notre famille nous renseigne sur nous-mêmes. Alors il faut parler de notre famille. »

OPTIMISTE JUSQU'AU BOUT

Comme à son habitude, Lelouch a laissé beaucoup de marge de manoeuvre à ses acteurs, ce qui donne de grands moments d'improvisation et d'authenticité. « Les acteurs sont des êtres humains, pas des machines. Alors dans certaines scènes, je laisse la vie s'installer. Par exemple, dans

celle de l'engueulade entre M. et Mme Ziman (Michel Boujenah et Alessandra Martines), je les laisse se disputer pour de bon. » Et c'est ainsi que Mme Ziman demande le divorce, sous le coup de la colère. « Ce n'était absolument pas dans le scénario, explique Alessandra Martines. Mais c'est la solution qui m'est passée par la tête. »

Devenu depuis quelques mois le président de l'Association des réalisateurs et producteurs de France (ARP), Claude Lelouch ne croit pas que le cinéma français soit dans une si mauvaise posture.

« Seulement cette année, il y a eu cinq ou six grosses productions. Le cinéma français est bien vivant. » Toujours aussi optimiste, admet-il. « J'ai fait 34 films en 34 ans. Comment pourrais-je être pessimiste? » On se le demande aussi.

CRITIQUE

La magie de Lelouch continue de séduire

« Les Misérables », ou l'éternelle histoire humaine

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Claude Lelouch est un cinéaste de défi et de passion. À l'aube de la soixantaine, auréolé d'une carrière de 34 films qui compte plus de bons que de mauvais coups, il marchait dans des sentiers piétinés en cherchant à adapter au grand écran *Les Misérables*. Les versions cinématographiques de l'oeuvre-monument de Victor Hugo sont nombreuses, une dizaine au total. Robert Hossein, en 1981, fut le dernier cinéaste à s'y attaquer.

Toutes ces moutures ont essayé de coller le plus fidèlement possible au roman. N'en déplaise aux puristes, Lelouch a plutôt fait le pari de l'originalité en campant les personnages hugoliens dans un contexte contemporain, en l'occurrence la première partie du XXe siècle.

C'est justement à 13 minutes du coup de minuit, le 31 décembre 1899, que Lelouch fait démarrer sa fresque qui nous conduira, trois heures durant, dans un univers où se croisent et s'entrecroisent la petite et la grande histoire, les destins individuels et collectifs, les jeux de l'amour et du hasard.



Le destin de Henri Fortin/Jean Valjean (Jean-Paul Belmondo) croisera dans « Les Misérables » celui de l'avocat juif André Ziman (Michel Boujenah).

Un procédé narratif qui est devenu la marque de commerce de Lelouch depuis *Les uns et les autres*, et dont la magie continue d'opérer avec *Les Misérables*. Toute la philosophie lelouchienne se résume d'ailleurs à cette citation de Willa Cather: « Il n'y a que deux ou trois histoires dans la vie de l'être humain, et elles se répètent aussi cruellement que si elles n'é-

taient jamais arrivées. » Le héros des *Misérables*, Jean Valjean, empruntera l'identité d'Henri Fortin (Jean-Paul Belmondo) sous la lentille de Lelouch. Ce fils de bagnard innocent, analphabète, traversera un demi-siècle d'histoire de France et deux guerres mondiales, en se faisant tour à tour forçat, boxeur, déménageur au grand coeur, malfrat et résis-

tant sous l'occupation.

À la faveur d'une rencontre fortuite avec une famille de Juifs (Alessandra Martines, Michel Boujenah, et Salomé Lelouch, la fille du réalisateur) qu'il sauvera de la hargne nazie, Henri Fortin sera mis au contact de l'oeuvre de Hugo. Dès lors, cet homme simple et vrai n'aura de cesse de voir en son destin celui de Jean Valjean, en lutte contre un monde d'austérité mais toujours moralement victorieux. Sa route croisera celle des Thénardier, Fantine, Gavroche, Javert, Marius, Cosette et autres personnages réincarnés à la sauce lelouchienne.

Les Misérables est l'une des oeuvres les plus ambitieuses de Lelouch, dont l'investissement financier et technique, s'il n'atteint pas les chiffres du *Hussard sur le toit*, est néanmoins impressionnant: 67 jours de tournage, 100 rôles, 5000 figurants, 3000 costumes, un budget de plus de 20 millions \$...

On peut reprocher à Lelouch son penchant pour les scénarios généalogiques, son obsession pour les longs plans-séquences, sa caméra-manège, mais certainement pas son amour incommensurable pour les comédiens. Il n'a pas peur de s'approcher d'eux pour en saisir toute la vérité et l'émotion. Jean-Paul Belmondo parvient à nous séduire dans un rôle difficile, mais on retiendra surtout le jeu du couple Annie-Girardot-Philippe Léotard, le couple de paysans Thénardier,

et celui des Jean Marais et Darry Cowl, dans deux petits caméos.

Pour la musique des *Misérables*, composée de façon inhabituelle avant le tournage, Lelouch a fait appel à ses compositeurs fétiches, dont Francis Lai et Michel Legrand, qui ont su éviter le piège du sentimentalisme à outrance pour épouser à merveille, sur le bout des pieds, les drames qui se jouent à l'écran. « On a tous été des Jean Valjean... » clame la dernière chanson du film qui permet de boucler la boucle de cette fresque empreinte d'une sincérité qui ne se dément pas.

Sans être aussi inspirée que *Les uns et les autres*, oeuvre-maîtresse de Lelouch à laquelle on ne peut s'empêcher de penser, *Les Misérables* peut vous emporter très loin, pour peu que vous soyez sensible au discours d'un réalisateur qui persiste à dire de l'homme qu'il est « le plus beau des spectacles, même quand la vie lui a donné le mauvais rôle. »

LES MISÉRABLES. Chronique historique écrite, produite et réalisée par Claude Lelouch, d'après l'oeuvre de Victor Hugo. Mus.: Francis Lai, Philippe Servain, Erik Berchot, Michel Legrand et Didier Barbalivien. Avec Jean-Paul Belmondo (Henri Fortin/Jean Valjean), Michel Boujenah (André Ziman), Alessandra Martines (Elise Ziman), Salomé Lelouch (Salomé Ziman), Annie Girardot (La Thénardière fermière), Philippe Léotard (Le Thénardier fermier) et Clémentine Célarie (Catherine/Fantine). Général. 2h50. C/FP. Au cinéma Sainte-Foy.

LA CAMERATA DE BERNE

et HEINZ HOLLIGER, hautbois solo
sous la direction de
THOMAS ZEHETMAIR, violon solo



«La sonorité unique de l'un des meilleurs orchestres de chambre avec des solistes extraordinaires»

Bach, Johann Sebastian:
Concerto pour hautbois et violon en do mineur, BWV 1060

Holliger, Heinz:
Trema pour violon seul

Veress, Sandor:
Passacaglia concertante pour hautbois et cordes

Schubert, Franz:
Quatuor n° 14 en ré mineur, «La jeune fille et la mort», D. 810, dans l'arrangement pour orchestre à cordes de Gustav Mahler

Billetech Billets de 35\$ à 50\$
ADMISSION FRAIS DE SERVICE EN SUS

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric 643-8131
Télécopieur: 418-644-0256

Le dimanche 29 octobre 1995
20 heures

CINÉMA

L'ÉCRAN CINÉMA

Morgan Freeman dans le cauchemardesque film « Sept »



« Eldorado », sur la génération X, avec Pascale Bussiès.



« Apollo 13 » nous fait revivre avec brio une mission dramatique.



« Don Juande Marco », un film romantique à souhait.



FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Angus	Comédie	Patrick Read Johnson	Charlie Talbert George C. Scott	Un adolescent complexe par son poids devient le roi d'une fête, à la suite d'un coup monté par les élèves de son école. Monotone et laborieux. Pour ados pas trop difficiles. (N.P.)	★	Général	1h31
Apollo 13	Drame historique	Ron Howard	Tom Hanks Kevin Bacon	Reconstitution de la dramatique mission Apollo 13 et des efforts de la Nasa pour ramener les astronautes sur Terre. Thriller réalisé de main de maître. Oscars à l'horizon. (N.P.)	★★★★	Général	2h20
Assassins	Drame policier	Richard Donner	Sylvester Stallone Antonio Banderas	Un tueur à gages d'expérience devient la cible d'un jeune rival qui veut l'éliminer afin de prendre sa place. Un polar sans imagination ni substance. Un autre flop à prévoir dans la carrière de Stallone. (N.P.)	★	13 ans	2h03
C'est le petit qu'il nous faut	Comédie	Barry Sonnenfeld	John Travolta Gene Hackman	Un membre de la mafia se rend à Hollywood pour récupérer la somme que lui doit un producteur. Il en profite pour présenter à ce dernier un projet de film mettant en vedette un acteur connu.	Pas vu	Général	1h45
Clockers	Drame policier	Spike Lee	Harvey Keitel Mekhi Phifer	Un policier assigné à une cause d'homicide soupçonne un petit trafiquant de drogue de cacher sa culpabilité en se servant de son frère, un honnête homme. Un Spike Lee décevant. Piètre traduction française. (N.P.)	★★	13 ans	2h08
Confessionnal (Le)	Drame de moeurs	Robert Lepage	Lothaire Bluteau Patrick Goyette	Deux frères partent à la recherche d'un père dont l'identité se cache à l'époque du tournage d'un film de Hitchcock. Un premier film remarquablement maîtrisé pour Robert Lepage. Un « must ». (N.P.)	★★★★★	13 ans	1h40
Couvre-lit à l'américaine	Comédie sentimentale	Jocelyn Moorhouse	Winona Ryder Anne Bancroft	Une jeune femme qui envisage de se marier reçoit les conseils de sa grand-mère et ses tantes qui lui racontent leurs premières expériences sentimentales. Réalisation fine et touchante. Ne vous fiez pas au titre. (N.P.)	★★★★	Général	1h56
Don Juan De Marco	Comédie sentimentale	Jeremy Leven	Johnny Depp Marlon Brando	Un jeune homme qui se prend pour le grand séducteur Don Juan est confié aux soins d'un psychiatre. Véritable petit bijou, drôle et romantique à souhait. Idéal pour oublier les tracas du quotidien. (N.P.)	★★★★	Général	1h32
Eldorado	Drame de moeurs	Charles Binamé	Pascale Bussiès Pascale Montpetit	Six jeunes à la recherche de leur destin. Le film québécois de la génération X. Contemporain et brûlant d'actualité. Une agréable surprise. (N.P.)	★★★	Général	1h45
Enfant d'eau (L')	Drame	Robert Ménard	David La Haye Marie-F. Monette	Une jeune fille et un déficient intellectuel se retrouvent sur une île déserte où ils apprendront à se connaître. Film touchant, malgré quelques longueurs. David La Haye exceptionnel. (N.P.)	★★★	Général	1h45
Équipe sans pareille (Une)	Comédie	Holly Goldberg Sloan	Steve Guttenberg Olivia D'Abo	Une enseignante britannique inite au soccer des jeunes d'un bled perdu du Texas et en fait de vrais champions. Des airs de déjà-vu. Disney nous avait habitués à des produits mieux ficelés. (N.P.)	★	Général	1h40
Haine (La)	Drame social	Mathieu Kassovitz	Vincent Cassel Hubert Koundé	Une journée dans la vie de trois jeunes désœuvrés d'une banlieue parisienne. La police est dans leur mire. Scénario et réalisation brillants. Un film coup de poing. (N.P.)	★★★★	13 ans	1h35
Hussard sur le toit (Le)	Drame historique	Jean-Paul Rappeneau	Olivier Martinez Juliette Binoche	La fuite dans une Provence ravagée par le choléra d'un hussard italien et d'une jeune bourgeoise. Tiré du roman de Giono. Le film français le plus cher de l'histoire. Images magnifiques mais peu d'émotions. (N.P.)	★★★	13 ans	2h15
Inconnu (L')	Drame	Peter Hall	Antonio Banderas R. De Mornay	Un criminel au passé douteux est victime de menaces de mort après être tombée amoureuse d'un mystérieux inconnu. Réalisation fade. Un médiocre téléfilm. (N.P.)	★	13 ans	1h30
Jade	Thriller psychologique	William Friedkin	Linda Fiorentino David Caruso	Un procureur enquête sur un meurtre dont l'un des principaux suspects est une psychologue dont il a déjà été l'amant. Pâle copie de « Basic Instinct ». Une intrigue qui traîne en longueur. (N.P.)	★★	16 ans	1h35
Kids	Drame de moeurs	Larry Clark	Leo Fitzpatrick Justin Pierce	Vingt-quatre heures dans la vie d'un jeune désœuvré atteint du sida. D'une vulgarité rarement vue à l'écran. Pervers et malsain. En version originale anglaise. (N.P.)	★	16 ans	1h31
Lettre écarlate (La)	Drame historique	Roland Joffé	Demi Moore Gary Oldman	Au XVIIe siècle, dans un village de la Nouvelle-Angleterre, une femme est méprisée par son entourage pour avoir eu une liaison adultère avec un pasteur. Mélodrame en panne d'inspiration. Mieux à souhait. (N.P.)	★★	Général	2h15
Liste noire	Drame policier	Jean-Marc Vallée	Michel Côté G. Brouillette	Lors de son procès, une prostituée remet au juge la liste sur laquelle figurent plusieurs de ses éminents confrères. On fera tout pour que ça reste lettre morte. Un thriller à la québécoise qui ne casse rien. (N.P.)	★★	13 ans	1h26
Misérables (Les)	Chronique historique	Claude Lelouch	Jean-P. Belmondo Michel Boujenah	Libre adaptation de la célèbre oeuvre de Victor Hugo, dans la première partie du XXe siècle. La magie de Lelouch continue à opérer. Dans la lignée de « Les uns et les autres ». (N.P.)	★★★	Général	2h50
Quand tombe la nuit	Drame de moeurs	Patricia Rozema	Pascale Bussiès Rachael Crawford	Une enseignante dans un collège protestant est troublée par la rencontre d'une artiste de cirque cherchant à la séduire. Climat sensuel envoûtant. Remarquable performance des deux actrices. (P.P.N.)	★★★★	13 ans	1h34
Sept	Drame policier	David Fincher	Brad Pitt Morgan Freeman	Deux policiers se lancent sur les traces d'un tueur en série qui exécute ses victimes en s'inspirant des sept péchés capitaux. De quoi meubler vos cauchemars pendant des mois. Coeurs sensibles s'abstenir. (N.P.)	★★★	13 ans	2h07
Souvenirs d'été	Comédie dramatique	Lesli Linka Glatter	Demi Moore Melanie Griffith	Quatre amies d'enfance se retrouvent après une longue séparation et se remémorent divers épisodes de l'été 1970, au cours duquel elles vécurent ensemble les joies et les peines du début de l'adolescence.	Pas vu	Général	1h37
Suspects de convenance	Drame policier	Bryan Singer	Gabriel Byrne Kevin Spacey	Cinq gangsters montent un coup fumant au profit d'un mystérieux personnage. Mais de qui s'agit-il? Un thriller corsé qui fait travailler les méninges. Diaboliquement efficace. Très original. (N.P.)	★★★★	13 ans	1h48

*Le résumé et l'appréciation des films sont réalisés par Pierre-Paul Noreau (PPN) et Normand Provencher (N.P.). La compilation est faite par Ginette Casteau. ★★★★★ remarquable ★★★★★ très bon ★★★ bon ★★ moyen ★ mauvais ○ minable

L'envers de la mondialisation

« Nous étions guerriers », de Lee Tamahori

Autrefois guerriers fiers et libres, les Maoris de Nouvelle-Zélande ont été réduits à l'état de consommateurs parqués dans des ghettos. Cette dégradation provoquée atteint d'abord la cellule familiale : Jake, violent et al-

coolique, passe ses frustrations sur sa femme Beth et leurs cinq enfants. Tel est l'envers (l'enfer) de la mondialisation et de l'acculturation, où l'on fait bon marché des traditions et des identités nationales. Cela ne vous rappelle-t-il pas nos autochtones et, jusqu'à un certain point, leurs frères québécois,

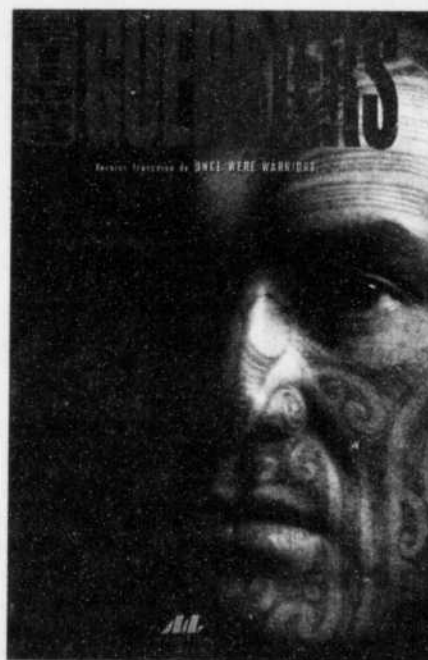


Régis Tremblay
VIDÉO

nègres blancs fédéralisés? « On est toujours l'indigène d'un autre », disait Sylvain Lelièvre.

LES JUMELLES DIONNE

Juste avant sa télédiffusion à Radio-Canada, du 26 octobre au 23 novembre, on peut dès maintenant voir toute la série *Les jumelles Dionne*, en deux cassettes de 90 minutes. Avec Roy Dupuis dans le rôle du père, *Million Dollar Babies* a ému les téléspectateurs américains et canadiens-anglais, l'an dernier. Nul doute que les récentes



« Nous étions guerriers »

rumeurs d'inceste ravivront l'intérêt pour les célèbres quintuplées.

CASPER

Depuis *Roger Rabbit*, le grand écran est traversé par des personnages américains, qui se mêlent à des acteurs en chair et os. Parmi ces transuges des dessins animés, il était tout naturel (ou surnaturel) de voir apparaître un jour un authentique fantôme. Blanc, doux et rond comme une guimauve, le délicieux Casper hante une vieille demeure fantasmagorique de style art nouveau, sous la tutelle de trois oncles grincheux et trépassés. L'arrivée d'un psy sympa et de sa jolie fille viendra mettre de la vie dans ce manoir d'outre-tombe. Charmant et sans danger.

UNE FEMME FRANÇAISE

Après *Indochine*, Régis Wargnier risquait fort de décevoir. Peu de réalisateurs répètent coup sur coup pareille réussite. Oubliés ces attentes exagérées pour constater que son nouveau film, sans être aussi pathétique, est troublant. Ce portrait d'une névrotique, qualifiée de « française », comme s'il s'agissait d'une tare nationale, est dédié à la mémoire de la mère du réalisateur. Est-ce lui, ce fils négligé par une mère trop belle et irresponsable? (24 octobre)



CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST MATINÉES À 4.99\$
 (Toutes les représentations avant 18h00)
 Du Pont et Boulevard Charest - 529-9745 - CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL -

ASSASSINS
 UN FILM DE RICHARD DONNER
 JULIANNE MOORE

COUVRE-LIT À L'AMÉRICAIN
 version française de
 HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT

THE USUAL SUSPECTS
 (SUSPECTS DE CONVENANCE)
 UN FILM DE BRYAN SINGER
 EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST 529-9745
 GALERIES DE LA CAPITALE 527-1111
 CINÉMA LIDO 837-0234
 CINÉMA LUMIÈRE 387-7743
 ST-GEORGES 228-7540
 ST-RAYMOND 337-2465

PLACE CHAREST 529-9745
 GALERIES DE LA CAPITALE 527-1111
 CINÉMA LIDO 837-0234
 CINÉMA LUMIÈRE 387-7743
 ST-GEORGES 228-7540
 ST-RAYMOND 337-2465

Daniel
Lavoie

En vente maintenant
 Rés.: 670-9011

DE RETOUR SUR SCÈNE
 APRÈS SEPT ANS D'ABSENCE

Jeudi, vendredi
 et samedi
 les 9, 10, 11
 novembre, à 20 h
 Rés.: 670-9011

PALAIS MONTCALM

ici

John Hughes Legend percussions
 Marc Vallée guitares
 Warren Slim Williams claviers, accordéon

CINÉMA

CRITIQUE

L'amour sous toutes ses coutures

«Couvre-lit à l'américaine», un véritable petit délice

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Il est de ces titres de films qui donnent l'impression d'être conçus dans l'unique but de faire fuir le monde. Prenez *Couvre-lit à l'américaine* par exemple. Dans sa version originale, ça s'appelle *How to Make an American Quilt*, ce qui n'est guère mieux.

Détrompez-vous si vous croyez avoir affaire à une oeuvre commanditée par les Filles d'Isabelle et dont la subtilité ne peut être comprise que par ces privilégiés capables de repriser une chaussette ou de faire un bas de pantalon.

La réalisatrice australienne Jocelyn Moorhouse, dont c'est le premier film en sol américain, s'est inspirée du roman de Whitney Otto, paru il y a quatre ans, pour broder ce petit bijou sensible, touchant et intelligent, qui nous entretient de l'amour-féminin sous toutes ses coutures.

Après avoir vécu très tôt le divorce de ses parents, Finn (Winona Ryder) est une jeune femme à qui la vie à deux fait peur. Lorsque son petit ami la demande en mariage, elle juge bon d'aller y réfléchir, à la campagne, chez sa grand-mère, ce qui lui permettra du même coup de terminer sa thèse de maîtrise.

À l'aise dans leur domaine californien entouré d'une immense orangerie, cette grand-mère et sa soeur (Ellen Burstyn et Anne Bancroft) reçoivent régulièrement un groupe de femmes qui ont toutes en commun la passion de la courtépointe. Mais chacune d'elles, veuve, divorcée ou célibataire, partage également des histoires d'amour qui ne sont nécessairement pas celles des contes de fées.

À tour de rôle, ces femmes se confieront à Finn, à la fois pour exorciser leur mal d'amour et aider celle-ci à voir plus clair dans sa vie sentimentale, au moment où un bellâtre du coin lui tourne autour. Elles lui parleront de «ces amours qui nous mènent loin sans qu'on s'en rende compte», de ces hommes qu'elles ont aimés puis détestés, de ceux qui les ont trahies et à qui elles ont pardonné en se disant qu'il vaut mieux ainsi.

Aux grandes questions existentielles de Finn sur le mariage et ses aléas («Comment se fonde dans un couple sans perdre une partie de soi-même»), «Qui vaut-il mieux épouser: un amant ou un

ami?»), elles ne peuvent qu'apporter leurs expériences personnelles dans tout ce qu'elles ont à la fois de banales et d'extraordinaires.

En amour comme dans l'art de la courtépointe, apprendra Finn, il n'y a pas de règles à suivre, tout est affaire d'intuition dans l'agencement des bons motifs...

Couvre-lit à l'américaine fait partie de ces films, trop rares, dont on n'attend rien mais qui finissent par tout nous offrir. La mise en scène de Moorhouse est délicate et soucieuse du détail (surveillez le clin d'oeil au titre d'un film, sur la marquise d'un cinéma). Oubliez le sentimentalisme à l'eau de rose, façon *Lettre écarlate*. Moorhouse raconte des histoires d'amour au féminin avec une sobriété qui courtise le coeur et l'esprit.

Dans ce film qui embrasse plus de 130 ans de souvenirs, un soin particulier a été accordé à la photographie. Le chef opérateur Janusz Kaminski (*Schindler's List*) a réalisé un travail digne de mention qui permet de situer rapidement l'époque sans avoir recours à l'écrit.

Mais *Couvre-lit à l'américaine*, c'est aussi et surtout une distribution féminine cinq étoiles: des monuments du cinéma américain (Burstyn et Bancroft), des actrices au mitan de l'âge qu'on regrette de ne pas voir plus souvent (Kate Nelligan) et quelques valeurs sûres de la génération montante (Alfre Woodard et Winona Ryder). Même s'il est beaucoup question des hommes, ceux-ci évoluent dans l'ombre, sans jamais chercher à tirer la couverture de leur côté.

À l'issue de la projection, vous n'en saurez guère davantage sur la broderie, mais vous aurez passé un très beau moment de cinéma.

LE COUVRE-LIT À L'AMÉRICAIN (V.F. DE «HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT»). Comédie sentimentale réalisée par Jocelyn Moorhouse. Prod.: Sarah Pillsbury et Midge Sanford. Scén.: Jane Anderson, d'après le roman de Whitney Otto. Phot.: Janusz Kaminski. Mont.: Jill Bilcock. Mus.: Thomas Newman. Avec Winona Ryder (Finn), Anne Bancroft (Gladys), Ellen Burstyn (Hy), Alfre Woodard (Marianna), Kate Nelligan (Constance), Kate Capshaw (Sally) et Dermot Mulroney (Sam). Général. 1h56. Universal Pictures. À Place Charest et au Sainte-Foy.



Anne Bancroft (à gauche) et Winona Ryder, deux des principales interprètes de la touchante comédie sentimentale «Couvre-lit à l'américaine».



Le docu-drame «Kids», de Larry Clark, raconte 24 heures dans la vie d'une bande d'ados particulièrement délégués. Attention chastes oreilles...

CRITIQUE

On n'a plus les enfants qu'on avait!

«Kids», un drame vulgaire et choquant sur l'état d'une certaine jeunesse

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ La sortie de *Kids* aux États-Unis, au début de l'été, avait soulevé une vive commotion au sein de la firme Disney, soucieuse de protéger son image de «divertissement familial» face à ce drame par qui le scandale arrive, distribué par sa filiale Miramax.

On peut les comprendre, *Kids* n'a rien du conte pour tous. Réalisé par Larry Clark, un photographe de renom qui a étudié pendant longtemps la jeunesse à la dérive, ce docu-drame raconte une journée dans la vie de trois adolescents new-yorkais, plongés au coeur d'un tourbillon frénétique de délinquance, de sexe et de drogue.

Telly (Leo Fitzpatrick), le personnage principal, est un séducteur dérisoire qui se fait une gloire de coucher avec des jeunes filles à peine pubères. Telly est séropositif mais il l'ignore. Bien malgré lui, d'un lit à un autre, il sèmera le fléau. Remarque, il aurait été mis au courant de sa maladie que ça n'aurait peut-être rien changé à l'histoire, tellement son sens des valeurs frise l'indécence.

Dire de *Kids* qu'il fait grincer des dents est un euphémisme. Le scénario, bouclé en trois semaines par un jeune que Clark a rencontré par

hasard dans un parc (les comédiens sont tous des jeunes de la rue), fait la part belle aux mots crus et à des scènes pour le moins osées lorsqu'on songe au jeune âge des comédiens. Puisque le film est présenté dans sa version originale anglaise, une excellente maîtrise des expressions scatologiques et grivoises s'impose. Attention chastes oreilles!

Larry Clark voulait depuis longtemps tourner le film d'adolescent que l'Amérique n'a jamais fait. Son film se veut peut-être une mise en garde contre le sida, mais on peut se demander ce qu'il apporte de nouveau au débat. Si ce que nous montre *Kids* est le portrait fidèle de la jeunesse américaine, nos voisins ne sont décidément pas sortis du bois.

Les images finales de corps enchevêtrés dans un sommeil de crack, à l'aube d'une nuit d'orgie, nous laissent sidérés, voire choqués. Rien pour ramener quelqu'un qui se désespère de l'état de la jeunesse. Clark montre le désespoir avec une insouciance sournoise et un désir évident de flirter avec le scandale pour le seul plaisir de le faire.

KIDS. Drame de moeurs réalisé par Larry Clark. Prod.: Cary Woods. Scén.: Harmony Korine. Phot.: Eric Alan Edwards. Mont.: Christopher Tellefsen. Mus.: Louis Barlow. Avec Leo Fitzpatrick (Telly), Justin Pierce (Casper) et Chloe Sevigny (Jennie), 16 ans. 1h31. Miramax. Au Clap, en version originale anglaise, aujourd'hui et demain.

Jean-Pierre Ferland en spectacle

Débutant Jeudi Bon choix de billets Réservations: 670-9011

écoute pas ça

«Moi, j'irais tous les soirs pour la musique à 100% acoustique et arrangée avec toute la sensibilité que requièrent, que méritent, ce doit être ça.» Daniel Lemay - La Presse

«Ferland chante mieux et il est de plus en plus à l'aise sur cette scène qu'il remplit, qu'il possède et maîtrise parfaitement.» Suzanne Gauthier - Journal de Montréal

«Sourire en coin, yeux plissés et mains ratouneuses, il séduit encore et encore.» Mario Cloutier - Le Devoir

26, 27, 28 et 29 octobre, 20 h Réservations: 670-9011

PALAIS MONTCALM, Cite 93.3 fm, Billetech, CITE 107.5 FM, LE SOLEIL, TVR

UN SEUL ENDROIT

LA MAISON CHRYSLER de Charlesbourg vous présente...

Serge Lama LA LÉGENDE

25-26-27 octobre

supplémentaire 28 octobre

LOCATION: 694-4444 EXTERIEUR DE QUÉBEC: 1-800-261-9903 ABOYRÉS Bell Mobile: *333

ILS COLLABORENT À L'ÉVÈNEMENT...

CITE 107.5 FM, LE SOLEIL, TVR

THÉÂTRE CAPITOLE

CINÉMA

CRITIQUE

Suspicion et paranoïa

« L'inconnu » cultive avec maladresse nos peurs urbaines

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Le Dr Sarah Taylor (Rebecca De Mornay) est une psychiatre, belle, talentueuse, qu'on devine riche, mais qui ne fait confiance à personne, surtout pas aux hommes depuis que son fiancé l'a larguée. Elle vit seule avec son chat et n'a comme seul ami qu'un voisin qui la voudrait bien dans son lit.

C'est un beau séducteur latino (Antonio Banderas), un ex-flic recyclé dans la vente de systèmes d'alarme, qui réussira à lui faire baisser sa garde et à la séduire. Cette rencontre sera le début d'un cauchemar pour Sarah. Elle recevra des fleurs fanées par la poste, verra sa notice nécrologique publiée dans le journal, son chat se faire zigouiller.

Qui est l'inconnu qui lui en veut à ce point? Son bel amant espagnol? Son voisin possessif? Ce mystérieux père qui vient de revenir dans le décor après tant d'années? L'avocat de son client psychopathe? Le livreur de pizza? Le concierge? Le bonhomme Pillsbury?...

L'inconnu (version française de *Never Talk to Strangers*) est un thriller minimaliste qui cultive avec une maladresse constante la paranoïa urbaine de notre fin de siècle. Le vieux conseil parental de ne pas parler aux inconnus est érigé en doctrine par une héroïne, qui, après deux trois séances de jambes en l'air, tentera de nous convaincre qu'elle n'est que la pauvre victime d'un passé trouble et qu'il faut chercher dans les manuels de Freud la raison de sa suspicion maladive.

Le dramaturge Peter Hall, ci-devant fondateur de la Royal Shakespeare Company, réussit, à son baptême cinématographique américain, à s'enliser dans un poncif parfois risible qui n'offre guère plus à se mettre sous la dent qu'un « movie of the week ». Le suspense — dont la clé nous est livrée sans beaucoup de doigté — évolue cahotiquement, au gré d'un scénario renfermant tellement de trous qu'on le croirait écrit par un vendeur de gruyère...



Qui est l'inconnu qui en veut à la vie de la psychiatre Sarah Taylor (Rebecca De Mornay)? Est-ce son amant (Antonio Banderas)? Son voisin? Son père? La paranoïa est au rendez-vous.

L'INCONNU (V.F. DE « NEVER TALK TO STRANGERS »), Drame réalisé par Peter Hall. Prod.: Andras Hamori, Jeffrey R. Neuman et Martin J. Wiley. Prod. exéc.: Rebecca De Mornay. Scén.: Lewis Green et Jordan Rush. Phot.: Elemer Ragalyi. Mont.: Roberto Silvi. Mus.: Pino Donaggio. Avec Rebecca De Mornay (Dr. Sarah Taylor), Antonio Banderas (Toni Ramirez), Harry Dean Stanton (Max Cheski), Dennis Miller (Cliff) et Len Cariou (Henry Taylor). 1h30. 13 ans. Alliance VivaFilm. Au Cinéplex Charest.

CRITIQUE

Un « autoplagniat » raté

« Jade », pas toujours subliminal

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Ouvrez l'oeil et le bon si vous allez voir *Jade*, le thriller érotico-policier imaginé par le scénariste de *Basic Instinct*, Joe Eszterhas, et le réalisateur de *L'exorciste*, William Friedkin. À ce qu'il paraît, quelques « flashes » subliminaux ont été insérés au montage afin de suggérer aux spectateurs divers indices sur l'intrigue.

De deux choses l'une: ou les producteurs veulent flatter notre ego et nous faire croire que nous sommes intelligents au point de deviner le « punch », ou bien ils considèrent que leur histoire est à ce point corsée qu'il faut appeler à la rescousse notre subconscient.

N'exagérons rien, nous n'avons quand même pas affaire à l'intrigue de *Usual Suspects*. Nul besoin d'être un grand clerc pour découvrir qui tire les ficelles parmi les rares suspects potentiels qui gravitent autour de cette autre variation sur le thème « meurtre et mystères ».

Cette fois, la victime est un millionnaire de San Francisco. Un ambitieux procureur adjoint, David Corelli (David Caruso) mène l'enquête. Des photos fort suggestives et une bande vidéo sauvée des flammes le mèneront au bureau du gouverneur de l'État, puis, sur les traces d'une ancienne flamme de collègue (Linda Fiorentino), une psychologue mariée à l'un des avocats les plus réputés de la ville (Chazz Palminteri).



Trina Gavin (Linda Fiorentino)

Son homme a beau être plein aux as, au lit, ce n'est pas le Vésuve. Frustrée, la psy à la cuisse légère ira défouler son trop plein d'énergie dans d'autres alcôves, où elle répondra du surnom de Jade.

L'enquête deviendra plus ardue pour Corelli lorsqu'un témoin-clé disparaîtra dans des circonstances tragiques et qu'un mystérieux inconnu tentera de lui mettre des bâtons dans les roues.

Au royaume du polar, *Jade* ne laissera pas un souvenir indélébile. Le scénariste Eszterhas, dont le moindre synopsis se monnaie à coups de millions, n'a fait que dépoussiérer *Basic Instinct*, en prenant soin de conserver quelques moments croustillants afin d'attiser une curiosité malsaine.

On ne sent aucune chimie se dégager entre les comédiens, principalement de la part de l'impassible David Caruso, la vedette de la série télé *NYPD Blue* qui vient de faire le saut au grand écran, et Linda Fiorentino, dont le rôle de garce dans *Last Seduction* l'avait révélée il y a deux ans.

Loin de l'aura de prestige qui l'entourait il y a une vingtaine d'années, William Friedkin ne parvient pas à rendre crédible son thriller. La musique parfois stridente de James Horner vient appuyer à gros traits les rares moments forts comme s'il s'agissait d'un vulgaire film d'horreur.

En fait, les seuls instants dignes d'intérêt surviennent lors d'une poursuite automobile dans les rues escarpées de San Francisco. Spectaculaires, ces séquences auraient pu l'être davantage si l'action ne venait pas s'embourber trop rapidement dans le Chinatown. Rien en tout cas pour faire oublier l'anthologique poursuite de *Bullitt*, qui se déroulait elle aussi à San Francisco.

Les cinéphiles qui s'intéressent aux « coquilles » qui se glissent dans les films auraient d'ailleurs intérêt à observer la carrosserie de la voiture que file Corelli. Tout d'abord après la collision finale, et ensuite lors de sa découverte par la police.

C'est loin d'être subliminal...

JADE. Thriller psychologique réalisé par William Friedkin. Prod.: Robert Evans, Craig Baumgarten et Gary Adelson. Scén.: Joe Eszterhas. Phot.: Andrzej Bartkowiak. Mont.: Augie Hess. Mus.: James Horner. Avec Linda Fiorentino (Trina Gavin), David Caruso (David Corelli), Chazz Palminteri (Matt Gavin), Michael Biehn (Lt. Bob Hargrove) et Richard Crenna (Gouverneur Edwards). 16 ans. 1h35 Paramount Pictures. Aux Galeries de la Capitale et au Lido.

Location de salle, information 628-3835

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS 499 pour les représentations avant 18 h tous les jours ainsi que le mardi en soirée

BELMONDO • LELOUCH

« UN FILM MAGIQUE »
LE FIGARO

« UN TRÈS GRAND SPECTACLE »
LE PARISIEN

« C'EST DU GRAND SPECTACLE ET C'EST VRAIMENT DU CINÉMA »
PREMIÈRE

« UN SPECTACLE EXTRAVAGANT ET SOLIDEMENT CONDUIT »
HUMANITÉ DIMANCHE

« ...UN HOMMAGE ENFLAMMÉ AU CINÉMA POPULAIRE »
LE MONDE

« LELOUCH ENRICHIT « LES MISÉRABLES » »
L'EXPRESS

« UN BELMONDO ROYAL... LES ACTEURS SONT TOUS MAGNIFIQUES, DU PLUS GRAND AU PLUS PETIT »
STUDIO

« CELUI QUE L'ON ATTENDAIT AU TOURNANT, JEAN-PAUL BELMONDO, PUISSANT ET MAGISTRAL JEAN VALJEAN, DANS L'UNE DES PLUS BELLES CRÉATIONS À L'ÉCRAN »
LE POINT

« DU CINÉMA POPULAIRE SELON LA GRANDE TRADITION, AVEC DES ACTEURS DE TALENT, DES RÔLES TAILLÉS SUR MESURE ET UN SCÉNARIO FICELÉ AU QUART DE POIL »
LE QUOTIDIEN DE PARIS

« L'OEUVRE DE HUGO ENTIÈREMENT « RELOUCHÉ » EST SIGNIFICATIVE DU TALENT DE LELOUCH À EXCELLER DANS CE GENRE DE FILMS-FLEUVES DONT IL A FAIT SA SPÉCIALITÉ »
LE QUOTIDIEN DE PARIS

« ON VIBRE, ON SOUFFRE, ON ESPÈRE AVEC LES HÉROS... »
INFO-MATIN

Les FILMS 13 présentent

Les Misérables

DU XX^e SIÈCLE

Librement adapté de l'oeuvre de VICTOR HUGO

Bande originale du film disponible chez tous les bons disquaires.

Un film de CLAUDE LELOUCH

MICHEL BOUJENAH • ALESSANDRA MARTINES
ANNIE GIRARDOT • CLEMENTINE CELARIE • PHILIPPE LEOTARD • RUFUS
TICKY HOLGADO • PHILIPPE KHORSAND • NICOLE CROISILLE
Avec la participation exceptionnelle de JEAN MARAIS • MICHELINE PRESLE • DARRY COWL
Musiques originales de FRANCIS LAI, PHILIPPE SERVAIN, ERIK BERCHOT, MICHEL LEGRAND, DIDIER BARBELIVIEN. La chanson des Misérables est interprétée par PATRICIA KAAS.
Une production : LES FILMS 13/TF1 Films Production avec la participation de CANAL+ et le soutien de la Région Franche-Comté.

CMF 93,3 fm
LE SOLEIL
CFP DISTRIBUTION

CINÉMA LIDO 837-0234 Promenade Lévis-Lauzon

Consultez le guide horaire

CINÉMA LIDO 837-0234 Promenade Lévis-Lauzon

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

68, Petit-Champlain

Réservation 692-2631

CE SOIR

MARIE-CLAIRE SÉGUIN

7 nov. ISABELLE AUBRET

Du 15 au 18 nov. CORA VAUCAIRE

24-25 nov. DANIELLE ODERRA

Les spectacles débutent à 20h

Ministère de la Culture

ARTS SPECTACLES

Térez Montcalm au Capitole

Térez Montcalm s'amène au Théâtre Capitole, le jeudi 23 novembre, 20 h 30, un an après avoir cassé la glace au Club Soda et

au Spectrum, à Montréal. La chanteuse et guitariste reprendra les pièces de son album *Risque*, mais aussi quelques classiques du blues, du rock, du jazz, de la chanson française. Billets en vente au Capitole et dans le réseau Billetech.

Nouveau spectacle de Marie Carmen

Marie Carmen présente son nouveau spectacle mis en scène par Louise Forestier, les 8 et 9 décembre, au Théâtre Capitole.

Accompagnée de quatre musiciens et d'une choriste, Marie Carmen passera par Vancouver, le nord de l'Ontario et Montréal, avant de rentrer chez elle, à Québec. Les billets sont en vente aujourd'hui au Capitole (694-4444) ou dans le réseau Billetech.

Cocciante ce soir

La salle Albert-Rousseau accueille après une absence de quelques années, le chanteur français Richard Cocciante qui propose une soirée teintée de romantisme. Aujourd'hui, à 20h.

REBECCA DEMORNAY ANTONIO BANDERAS

Dans un monde où l'amour n'est pas toujours sans risques, la confiance peut être mortelle.



L'INCONNU

V.F. DE NEVER TALK TO STRANGERS
VERSION NON CENSURÉE

ALLIANCE COMMUNICATIONS CORPORATION PRESENTE UNE PRODUCTION ALLIANCE UN FILM DE PETER HALL. REBECCA DEMORNAY ANTONIO BANDERAS "L'INCONNU" DENIS MILLER LEM CARLOU HARRY DEAN STANTON MORGAN FREEMAN PING DO NAGASO HUNTER ROBERTO SOLVI DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ELEMER RAGATTI M.C. CO-MONTAGEUR JEAN DESORMENANT RALPH S. DIETRICH PRODUCTION CREDIT REBECCA DEMORNAY SCÉNARIO LEWIS GREEN & JORDAN RUSH PRODUIT PAR ANDRAS HAMORI ET JEFFREY R. NEUMAN & MARTIN J. WILEY RÉALISÉ PAR PETER HALL

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

CINEMA LUMIERE 387-7743 Ste-Marie-de-Beauce

PRE PUBLICITE FILM EN ATTENTE DE CLASSIFICATION

#1 AU BOX OFFICE 4 SEMAINES DE SUITE! VOYEZ POURQUOI!

- LUXURE
«★★★★»
Le Journal de Montréal
- AVARICE
«SEPT EN VAUT DIX!»
Good Morning America
- ORGUEIL
«SEPT EST DU TRÈS GRAND CINÉMA!»
Village Voice
- ENVIE
«UN THRILLER EXCEPTIONNEL!»
Bergo Biscotti, La Presse
- PARESSE
«UN CHEF D'ŒUVRE!»
Entertainment Weekly
- COLÈRE
«SEPT VOUS CLOUE SUR PLACE!»
ABC WORLD NEWS

BOURMANDISE

13 ANS

BRAD PITT

MORGAN FREEMAN

Sept

Sept péchés capitaux, sept façons de mourir. version française de SEVEN

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234 Promenades Lévis Lauzon

CINEMA LUMIERE 387-7743 Ste-Marie-de-Beauce

GALERIES DE LA CAPITALE 5401 boul. Des Galeries 629-2455

« LE MEILLEUR FILM DEPUIS «STAND BY ME»! »
- Pat Collins, WWOR-TV, NEW YORK

CHRISTINA RICCI
THORA BIRCH
GABY HOFFMANN
ASHLEIGH ASTON MOORE
MELANIE GRIFFITH
DEMI MOORE
ROSIE O'DONNELL
RITA WILSON

SOUVENIRS D'ÉTÉ
v.f. de «NOW & THEN»

NEW LINE CINEMA PRESENTE UNE PRODUCTION DE MOVING PICTURES
UN FILM DE LESLI LINKA GLATTER. CHRISTINA RICCI THORA BIRCH GABY HOFFMANN ASHLEIGH ASTON MOORE - SOUVENIRS D'ÉTÉ - MELANIE GRIFFITH DEMI MOORE ROSIE O'DONNELL RITA WILSON
SUPERVISION MUSICALE DAWN SOLER CONCEPTION DES COSTUMES DEENA APPEL
MUSIQUE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR CLIFF EIDELMAN MONTAGE JACQUELINE CAMBAS
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE UELI STEIGER COPRODUCTEUR ERIC MCLEOD
PRODUCTRICE EXÉCUTIVE JENNIFER TODD ÉCRIT PAR I. MARLENE KING
PRODUIT PAR SUZANNE TODD ET DEMI MOORE RÉALISÉ PAR LESLI LINKA GLATTER

NEW LINE CINEMA MOVING PICTURES ALLIANCE

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

FILM D'OUVERTURE - QUINZAINE DES RÉALISATEURS - CANNES 95
FILM D'OUVERTURE - TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

LOTHAIRE BLUTEAU PATRICK GOYETTE
KRISTIN SCOTT THOMAS

Le Confessionnal
un film de ROBERT LEPAGE

Incluant la musique de Dépeche Mode, Portishead, etc.

13 ANS

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

LE CLAP 650-CLAP 2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy

OLIVIER MARTINEZ JULIETTE BINOCHÉ

Le Hussard SUR LE TOIT

L'ÉPOQUE PROVENÇALE DE JEAN-PAUL RAPPENEAU D'APRÈS L'ŒUVRE DE JEAN GIONO

13 ANS

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

LE CLAP 650-CLAP 2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy

LIVRES

Un certain humour dans la tristesse

À 21 ans, Justine Lévy signe un premier roman et règle quelques comptes

ANNE-MARIE VOISARD
Le Soleil

■ QUÉBEC — Le bel âge, 21 ans. Elle est grande, élancée et ne cache pas ses atouts. Entre le jean taille basse et le gilet court moulant, le nombril s'expose. Les regards convergent dans la direction de Justine Lévy qui a signé récemment *Le rendez-vous* (chez Plon), une histoire frappante qui ressemble à la sienne.

Lévy? C'est ça. Elle est la fille, oui, du célèbre Bernard-Henri. Et les pisse-vinaigre vont tout de suite dire que ça ne peut pas nuire, n'est-ce pas? Mais ce n'est tout de même pas pour ça qu'on la compare à Françoise Sagan, ce qui, bien sûr, la flatte. Elle croit qu'elles ont « en commun, l'humour dans la tristesse ». Encore que l'auteur de *Un certain sourire* y mettrait « un peu plus de cynisme ».

UNE CERTAINE TRISTESSE

Justine Lévy a traversé pour la première fois l'Atlantique afin de présenter son roman, dédié à Isabelle D., sa mère. Est-ce à cause de la distance? Ici, elle a tout dit, tout raconté, comme si elle avait cru que, loin de Paris, ça n'a plus d'importance. Sa mère est un personnage de roman. C'est elle qui l'affirme, et après l'avoir lue, on n'en doute pas. Sauf que son père, « l'être que j'aime le plus au monde », l'est aussi. Ce chef d'orchestre qu'elle n'échangerait avec personne, pas même Jean-Sébastien Bach, c'est lui. Pourquoi un chef d'orchestre plutôt qu'un philosophe? « Par dérision, dit-elle, parce que papa n'est pas du tout mélomane. Pour lui, la musique c'est du bruit. Si Justine a des enfants plus tard, elle se promet de leur faire apprendre le piano, la danse.

Revenons au livre et à la mère qui n'est pas connue ici, mais l'est en France dans l'entourage des Éditions des Femmes. « Elle n'est pas sortie de Mai 68 », dit la fille dont la première

phrase du roman se lit comme suit: « Je suis ce que maman a fait de mieux ». La maman ici s'appelle Alice. Elle a 40 ans. Elle fut « très, très belle » et le reste, malgré sa vie de bohème (le mot est faible). Il fut un temps où elle faisait la couverture de *Vogue*.

Quant à l'enfant — Minou, comme dit la maman —, son prénom est Louise. Elle a 18 ans et a raté l'entrée en Sciences Po. Elle va aussi rater *Le rendez-vous*, que lui avait fixé Alice. Et pour cause, celle-ci ne se présentera pas dans ce café, place de la Sorbonne, où elle est attendue. Tandis que passent les minutes et les heures, Louise va revivre son enfance.

AMOUR/HAINE

« Un premier roman est souvent un règlement de comptes avec l'origine », admet l'auteure qui se défend d'avoir cédé à la tentation. Plus loin, en causant, elle glisse qu'elle a « encore un petit *guerre et paix* à écrire au sujet de sa mère ». Au fil des pages, foi de lectrice, c'est d'abord

Au fil des pages, la souffrance, la privation ressortent... les mots du coeur sont révélateurs

la souffrance, la privation qui ressortent. Des mots du coeur, ici et là, qui sont révélateurs. Ceci par exemple: « Maman, je te déteste de t'aimer tant ». Ou encore: « Nos seuls moments de bonheur, il me semble que je les ai rêvés ».

Il y a une scène dans l'ouvrage, assez tragique. Louise découvre Alice inconsciente, complètement droguée, la seringue à côté d'elle. Ni plus ni moins, elle la ressuscite. En entrevue, Justine



« Un premier roman est souvent un règlement de comptes avec l'origine », admet Justine Lévy.

marque un temps d'arrêt. C'est la seule fois où elle hésite. Avant qu'on change de sujet, elle dit: « Je ne l'ai pas inventé; je l'ai vécu ».

D'autres souvenirs refont surface. Cette fois où Alice s'est présentée « ivre morte » à une réunion de parents d'élèves. Cette autre fois, où elle a ou-

bli sa fille dans un parc à Rennes, pendant tout un après-midi, alors qu'elle était partie folâtrer avec son amie Sophia. Dans le livre, l'enfant avait 4 1/2 ans. En réalité, elle en avait trois. « Maman, c'est une éclipse », note encore la narratrice qui fut surtout élevée par son père. Sauf que

celui-ci, vu sa carrière, n'était pas souvent là, lui non plus. Un papa musicien ou philosophe de réputation internationale et écrivain, dans les deux cas, ça voyage. L'incident du répondeur qui se met à s'activer en pleine nuit est authentique. Bernard-Henri Lévy prenait ses appels depuis New York. Ce passage du récit l'a ému, dit Justine.

PÈRE ET FILLE

Au fait, père et fille habitent le même appartement, mais sans y être vraiment ensemble et pourquoi se plaindre? Il ne lui a jamais interdit les boums. Justine a aussi un frère qui a presque 15 ans, né d'une autre mère. « Il n'a pas lu mon livre. Ça le gêne. » D'ailleurs, elle le comprend, car il lui a fallu du temps, à elle aussi, pour lire *Le diable en tête*, premier roman de Bernard-Henri Lévy. « Entrer dans la sensualité de ses parents, c'est comme regarder par le trou de la serrure ». Mais elle a trouvé ça « merveilleux ».

Parlant toujours de papa, des maîtresses et des belles-mères, elle dit qu'il aime les femmes « assez atypiques ». La dernière, Arielle Dombasle, avec laquelle il est marié depuis trois ans, lui paraît « légère et futile ». Elle ajoute que son papa, homme de gauche qui défend les valeurs de justice, serait « incapable de vivre avec une intellectuelle ». Mais, pour sa fille, il fait exception. Il veut qu'elle soit une femme de tête.

Elle s'est donc engagée, elle aussi, dans la philosophie. Sauf qu'au lieu de rédiger son mémoire de maîtrise sur l'athéisme chez Pascal, elle a écrit *Le rendez-vous*, pendant trois mois, en cachette. L'accueil donnerait à n'importe quel goût de continuer. Le ferait-elle? Pour l'instant, elle profite du succès. « Je suis incapable, dit-elle, d'écrire dans le bonheur. »

« Je suis incapable d'écrire dans le bonheur »

2^e attaque sur Québec !

SUPPLÉMENTAIRES
23, 24 et 25 NOVEMBRE, 20H

« Anthony Kavanagh :
impayable, incroyable
et incroyable !
...un humoriste
extrêmement
talentueux
et original ! »

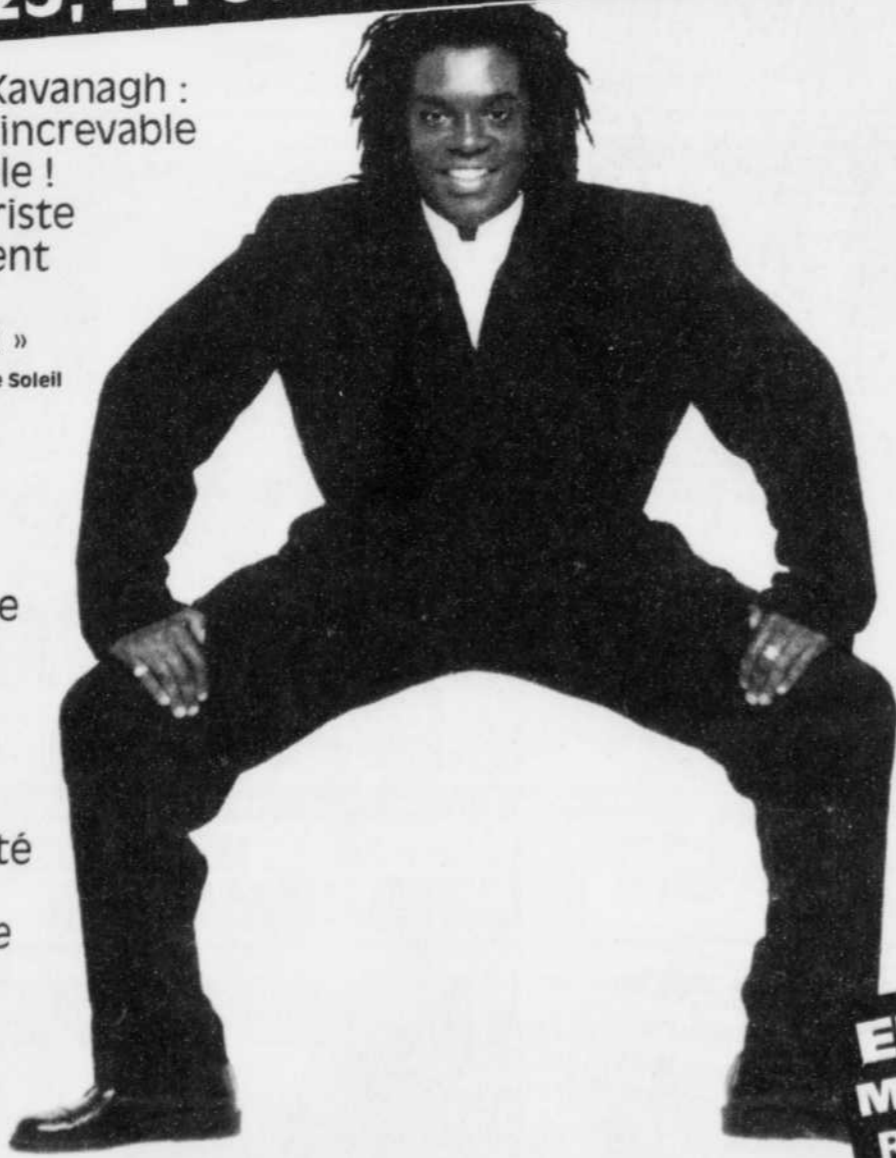
Michèle LaFerrière, Le Soleil

« Kavanagh
est un
véritable
phénomène
de la
nature. »

Pierre D. Nadeau,
Le Journal de Québec

« Il m'a épaté
par la
polyvalence
de son
talent. »

Linda Tremblay, CITF



« À voir !
Un spectacle
éclaté, une
énergie folle
et un talent
incroyable. »

Veronique Juneau, CHIK

« Le talent lui
sort par les
pores de
la peau. »

Maryse Roberge, CHOI

« Humoriste
et excellent
chanteur.
Un cocktail
explosif ! »

Dany Martel, TVA

**EN VENTE
MAINTENANT**
Rés.: 670-9011

KAVANAGH!
PALAIS MONTCALM • 670-9011

LE SOLEIL

ROZON

ROZON

SODEC

SODEC

EN BREF

Prix pour Robert Lalonde

Le 31^e prix littéraire France-Québec Jean-Hamelin a été décerné à l'écrivain québécois Robert Lalonde pour son roman *Le Petit Aigle à tête blanche*, publié l'an dernier au Seuil. Cette récompense est attribuée chaque année par l'Association des écrivains de langue française à un auteur francophone originaire d'Amérique du Nord. « Ce qui nous a séduit surtout, c'est son évocation et sa description du Québec », a expliqué le président du jury. (PC)

PORTES OUVERTES

au
Conservatoire
de musique
de Québec

270, rue Saint-Amable

Dimanche, 22 octobre 1995
de 12 h à 17 h

Venez vivre
un après-midi en musique

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

Pour renseignements
643-2190

SPECTACLES POUR ENFANTS

FAMILLE
SAISON 1995 - 1996
Abonnez-vous!
691-7400

CONCOURS
« HABILITEZ-VOUS, ON SORTI! »

Jusqu'au 25 février, abonnez-vous
et courez la chance de gagner
un certificat-cadeau d'une
valeur de 750\$ échangeable
dans une des boutiques
AU COIN DES PETITS.



« Mon frère, un raciste? »
Le dimanche 22 octobre 1995

VARIÉTÉS

Un job à temps plein pour deux minutes

François Pérusse fait ses choux gras des emmerdements de l'humanité

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ **SAINTE-FOY** — Ce qui inspire François Pérusse? « L'imprévu qui nous écoeure, lance-t-il. Comme les crevaisons et les objets qui se brisent. » Et lui-même étant « pas pire gaffeur », il use amplement de ses expériences, les amplifie et les déforme, pour en arriver à des sketches sonores truffés de voix saugrenues, de situations absurdes et de dialogues grotesques.

Il a réalisé sa 500e capsule des « Deux minutes du peuple » le printemps dernier, sur les ondes de CKOI-FM, à Montréal, et il vient de lancer *L'album du peuple - Tome 4*. Il met entre huit et 12 heures de travail à écrire un seul sketch d'environ deux minutes. Vous comprenez donc qu'il s'agit d'un job à plein temps.

Il fait tout, tout seul, dans le studio aménagé dans son salon. De la conception des capsules, à l'enregistrement final. « Comme un boulanger qui moudrait son grain, cuirait sa pâte et livrerait lui-même son pain. »

Magnétophone en main, il arpente la maison, va faire une promenade, prendre un bain, en jetant des idées « à la va comme j'te pousse ». « Assis, ça ne vient pas! » a-t-il constaté. Et le plus surprenant, c'est qu'au moment d'enregistrer ses numéros, il arrive devant le micro sans dialogue. « Seul le punch est écrit, dit-il. Le reste n'est pas lu. Je trouve mes dialogues au moment où je les dis. C'est pour ça que tout a l'air si vivant. »

Une seule exception toutefois: le numéro de la dictée de Bernard Pivot, qui a été rédigé du premier au dernier mot. « Quand j'ai fini de l'écrire, j'ai eu besoin de quatre aspirines et 10 bières! » blague-t-il. Bernard Pivot, donc, dicte des phrases compliquées, avec des mots rares et une syntaxe sophistiquée. L'autre, évidemment, comprend tout de travers. « La difficulté, c'est que la phrase entendue doit être phonétiquement semblable à celle qui est dictée, tout en étant drôle et pas du tout pareille. Un vrai casse-tête! » Un exemple? « Le sort, longtemps, a géré les mots horribles », devient: « Là, sort l'onguent, car j'ai les hémorroïdes. » Irrésistible!

En cinq ans de carrière, François Pérusse a pondu quatre *Albums du peuple* et plus de 600 capsules des « Deux minutes du peuple ». Ce tome 4, il jure que c'est le dernier. « C'est bon quatre, insiste-t-il. Il ne faut pas attendre que les gens se lassent. » Il s'est entouré de ses collaborateurs habituels, soit son frère Marc à la réalisation et Joe Petrella, comme ingénieur du son. Certains de ses personnages sont de retour, comme Louis-Paul Fafard-Allard, l'animateur de la radio communautaire. D'autres font leur première apparition: le p'tit nouveau qui apprend

les notions de vente et de télé marketing est particulièrement savoureux. Pérusse a également inclus quatre nouvelles chansons; dans l'une d'elles, il se paye une imitation très réussie de Barry White.

D'autre part, François Pérusse est toujours à l'antenne de CKOI-FM, à l'émission *Y'é trop d'bonne heure*, et il présente sa propre émission, le vendredi, *Le retour du peuple*. « La radio, j'arrête ça en juin 1996, précise-t-il. Je vais prendre mon été de congé pour me fixer sur mon avenir. Ça va se faire

assez vite. J'ai envie de faire 40 affaires. » Une chose est certaine, le grand Pérusse a envie de travailler avec du monde. « J'ai mon maudit voyage de travailler tout seul », lâche-t-il. Tout l'attire: la radio, la télé, la scène, la musique.

Ceux qui l'ont vu participer à l'émission *Que le meilleur gagne*, l'an passé, savent qu'il est plutôt à l'aise quand il s'agit de faire le pitre devant

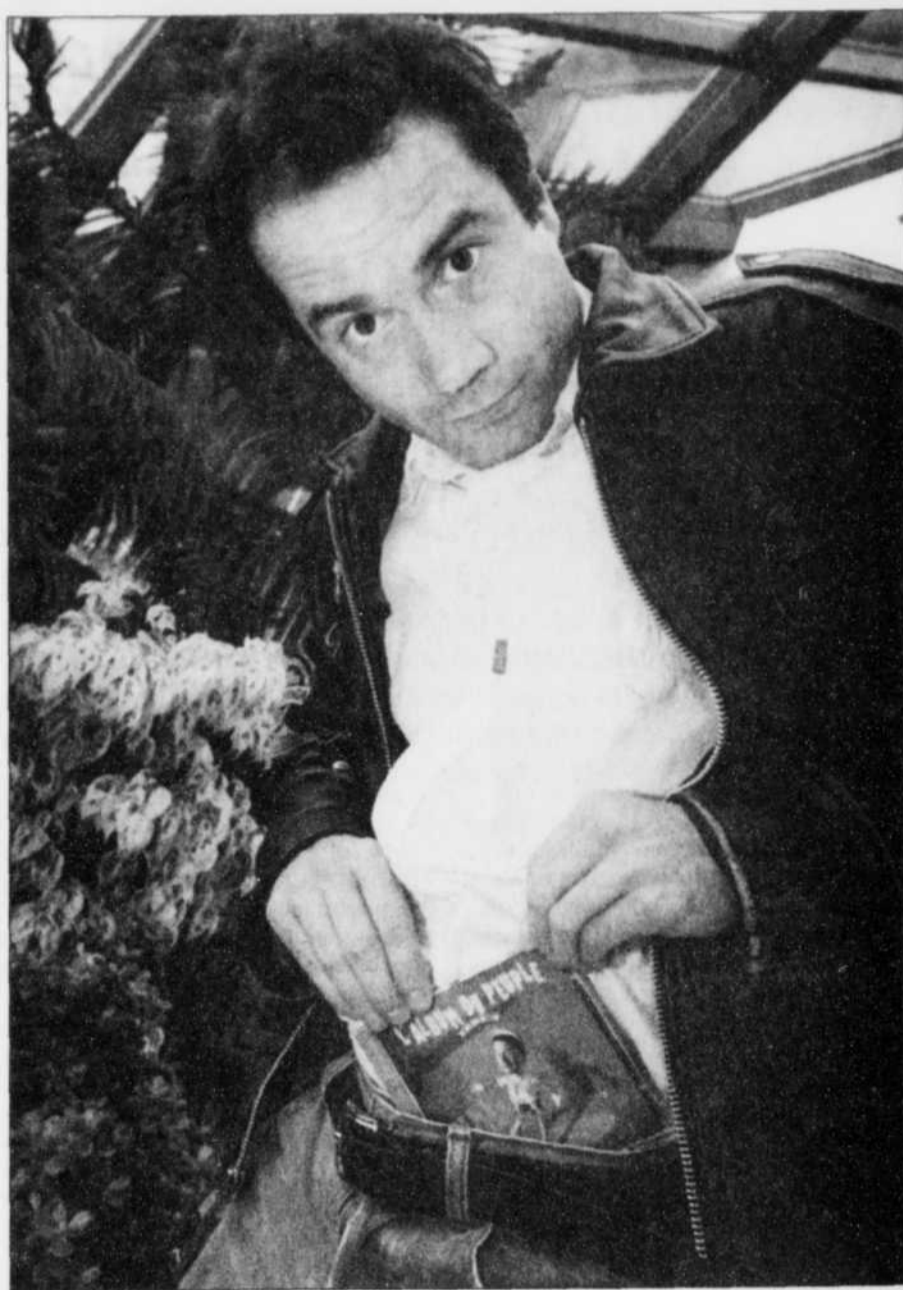


François Pérusse a lancé cette semaine son quatrième et dernier « Album du peuple ». « Il ne faut pas attendre que les gens se lassent », dit-il.



une caméra. « Ça, c'était tout moi quand j'allais à l'école, glisse-t-il. J'étais le grand énervé dans le fond de la classe, toujours *speedy*. Je faisais régulièrement des voyages dans le couloir. Mais j'avais des bonnes notes dans l'ensemble. Sauf en maths, où j'étais une pourriture sans borne. »

Les propositions pour la télévision arrivent à pleine porte. « C'est hallucinant, dit-il. Si j'acceptais tout ce qu'on m'offre, il faudrait ouvrir huit nouvelles stations. » Pas question pour lui de suivre les sentiers battus. Il veut prendre des risques, créer des *pat-*



PHOTOS LE SOLEIL JEAN-MARIE VILLENEUVE

terns. Un peu à l'image de ce qu'il a fait pour les Bleus poudre.

Il mijote aussi une idée de spectacle. « J'ai un show écrit à 50%, souligne-t-il. Il y a plusieurs personnages. J'ai pas envie d'arriver seul sur scène. » Et il a bien le goût d'essayer de lancer ses albums en France. « Je vais le faire, par

acquis de conscience, affirme-t-il. Quitte à me tuer au travail pour adapter mes textes, m'immerger dans la culture française et me plonger la face dans un bidet. » Et si rien de tout ça ne fonctionne, ce grand garçon de 35 ans aura toujours le loisir de retourner à ses premières amours, la musique.

« À l'école, j'étais le grand énervé dans le fond de la classe... »

CE SOIR
Bons billets disponibles

RICHARD COCCIANTE

EN SPECTACLE pour un soir seulement
le samedi 21 octobre 95 à 20h

COEURdelion YMX SPECTACLES

Billetech SALLE ALBERT-ROUSSEAU Rés.: 659-6710 LE SOLEIL

Marie CARMEN

Mise en scène
Louise Forestier

« Elle saura vous surprendre exactement là où vous ne l'attendez pas! »

8 et 9 décembre, 20 h 30
vendredi et samedi

En vente aujourd'hui
Commandes téléphoniques: 694-4444
Extérieur: 1-800-261-9903

THÉÂTRE CAPITOLE

LE SOLEIL

SODEC Billetech

SOL Y SOMBRA
De Montréal présente en espagnol
Angelina o el honor de un brigadier
de Enrique Jardiel Poncela

Samedi 21 octobre 1995, 20h
Théâtre de la Cité universitaire, Université Laval
Stationnement gratuit

85: entrée générale 55: membres du Cercle et étudiants

Cercle Carvantes-Carpas Les billets sont en vente le soir de la représentation. Pour information ou réservation: 623-3218

Le Théâtre Les Enfants Terribles présente

MIGNARDISES

D'après le scénario:
Le cuisinier, le voleur sa femme et son amant.

Du 24 octobre au 18 novembre

PERISCOPE LE SOLEIL
2, rue Crémazie Est 699-1834

Parfumeries Dans un Jardin présentent

JARA Fabiana

Le 7 novembre:
100^e représentation du spectacle
et 10^e au Grand Théâtre.
Il reste encore de très bonnes places pour les trois soirs (7, 8 et 9 nov.)

SUPPLÉMENTAIRES
7, 8 et 9 novembre
en vente maintenant

les 7, 8 et 9 novembre 1995 à 20 h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frèchette 643-8134

Dans un Jardin

LYNDA LEMAY

7 NOMINATIONS
À L'ADISQ
DONT
SPECTACLE
DE L'ANNÉE

4 octobre Val d'Or
5 octobre Rouyn-Noranda
7 octobre Amos
20-21-22 octobre Montréal
27-28 octobre L'Assomption
3 novembre Châteauguay
12 novembre Lapointe

14 novembre Gaspe
17 novembre Donatona
18 novembre Thetford-Mines
24 novembre Trois-Rivières
25 novembre La Tuque
1 décembre Maniwaki
2 décembre Hull
8 décembre Waterloo

2^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

10-11 novembre
Billets en vente dans le réseau BILLETECH
Réservations: 659-6710

RADIO ROCK-OUTLETS

MUSIQUE

Un album venu de Québec pour Hart Rouge

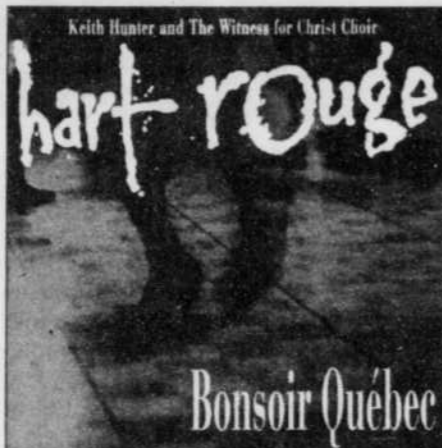
Dans le plus pur esprit gospel-rock

MICHELE LAFERRIERE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Hart Rouge se montre toujours ouvert aux projets stimulants et originaux. C'est ainsi que ce groupe de la Saskatchewan a conçu un spectacle avec une chorale baptiste américaine, cet été à Québec, qu'il en a tiré un album, dont il a fait le lancement officiel au Kentucky, la semaine dernière, dans le plus pur esprit gospel-rock.

« Nous, on n'est pas vraiment à l'aise avec les lancements conventionnels, a expliqué Suzanne Campagne, l'une des quatre membres de Hart Rouge. Comme on souhaitait vraiment partager ce moment avec tous les gens de la chorale, on a jugé que c'était plus facile de se déplacer pour nous que pour eux. »

L'album *Bonsoir Québec* a été enregistré à Québec, par un beau soir de



juillet, en plein Festival d'été. « On a voulu rendre hommage au public de Québec, poursuit Suzanne, à l'autre bout du fil. Ils étaient des milliers ce soir-là, ce qui prouve que le gospel est un style de musique bien aimé chez vous. » Les Campagne adorent ça, eux qui ont été bercés dans leur jeunesse par les airs Motown.

Bonsoir Québec regroupe 12 chansons du répertoire folk québécois et américain, ainsi que des pièces originales de Hart Rouge et de la chorale de Keith Hunter and The Witness for Christ.

Il faut remonter au mois de novembre 1994 pour comprendre les circonstances qui ont mené à la rencontre de Hart Rouge et de la chorale de Keith Hunter. Hart Rouge se trouvait alors à Louisville, au Kentucky, dans le cadre

d'une tournée de spectacles. Quand un producteur local a entendu chanter les quatre frères et sœurs Campagne, il a imaginé une réunion avec le chœur de Keith Hunter. « Ce fut le coup de foudre, raconte Suzanne. C'est du bon monde, qui a une manière très réjouissante de voir la vie. On est vite devenu complices. »

Hart Rouge et la chorale de Keith Hunter ont quelques concerts prévus cet automne aux États-Unis. Ils

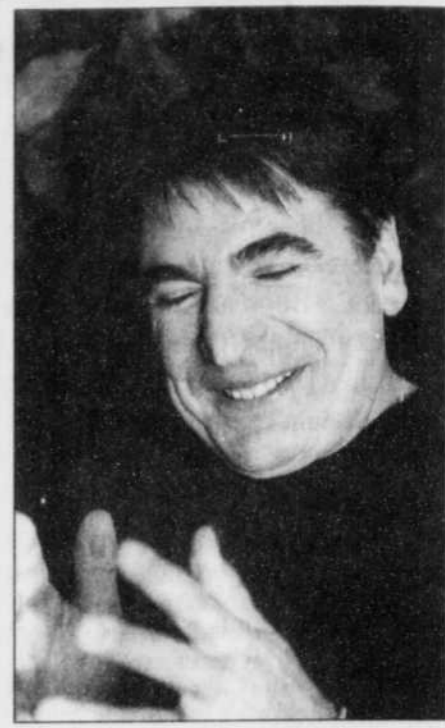
lorgnent sérieusement le Festival de jazz de Montréal l'été prochain. Les Campagne mijotent également un projet de documentaire avec l'auteur-compositeur américain Jessie Winchester, qui a eu une influence déterminante sur le

mouvement folk des années 70. « Il a échappé à la guerre du Vietnam en se réfugiant au Canada, ce qui a coupé son élan professionnel, résume Suzanne. Mais cet épisode de sa vie a bouleversé son écriture. » Hart Rouge participerait à l'élaboration de la partie musicale du documentaire.

Pour Hart Rouge, le métier, c'est plus que des chansons et des albums. Les projets stimulants, les associations enrichissantes : le groupe dit oui à tout ce qui élargit ses horizons et lui ouvre des chemins peu fréquentés.



La dernière fois qu'on a pu voir le Serge Lama chanteur au Québec, c'était en 1981. « Je m'en rappelle très bien parce que mon fils est né pendant que j'étais ici », raconte celui qui n'a rien perdu de son charme et de sa gentillesse.



PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Serge Lama, chanteur et comédien, indissociablement

JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Quatorze ans après son dernier vrai « tour de chant », Serge Lama est de retour sur les scènes québécoises. Et le public d'ici semble s'être ennuyé de lui, puisqu'il remplira sans problème le Capitole pendant quatre soirs à partir de mercredi, après ses trois spectacles dans la plus grande salle de la Place des arts, à Montréal.

Pendant ce long arrêt, Serge Lama n'a pas chômé : théâtre, télévision, le chanteur est peu à peu devenu acteur. Avec une incursion remarquable dans le monde de la comédie musicale avec *Napoléon*, qu'il était venu présenter au Québec en 1988 pendant quatre mois.

Mais ne lui demandez pas de choisir entre jouer la comédie et chanter. Les deux métiers le passionnent. « Ça ne se compare pas. J'aimerais pouvoir alterner, parce qu'il y a du bon dans les deux. Dans un tour de chant, on est son propre maître, mais si ça dure trop longtemps, on finit par se manger soi-même. Et ce que j'aime du théâtre, c'est justement de travailler avec plein de gens, en équipe. »

Se manger soi-même. C'était peut-être ce qui était en train de lui arriver lorsqu'il a arrêté de chanter au début des années 80. « Entre 72 et 82, je faisais en moyenne 250 à 265 spectacles par année. À la fin, je remplissais le Palais des congrès quatre soirs de suite. Alors on fait quoi après, on fait huit soirs ? J'avais besoin d'une rupture pour me ressourcer. »

À 52 ans, il revient avec un nouveau disque et le goût de chanter ses chansons sur scène, tant les nouvelles que les classiques. « Mon métier de comédien m'a appris à interpréter différemment mes vieilles chansons. Je

les ai redécouvertes et je les comprends mieux. »

Et il n'est pas chiche : *D'aventures en aventures*, *La première fois*, *Chez moi*, *Je suis malade*, *Femmes, femmes, femmes*, elles figurent toutes au programme. Jeudi soir, lors de la première à la Place des arts, Serge Lama les vivait avec une intensité foudroyante, y entrant avec férocité ou avec douceur, comme si chacune était le moment clé d'une pièce de théâtre, celui où l'acteur démontre toute sa force et sa subtilité de jeu. Lama frissonne, bégaie, mange ses mots, gesticule et se débat comme un grand interprète. « Vous comprendrez quand vous verrez le spectacle », n'avait-il d'ailleurs affirmé en parlant de sa façon de chanter.

« Un tour de chant, si ça dure trop longtemps, on finit par se manger soi-même »

MÉLANCOLIE SLAVE

Pendant que l'interprète grandit, l'autre parle toujours d'amour, mais avec une vision différente de la vie. « Je n'aurais pas pu écrire *Je te partage* (l'histoire d'un homme mûr amoureux d'une jeune femme qui le trompe) à 30 ans. Là, je peux mieux comprendre. En fait, c'est la suite logique de *Je suis malade*. »

Pendant ses années d'absence, il a tout de même écrit plus de 200 chansons. « L'écriture, c'est irrépressible, comme l'amour, explique-t-il, dans une comparaison qui n'étonne pas

venant de ce charmeur-né. Ça vient tout seul et il ne faut pas combattre ce besoin. » Et depuis la parution de son nouveau disque, il en a écrit des dizaines d'autres. « J'en ai déjà deux boîtes pleines. »

Il n'a pas envie d'en donner quelques-unes ? « Je travaille sur deux chansons avec Lara Fabian (elle interprète magistralement *Je suis malade*), mais elle ne pourrait pas chanter tout ce que j'écris. Et les hommes, quand on leur offre des chansons, ils pensent que c'est parce qu'on ne les trouve pas bonnes et qu'on ne veut pas les chanter. »

Pourtant, Richard Cocciante a fait un tabac avec la chanson *Sincérité*, que Lama avait écrite. « Nous avons eu un succès tous les deux. »

Serge Lama semble s'amuser beaucoup dans la vie. « C'est vrai que je rigole avec mes amis. Mais je peux voir la vie de toutes les couleurs, du rose au noir. » Car autant il est bon vivant, autant la tristesse le rattrape lorsqu'il est seul. C'est à cause de cette « mélancolie slave », croit-il, qu'il écrit surtout des chansons tristes.

« J'ai une sorte de nostalgie de quelque chose que j'ignore. » Il ne croit pas, cependant, qu'il pourra un jour en trouver la raison. De toute façon, dit-il, ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose. « C'est un besoin impossible qui permet d'avancer tout le temps. »

Et le tonbeur de ces dames trouve immédiatement l'exemple pour décrire ce sentiment : « Je suis avec cinq femmes, quatre à qui je plais, et une plus ou moins. À laquelle je vais chercher à plaire ? À la cinquième, évidemment... »

Je peux voir la vie de toutes les couleurs, du rose au noir



Les membres de Hart Rouge, en compagnie de la chorale qui les accompagnait au Festival d'été.

LE THÉÂTRE DU TRIDENT et Hydro-Québec PRÉSENTENT

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

De William Shakespeare
mise en scène par Robert Lepage

COMPLÈT

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
4 novembre, 16h et 21h30 le 1995
en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec et Ex Machina

Billets en vente maintenant sur le réseau Billetech! 30 \$ Réservations 643-8131

LE THÉÂTRE DU TRIDENT PRÉSENTE

en coproduction avec le Théâtre du Nouveau Monde

Le Voyage DU COURONNEMENT

Déjà 70% des billets vendus HÂTEZ-VOUS!

De MICHEL-MARC BOUCHARD
Mise en scène RENÉ RICHARD CYR
du 14 novembre au 9 décembre 1995

Abonnement cinq spectacles à partir de 53,50 \$. Faites vite! 643-8131

1- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de William Shakespeare	4- UNE VIE AU THÉÂTRE de David Mamet
2- LE VOYAGE DU COURONNEMENT de Michel-Marc Bouchard	5- MÉPHISTO d'Ariane Mnouchkine
3- VOLTURNE de Ben Jonson, adaptation d'André Ricard	

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie 643-8131

Les caisses populaires Desjardins

THÉÂTRE

Paul Hébert sur la touche

De la fragilité de l'acteur vieillissant

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — «J'ai ressenti un choc électrique, c'était presque visuel. C'est parti de la colonne et ça s'est frayé un chemin vers les côtes...»

Paul Hébert n'a pas quitté la répétition de *L'Habilleur*, comme si le fait de continuer pouvait conjurer le sort. Le lendemain, il était en charpie. Déchirures de ligaments dans la région lombaire, a-t-on diagnostiqué à l'hôpital. Sa convalescence durera encore de deux à trois semaines.

L'accident s'est produit le 2 octobre, on répétait depuis une semaine. «Je savais pas mal mon texte, j'aimais sincèrement travailler avec cette équipe, nous confiait-il plus tôt cette semaine, depuis son domicile de Sainte-Pétronille. Il s'était développé une complicité, une connivence entre moi et mon "habilleur", Pierre-Yves Charboneau. On sentait que Jean-Jacqui (Boutet, metteur en scène de la pièce) avait une compréhension très claire du texte... Mais que voulez-vous, c'est le théâtre...» Plus loin, il dira: «Comme Devos à la télé dimanche, l'acteur est clown, il est fragile. On ressuscite sur un rire, on meurt sur un silence (...) C'est un très beau rôle, je suis terriblement désolé...»

Et la Bordée donc! La production était le point d'orgueil de sa saison. Les représentations devaient commencer le 1er novembre; les trois coups d'envoi ont été reportés au 10. Jean-Jacqui Boutet remplace M. Hébert. Il est en terrain connu: voici trois ans qu'il cherchait à programmer la pièce d'Harold Harwood.

L'IRONIE DU SORT

Le mauvais sort est tombé sur Paul Hébert à un moment où on ne peut plus théâtral. On travaillait le dernier acte, plus exactement cette scène où un roi Lear lavé de son arrogance passée, trahi, déchu et presque moribond transporte dans ses bras le cadavre de la plus jeune de ses trois filles, fidèle celle-là, Cordélia.

«C'est un très beau rôle, je suis terriblement désolé...»



Paul Hébert, photographié ici en 1992, trouve qu'avec l'âge, il est plus difficile que jamais de jouer. «Tes exigences augmentent, tu es plus conscient de la dimension et des faiblesses du personnage...»

«Il y a 12 ans, j'avais joué une scène semblable avec Monique Lepage, dans *Une Pomme pour Adam*, scène pour laquelle nous avions mis au point une petite technique. On s'est dit, la jeune Elisabeth Robertson (Cordélia) et moi, qu'on pourrait peut-être l'appliquer. Elisabeth devait s'aider d'un petit élan du pied; on a essayé, mais on s'est comme mal ajustés...»

L'ironie de tout ça, c'est que *L'Habilleur* porte essentiellement sur les rapports entre le dernier acteur et directeur de troupe shakespearienne de tournée d'Angleterre, Sir Donald Wolfit, et Norman, son habilleur depuis 16 ans. L'action se déroule un soir de 1942, sous les bombardements. Wolfit est épuisé, réticent à plonger dans la solitude sans fond de Lear. Norman l'y aide, en écopant les petites et grandes angoisses du vieux comédien.

Paul Hébert, l'acteur vieillissant (il est âgé de 71 ans) jouant le rôle d'un acteur sur le retour, jouant lui-même un Lear vieux, aveugle, mais terriblement lucide au seuil de la mort... reconnaissons qu'il y a là un noeud émotionnel, une convergence peu commune et assez troublante de la vie du théâtre et du théâtre de la vie, pour reprendre une expression consacrée. Le Grand Québécois et ancien directeur artistique du Trident souligne d'ailleurs qu'Harwood a magnifiquement traduit cette réalité de l'acteur vieillissant qui, le texte le dit, «doit livrer son âme au public, mettre sa vie entière en péril, prêter le dos au fouet de la critique, avec un terreur qui augmente année après année, et qui se dit malgré tout qu'il vaut mieux continuer à escalader qu'à rester là, accroché à mi-paroi.»

«C'est facile à mon âge?... Je considère que c'est plus difficile que jamais. Tes exigences augmentent, tu es plus conscient de la dimension et des faiblesses du personnage. Harwood a très bien senti aussi les conséquences de cette condition de l'acteur sur les rôles, pour la saison du TNM. Les répétitions du *Roi Lear* allaient commencer quand les placiens ont déclenché la grève. Shakespeare et *L'Habilleur* ont dû aller se... rhabiller. On dit deuxième, mais il s'agit en fait d'un troisième rendez-vous. Jean-Jacqui Boutet avait déjà proposé le rôle à M. Hébert, en 1993, mais celui-ci y avait renoncé, accablé qu'il était par la télé.

Un troisième rendez-vous raté entre Paul Hébert et le roi Lear...

DE SI BEAUX RENDEZ-VOUS...

L'ironie de l'ironie, c'est que Lear a déjà fait faux bond à Paul Hébert, qui en est pour sa part à son deuxième rendez-vous raté avec Wolfit!

En 1984, en effet, Olivier Reichenbach l'avait investi de l'un et l'autre

Soit dit en terminant, Shakespeare fait la vie dure aux acteurs de la Vieille Capitale. Jacques Baril, Démétrius dans la production du Trident et d'Ex Machina du *Songe d'une nuit d'été*, a dû lui aussi se faire revisser les lambris du dos. Heureusement, sa blessure n'a pas prêté à conséquence, il n'a pas raté une seule représentation.

MARYSE ROUY

AZALAÏS



«[...] Ce roman est de ceux qui parviennent à tenir le lecteur (et surtout la lectrice) jusqu'aux petites heures du matin [...] une écriture d'une grande élégance.»

Sonia Sarfati, *La Presse*

«[...] Avec *Azalaïs ou la Vie courtoise*, de Maryse Rouy, on s'est offert un best-seller [...] Si les livres pouvaient mériter des oscars, celui-ci remporterait la palme des décors et des costumes.»

Pierre Monette, *Voir*

«Maryse Rouy raconte simplement, avec un plaisir communicatif, un Moyen-Âge vraiment historique [...] Une œuvre complexe, vivante, capable d'entraîner dans son cours plusieurs types de lecteurs.»

Gilles Marcotte, *L'actualité*



ROMAN - 288 pages - 21,95 \$

QUÉBEC/AMÉRIQUE

VOTEZ POUR LE

PRIX DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC

Courez la chance de vous envoler avec AIR CANADA

pour

UNE SEMAINE DE THÉÂTRE À PARIS

avec des artistes de

«LA SOIRÉE DES MASQUES»

5 forfaits pour 2 personnes* ÉCOUTEZ... RADIO

REGARDEZ... SRC «Christiane Charette en direct»

LISEZ... LE SOLEIL

POSTEZ!...

LES 10 PRODUCTIONS MISES EN NOMINATION

- Les Années* (Cindy Lou Johnson) Théâtre de Quat'Sous, Montréal
- L'Avare* (Molière) Théâtre Profession, Terrebonne
- Le Bourgeois gentilhomme* (Molière) Avanti Plus et Rozon, Montréal
- Ce soir on improvise* (Luigi Pirandello) Théâtre du Trident, Québec
- Le Désir* (Michel Marc Bouchard) Théâtre des Hirondelles, Saint-Mathieu-de-Beloeil
- La Jeune Fille et la Mort* (Ariel Dorfman) Les gens d'en bas, Le Bic
- Le miel est plus doux que le sang...* (Philippe Soldevila et Simone Chartrand) Sortie de Secours, Québec
- Maîtres anciens* (Thomas Bernhard) Théâtre UBU et Festival de théâtre des Amériques (Montréal) Théâtre français du Centre national des arts (Ottawa)
- Les Muses orphelines* (Michel Marc Bouchard) Théâtre d'aujourd'hui, Montréal
- Soudain l'été dernier* (Tennessee Williams) Compagnie Jean Duceppe, Montréal

BULLETIN DE PARTICIPATION

COMMENT PARTICIPER:

- VOTEZ POUR UNE DES 10 PRODUCTIONS MISES EN NOMINATION
- RÉPONDEZ À LA QUESTION: «QUEL EST LE TITRE DU 2^e GALA QUÉBÉCOIS DU THÉÂTRE DONT LE PRINCIPAL COMMANDITAIRE EST LOTO-QUÉBEC?»
- POUR CONNAÎTRE LA RÉPONSE, ÉCOUTEZ RADIO ROCK-DÉTENTE, REGARDEZ L'ÉMISSION «CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT» À LA SRC
- DÉCOUPEZ ET POSTEZ CE BULLETIN DE PARTICIPATION AU PLUS TARD LE 31 OCTOBRE 1995 À L'ADRESSE SUIVANTE:

PRIX DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC
Fauveux, Bruno Bussière Leeward, c.a.
1100, boul. Crémazie Est
Bureau 805
Montréal (Québec)
H2P 2X2

(Écrivez lisiblement)

MON VOTE: _____ (indiquez le numéro correspondant à la production)

RÉPONSE À LA QUESTION SUR LE GALA: _____

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ PROVINCE: _____

CODE POSTAL: _____

TÉLÉPHONE: () _____ ÂGE _____

LE SOLEIL

CHATEAU CHAMPLAIN LOTO-QUÉBEC PRÉSENTE «LA SOIRÉE DES MASQUES» LE DIMANCHE 26 NOVEMBRE 1995 À LA SRC. MEDIA.COM

Angèle DUBEAU

LA RONDE DES BERCEUSES

Ensemble AMATI
Raymond DESSAINTS

UNE SEULE REPRÉSENTATION
Le succès discographique de l'année

Billets en vente:
Le lundi 23 octobre à 9 h
*Débiteurs de la - Carte d'Albert-:
Le samedi 21 octobre dès 9 h
Rabais de 10% sur le tarif régulier

Le dimanche 19 novembre 1995 à 14 h

LE SOLEIL

Réervations: 659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

THÉÂTRE



Marie-Josée Bastien concocte toute une cuisine sur la scène du Périscope.

LE SOLEIL PATRICE LAROCHE

Un théâtre à la sauce Greenaway

Les « Mignardises à l'index » de Marie-Josée Bastien

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Enthousiasme, vitalité. Marie-Josée Bastien est de tous les embarquements. Parachutisme, randonnée, canotage et natation; enseignement, improvisation, jeu, mise en scène et écriture... elle carbure à la diversité et aux journées bien remplies.

Et ne voici-t-il pas qu'elle se pique de gastronomie. Elle y vient par le hall du théâtre, mais en passant par la porte du cinéma. Le Théâtre Les Enfants Terribles crée mardi, au Périscope, sa pièce *Mignardises à l'index*. Les représentations courent jusqu'au 18 novembre. Le texte s'inspire de l'univers d'un autre touche-à-tout, Peter Greenaway, notamment de son film *Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant*. En quête de résonances originales, elle en a inversé les rôles. C'est donc une cuisinière, personnage qu'elle interprète, une voleuse (Line

Nadeau), son mari (Martin Genest) et son amante (Natalie D'Anjou) qu'elle rassemble dans son histoire, sans oublier les équivalents du marmiton chantant de Greenaway (Nathalie Poirée) et de l'acolyte du voleur (Marie-France Tanguay).

Comme dans le film, l'action se déroule dans un restaurant, italien celui-ci. Et comme le film, la pièce de Mme Bastien raisonne sur le piquant des amours clandestines, sur les rapports de l'art à la vie, du spectateur au spectacle, sur la sauvagerie latente des villes, sur la décadence, sur la morbidité...

L'auteure puise aussi à un autre film de Greenaway, antérieur au *Cuisinier...* *Drowning by Numbers* (*Des Noyades en quantité*), comédie noire que le Britannique, par ailleurs peintre, sculpteur, installationniste, naturaliste et philosophe (abrégeons), inonde de chiffres et de macchabées. Mme Bastien en retient notamment le personnage de la petite comtesse d'étoiles. Celles-ci sont numérotées jusqu'à 100 et on les sème par ordre dans le spectacle, comme dans le film. La 100e marque donc la fin de l'histoire.

Pourquoi Les Enfants Terribles se rabattent-ils sur le cinéma de Greenaway? Parce qu'ils méritent obscurément leurs spectacles d'autres formes d'art, fait d'abord observer Marie-Josée Bastien. Mais surtout parce que «Greenaway permet de mettre plein de choses sur la table, de décoller de la réalité. *Le Cuisinier...* est un film étrange, jamais quotidien. C'est improbable comme situation, mais il y a une superbe histoire d'amour, de violence et de pouvoir là-

Le théâtre des Enfants Terribles se métisse d'autres formes d'art

dedans, surtout de pouvoir.»

Sans verser dans «l'intolérable», l'équipe a créé sans sensure, affirme Mme Bastien. Son spectacle est donc un tantinet gratiné. «Réservé aux 16 ans et plus», dit-elle.

CADRAGES ET FUMETS

La mise en scène a été confiée à Gill Champagne. Il s'agit de sa deuxième avec les ET; il a signé chez eux d'assez probantes *Liaisons dangereuses*, il y a trois ans. Nul doute qu'avec sa sensibilité aux beaux-arts, il a été stimulé par le large appel à la peinture classique hollandaise que fait Greenaway dans *Le Cuisinier...*

Cuisine obligeant, les ET en appelleront pour leur part au discernement olfactif du public. Au début, ils envisageaient faire popote sur scène, mais ils ont vite déchanté: «Trop cher!» Qu'à cela ne tienne, sur les conseils du chef Robert Prigent, du Café du Monde, ils concocteront chaque soir, dans un gros chaudron trônant au faite de leur dispositif, un bouillon au fumet aussi aguichant qu'envahissant...

S'agissant du dispositif, il va de soi que le théâtre ne peut reproduire l'immense décor mis en oeuvre par Greenaway dans *Le Cuisinier...* Le scénographe Jean Hazel a donc dû architecturer de façon très serrée. Le dispositif s'étage sur trois niveaux. En bas, une longue table représente le restaurant; au milieu, on retrouve la cuisine, et tout en haut, il y a le fameux chaudron. Que les cinéphiles ne paniquent pas, on n'a pas oublié les «chiottes» chères à Greenaway. Tout ça fait très

cadré, «très cinéma». Au resto et à la cuisine, on jouera le plus souvent en plan américain. Les costumes de Véronique Dumont débordent d'étranger fantaisiste, paraît-il.

Marie-Josée Bastien insiste sur un point: nonobstant ses aspects provocants, on trouve beaucoup à rire dans *Mignardises à l'index*. L'équipe a pris, dit-elle, un rare plaisir à monter la pièce qui nous entraîne graduellement «du fla-fla mondain bruyant et mouvementé vers l'intimité et les émotions du coeur».

Marie-Josée Bastien croit tenir là une consolation...

On sait que la Commune, qui vient de fermer ses portes, devait créer en fin de saison sa pièce *Carpe diem*. «Ce n'est que partie remise», jure-t-elle, dans son optimisme invétéré. N'empêche que le naufrage du collectif féminin la sonne: «Qu'on tombe avec cette ancienneté et une telle réputation, c'est signe qu'il n'y a pas grand-chose qui tienne.»

La chute, la femme de théâtre, qui fait accessoirement dans les tours guidés, au Château Frontenac, l'a frôlée l'an dernier. Elle s'est réveillée un bon matin sans voix. Leçon utile: pour la première fois depuis sa sortie du Conservatoire, elle s'accorde une journée de repos par semaine.

Mignardises à l'index est mise en musique par Fabrice Tremblay. Jean Hazel a conçu les éclairages. C'est à 20 h. Billets en vente au Périscope et sur Billetech. Réservations au 529-2183. Pour renseignements sur le tarif de groupe, communiquez avec Mme Hélène Bastien au 648-9989.

Les **Concerts du Faubourg**

CE SOIR
Billets en vente sur place

présentent

la Sinfonia
dirigée par Irénée Lemieux

Église Saint-Jean-Baptiste
Samedi 21 octobre à 20h

Admission: 10\$ et 15\$
Information: 525-7188

Au programme Vivaldi, Haydn, Boccherini, Monti, Gagnon, J.S. Bach, Somers.

Production Société Artistique du Faubourg Caisse populaire de Québec

Trio Communication Marketing caractéra

IMPRIMERIE La Renaissance

LE SOLEIL

LES ANNONCES CLASSÉES

686
3311

HMV

8⁹⁹ ch cass
13⁹⁹ ch DC

LYNDA LEMAY

SERGE LAMA
Lama

En Spectacle 10 et 11 novembre Salle Albert Rousseau

En Spectacle 25-26-27-28 octobre Théâtre Capitol

7 nominations à l'ADISQ

est **HMV**

Place Laurier
Place Fleur de Lys - Galeries Chagnon
Galeries de la Capitale

ATTENTION NOUVELLE SALLE

Concert 2

Cordes russes

Judi, 26 octobre 1995 à 20 h
Cathédrale épiscopale de la Sainte-Trinité
Vieux Québec

I. STRAVINSKI
Concerto en ré

D. CHOSTAKOVICH
Symphonie de chambre, op. 110a

S. RACHMANINOV
Vocalise, op. 34 no 14

P. I. TCHAIKOVSKY
Sérénade en do majeur, op. 48

Chef invité: Yuli Turovsky
Soliste: Julie Triquet, violon

Abonnements à la 12^e saison encore disponibles!
(418) 670.9011

LE SOLEIL

AGRAI

MUSIQUE

COSI FAN TUTTE

Sensualité et souffrance

Suite de la C 1

(Le décor, très simple et épuré, que l'on pourra voir à l'OdeQ, est signé Michel Gauthier).

Pour ce grand amateur du «théâtre dans le théâtre» (son dada comme il dit), le premier tableau de *Così fan tutte* où Don Alfonso assure Ferrando et Guglielmo de l'inconstance de toutes les femmes, leurs fiancées Fiordiligi et Dorabella comprises, ce qu'il saura leur prouver, ce tableau devient un prologue de la pièce qui va suivre et où le même Alfonso agira comme le metteur en scène. Une pièce sur l'amour, sur le trouble amoureux.

Souvent traité comme un vieux cynique, Don Alfonso — deus ex machina avec Despina de l'intrigue — apparaît plutôt pour Serge Denoncourt un homme nostalgique et triste qui a déjà été blessé par des amours malheureuses. Quant à Fiordiligi et Dorabella, ce sont deux toutes jeunes filles bouleversées par l'éveil de l'amour-passion quand elles font la connaissance de ces deux Turcs qui, sous leur déguisement, sont en réalité leurs fiancés. Deux garçons par ailleurs assez cyniques, merci.

SENSUALITÉ, SEXUALITÉ ET SOUFFRANCE

Le metteur en scène (le vrai) voit dans cette situation toute la sensualité, la sexualité naissante, la souffrance qui se prépare entre ces êtres. «Mozart ne tire pas de morale; il ne dit pas: soyez raisonnables. Mais on devine qu'en retournant à leurs fiancés, les deux filles sont quelque peu désabusées et qu'elles auraient été beaucoup plus heureuses avec les Turcs, à qui elles se sont d'ailleurs abandon-

nées.» De cette perception de l'oeuvre, il assure avoir l'accord de Bernard Labadie, le directeur musical, tant en général que dans les détails.

Visiblement, Serge Denoncourt a très bien su s'accommoder du partage de responsabilités avec une deuxième personne, comme le suppose ce genre de production, en l'occurrence le directeur musical et chef d'orchestre, lui qui est plutôt habitué à mener seul sa barque au théâtre. Par ailleurs, son approche vis-à-vis les chanteurs ne diffère aucunement de celle qu'il pratique avec les comédiens. Le tempo, le rythme associé à la musique, qu'en fait-il? «Le théâtre aussi a ses contraintes, ses règles. Les vers dans les tragédies de Racine possèdent aussi leur rythme propre.»

Sur un autre plan, Serge Denoncourt fait sienne la théorie d'un réputé chef d'orchestre qui affirmait que Mozart, en grand homme de théâtre, donnait dans ses partitions de précieux renseignements de mise en scène, ou tout au moins de mise en place. Il s'agirait de bien lire celles-ci pour savoir où les différents personnages doivent se trouver en scène les uns par rapport aux autres pour leurs duos, trios, quatuors, etc.

EN CAS DE DOUTE...

À sa distribution de jeunes chanteurs, qui rendent crédibles ces personnages de jeunes amoureux, Serge Denoncourt répète jour après jour qu'ils doivent se référer à la musique en cas de doute sur la véracité de leur comportement. De ne pas chercher l'émotion mais que celle-ci viendra d'elle-même en écoutant leurs collègues.

Lui qui croit beaucoup à l'esprit

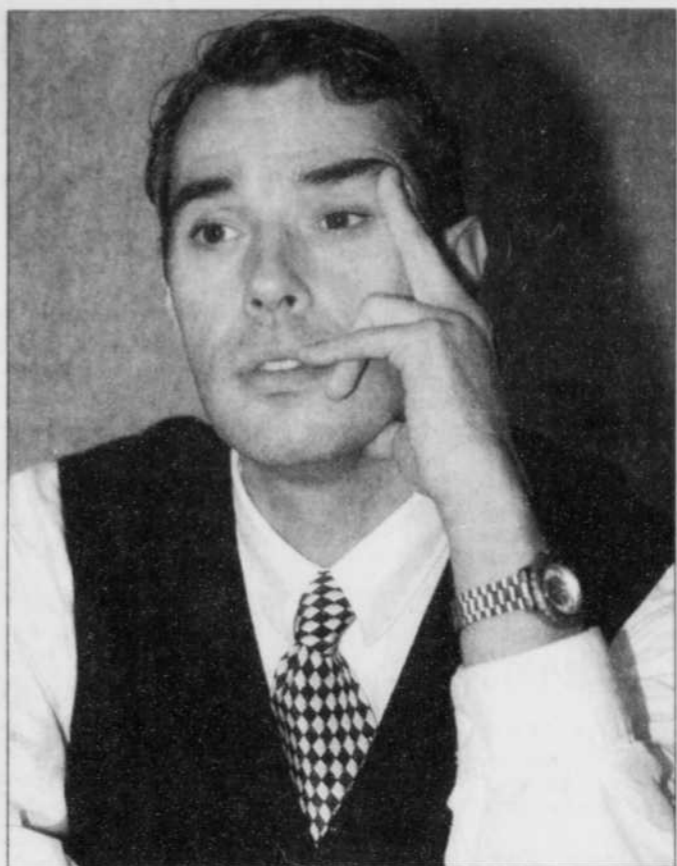
d'équipe, à une bonne ambiance de travail, a trouvé avec cette distribution un climat qui, de toute évidence, l'enchant. Déjà tous souhaitent renouer cette équipe où chacun «a droit à l'erreur, moi compris bien sûr, et où personne n'est jugé».

Si le metteur en scène souhaite par son travail «faire basculer la tradition», il n'entend pas pour autant tout chambarder. «Qu'est-ce que ça me donnerait de tenter de révolutionner l'opéra si je perds le public; ruiner en deux mois ce qui pourrait se faire lentement, progressivement et amener des changements valables. On ne peut faire qu'avec le public, le prendre par la main, et non pas être "contre" lui.»

Avec une distribution réunissant des chanteurs qui, sauf Fiordiligi et Ferrando, en sont à leur premier *Così*, le travail devient plus aisé. Comment Serge Denoncourt réagirait-il s'il se trouvait devant une grande tragédienne lyrique, telle Teresa Stratas par exemple?

«Stratas ou Jessye Norman? Je procéderais comme au théâtre. Je demanderais à des voir d'abord et leur expliquerais ce que j'entends faire; ma conception de l'oeuvre. Avec respect, sans l'arrogance de celui qui sait tout. Nous verrions alors si nous avons le désir de travailler ensemble. Sinon, rien à faire, tout le monde serait malheureux.»

«Mais les très grands talents, qui possèdent aussi souvent de très gros égos, ont souvent envie et le goût de se dépasser. Au théâtre, j'ai collaboré avec des gens qui avaient une réputation énorme et que l'on disait insupportables. À l'un de ceux-ci, j'ai dit: Je t'ai vu faire telle chose 50 fois; je souhaiterais te voir dans quelque chose de nouveau. Il a accepté et tout s'est déroulé superbement bien. Peut-être en irait-il de même avec



LE SOLEIL JEAN-MARIE VILLENEUVE

Le climat qui règne au sein de la distribution de «Così fan tutte» enchante Serge Denoncourt. Et lui qui dit haïr l'opéra multiplie les exemples de pièces qui l'enchangent.

des chanteurs de grande réputation...»

«JE HAIS L'OPÉRA»

Serge Denoncourt assiste très rarement à des représentations d'opéra. Il dit haïr l'opéra. Entendons-nous; une certaine forme de spectacle lyrique. Ces productions inutiles, muséologiques, poussiéreuses. «J'en ai vu de ce genre de spectacle figé dans le temps et totalement périmé, comme si rien ne s'était passé depuis 100 ans. Il faut apporter un souffle nouveau à cette forme d'expression, sans la trahir pour autant.»

Preuve à l'appui de ses convictions, il ne cache pas avoir été profondément touché par la production du Festival de Glyndebourne, vue à la télévision, d'*Eugene Onegine* de Tchaïkovski dans la mise en scène de Graham Vick. «Ce dévouement dans le décor, ce jeu si intense de l'interprète de Tatiana...». Celui qui disait un moment plus tôt haïr l'opéra en parle maintenant avec une conviction peu commune.

Et si vous lui mentionnez *Les Noces*

de *Figaro*, toujours de Mozart, alors là il s'emball. Ce chef-d'oeuvre des chefs-d'oeuvres de la scène lyrique selon lui (on ne saurait dire qu'il manque de goût!), Serge Denoncourt rêve de le monter dans un avenir pas trop éloigné. Tout comme *Don Giovanni* (au fait, pourquoi pas une trilogie Mozart/DaPonte, auteur des livrets de ces trois ouvrages, à l'Opéra de Québec), certains Purcell et, plus surprenant, *Madame Butterfly* de Puccini. Les grands Verdi, pas certain pour le moment. Wagner? Trop jeune. Ai-je bien entendu que Serge Denoncourt haïssait l'opéra!

La distribution du *Così fan tutte* de l'Opéra de Québec se lit comme suit: Lyne Fortin (Fiordiligi), Monique Pagé (Dorabella), Nathalie Morais (Despina), Bruce Fowler (Belmonte), Brett Polegato (Guglielmo), Daniel Lichti (Don Alfonso). Décors: Michel Gauthier. Costumes: Meredith Caron pour l'Opéra de Montréal. Direction: Bernard Labadie à la tête de l'OSQ. Représentations les 28 et 31 octobre, ainsi que les 2 et 4 novembre.

Une production du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

CE SOIR BONS BILLETS DISPONIBLES
EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

une comédie de François Camirand et Josée Fortier
une mise en scène de Martin Drainville



avec
violette Chauveau
normand Chouinard
marcel Leboeuf
pierre Robitaille
luc Senay

Supplémentaires vendredi et samedi 3 et 4 novembre En vente aujourd'hui 670-9011

Les vendredi 20 octobre et samedi 21 octobre, 20 h

Reservations: 670-9011

LE CHOEUR DE QUÉBEC PRÉSENTE LE

REQUIEM

DE GIUSEPPE VERDI

DIRECTION MUSICALE ET ARTISTIQUE: GUY BÉLANGER

CHIEF D'ORCHESTRE: Miklos Takacs

SOLISTES: Susan Neves soprano
Leslie Richards Pellegrini mezzo-soprano
Guy Bélanger ténor
Herbert Eckhoff basse

Le samedi 4 novembre 1995 à 20 heures

ÉGLISE SAINT-ROCH
500, rue Saint-Joseph est, Québec

Admission: 25.00 \$
Réseau Billetech

PLUS DE 400 PARTICIPANTS

Le Chœur de Québec
Le Chœur de l'Université de Québec à Montréal
Le Chœur de l'Université Laval
L'Ensemble symphonique

SSQ VIE

Récital lirico-Zarzuela

Nicole Lorange, soprano
Jeannine Lachance, pianiste

Vendredi 27 octobre 1995 - 20 h 30
Salle Henri-Gagnon, Pavillon Casault

Université Laval
(stationnement gratuit à partir de 20 h)

10 \$

Cercle Cervantes-Campêses
Anniversaire

Billets en vente le soir de la représentation

Pour information ou réservation: 623-3218

LES CONCERTS CLAUDEL

Déjeuner-concert
le dimanche 29 octobre 95, à 11 h
YMCA Vieux-Québec
650, av. Laurier

MICHELLE FONTAINE
soprano et violoniste

au piano:
Christiane Farley
Maurice Chenard

Opéra - Opérette - comédie musicale

Votre billet vous permet d'assister aux auditions du prix concerts Claudel qui suivent le déjeuner-concert.

Reservations: 628-4776

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE QUÉBEC

le mercredi 1^{er} novembre 1995 à 20h

Directeur musical
GILLES AUGER

AU PROGRAMME

MODESTE MOUSSORGSKI *Une nuit sur le mont Chauve*

MANUEL M. PONCE *Concerto del Sur*
Allegro moderato
Soliste: Jean-François Hamel, guitariste

SAM RAPHLING *Concerto pour cinq timbales*
Soliste: David Potvin, percussionniste

JOHANNES BRAHMS *Symphonie no 3 en fa majeur, op. 90*

Présentation: Marie-Josée Lord

ENTRÉE LIBRE
Sièges réservés.
Laissez-passer disponibles dans le réseau

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frèchette 643-8131

présente

Opéra DE QUÉBEC

version originale italienne avec surtitres français

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÈCHETTE

28 ET 31 OCTOBRE, 2 ET 4 NOVEMBRE 1995, À 20 HEURES

MOZART COSÌ FAN TUTTE
(Ainsi font-elles toutes)

LYNE FORTIN
MONIQUE PAGÉ
NATHALIE MORAIS
BRUCE FOWLER
BRETT POLEGATO
DANIEL LICHTI

CHEUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC - ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

DIRECTION ARTISTIQUE ET MUSICALE: BERNARD LABADIE

MISE EN SCÈNE: SERGE DENONCOURT

Billetech

(418) 643-8131
Prix des billets: 23 \$ à 48 \$
(taxes et frais de services en sus)

LE SOLEIL

2^e et 3^e années populaires d'abonnement

HORS SCÈNE

LA FICHE

Angèle Arsenault

Lieu et date de naissance: 1er octobre 1943 à Abrams Village à l'Île-du-Prince-Édouard.

Fonctions: auteure, compositrice, interprète, pianiste, guitariste, animatrice.



Angèle Arsenault

Établissements scolaires: Université de Moncton B.A., université Laval M.A., Diplôme de secouriste et hôteesse. Cheminement professionnel: premier disque en 1974. Ensuite une douzaine d'albums, de la radio, de la télévision pour enfants, beaucoup de thérapies, des hauts et des bas et de la passion pour chanter.

Fait marquant: à l'âge de 14 ans, j'ai gagné le premier prix lors d'un concours d'amateurs à la télévision de Charlottetown.

Union: Win Hackette, rencontré en 1975. Il était l'adjoint du premier ministre du Nouveau-Brunswick Richard Hatfield. On s'est rencontrés à nouveau plusieurs années plus tard, en 1991. Nous nous sommes fiancés en 1994.

Principal défaut: indécision due à mon signe, balance! Je ne force pas assez, j'ai peur de déplaître et déranger.

Principales qualités: optimisme à toute épreuve, patience et tolérance.

Mon plus beau souvenir professionnel: j'en ai beaucoup mais les plus beaux restent à venir.

Mon plus beau souvenir personnel: en 1991, lorsque j'ai retrouvé Win dans le même appartement où nous nous étions rencontrés en 1975.

Les moments que je préfère: marcher sur le bord de la mer en Acadie ou dans le Sud. Me baigner, me faire masser, lire, cogager.

Situation cocasse vécue: j'ai annoncé mon mariage partout pour le 10 juin 1995 mais il n'a pas eu lieu à cause de tournées et de divers problèmes. Tout le monde me félicite et je reçois des cartes et des cadeaux.

Quoi de neuf: un disque-compilation. J'ai vécu bien des années en juin 1995. Pour le temps des Fêtes, « Noël c'est l'amour », disponible en novembre. En décembre, tournée dans les écoles en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. Mon 10e anniversaire en tant que marraine des « Maisons de l'Ancre ».

Butler sans compromis

Depuis le début de sa carrière, la personnalité et le talent d'Édith Butler ainsi que le folklore qu'elle véhicule m'ont toujours séduit. À ceux qui m'attribuent un certain manque d'objectivité, je dois vous avouer que sa série de « parties » du temps des Fêtes m'a laissé totalement de glace.

J'ai cru que son nouveau disque, *À l'année longue*, s'inscrivait dans la même veine. C'est à moitié vrai par le simple fait qu'il s'agit d'un *swing*, mais sa grande qualité est de nous transporter dans des univers variés à chaque plage mais cette fois sans jamais compromettre la vraie nature de la chanteuse.

Butler revient à son style original en nous offrant un disque techniquement impeccable, qui fera plaisir aux tenants du folklore cajun et acadien. J'avancerai même qu'il n'y a que deux ballades qui ont un potentiel radiophonique: la première de l'album, *La 20*, écrite par Lise Aubut, Francine Raymond et Pierre Bertrand, et une chanson d'amour, *Ne m'appelle plus l'acadienne sans me dire que tu m'aimes*. Dans les deux cas, son interprétation et les arrangements musicaux devraient faire vibrer nos cordes sensibles. Une autre belle réussite est cette version de *Au chant de l'alouette*, la reprise du succès de 1971 popularisé par Les Karrik. Il faut aussi souligner ce clin d'oeil amusant, *Le paquet d'nerfs de Paquetville*, qui fait le pont entre son enfance et sa vie d'adulte: « J'ai croqué des crevettes sur les côtes frettes de Caraquet, là j'mange mes MacCroquettes avec les mouettes ». Par contre, pourquoi diable avoir repris encore une fois *Paquetville*? Il me semble que c'est une chanson surexposée!

Butler revient à son style original en nous offrant un disque techniquement impeccable, qui fera plaisir aux tenants du folklore cajun et acadien. J'avancerai même qu'il n'y a que deux ballades qui ont un potentiel radiophonique: la première de l'album, *La 20*, écrite par Lise Aubut, Francine Raymond et Pierre Bertrand, et une chanson d'amour, *Ne m'appelle plus l'acadienne sans me dire que tu m'aimes*. Dans les deux cas, son interprétation et les arrangements musicaux devraient faire vibrer nos cordes sensibles. Une autre belle réussite est cette version de *Au chant de l'alouette*, la reprise du succès de 1971 popularisé par Les Karrik. Il faut aussi souligner ce clin d'oeil amusant, *Le paquet d'nerfs de Paquetville*, qui fait le pont entre son enfance et sa vie d'adulte: « J'ai croqué des crevettes sur les côtes frettes de Caraquet, là j'mange mes MacCroquettes avec les mouettes ». Par contre, pourquoi diable avoir repris encore une fois *Paquetville*? Il me semble que c'est une chanson surexposée!



Édith Butler

Roger Bourassa

collaboration spéciale

Les anniversaires

21 octobre
Carrie Fisher
Manfred Mann

Gilbert Bécaud
Kevin Kline

22 octobre
Catherine Deneuve
Jeff Goldblum
Christopher Lloyd

25 octobre
Annie Girardot
Jon Anderson
Helen Reddy

23 octobre
Johnny Carson
Weird Al Yankovic

26 octobre
Claude Poirier
Hillary Clinton
Bob Hoskins
Jaclyn Smith

24 octobre
F. Murray Abraham

27 octobre
Gilles Vigneault
Michel Balabru
Simon LeBon
Maria Maples



Johanne Blouin

Une femme d'affaires avertie

J'ai eu le bonheur d'interviewer Johanne Blouin pour le compte de Télécom 9 lors du lancement de son nouveau disque, *Elle le dira*, au Musée de la civilisation. Johanne est une femme d'affaires qui fait preuve de caractère dans l'exercice de ses fonctions de producteur. Elle doit assumer toutes les étapes de la réalisation de ses disques et spectacles, ce qui signifie qu'elle est seule responsable des bons coups mais aussi des erreurs. Johanne semble soulagée de s'être départie de son agence de voyages, la pression devenait trop forte. Lorsque sa soeur Lucie, qui dirigeait la compagnie, lui a manifesté le désir de s'orienter en massothérapie, il ne lui en a pas fallu davantage pour mettre la clé dans la porte. Johanne a enregistré ses quatre premiers albums avec Guy Cloutier. Les rumeurs voulant qu'ils ne soient plus en bons termes sont fausses. Johanne a décidé de voler de ses propres ailes, sans aucune amertume, lorsqu'elle a constaté que le Théâtre Capitol prenait presque toute la place dans les préoccupations du producteur.

Portrait de deux combattants

L'attachée de presse des Éditions de l'homme Sylvie D. Archambault m'informe que deux livres particuliers paraîtront sous peu. À l'aube de ses 60 ans, Jean Lapointe a choisi de se raconter dans *Pleurires*. « Moitié pour nous rappeler d'où il vient, moitié pour nous dire où il s'en va, moitié pour se raconter moitié pour raconter ce qu'il a vu, moitié pour rire et moitié pour pleurer ». Luc Bertrand pour sa part nous dévoilera la vie du comédien et folkloriste Pierre Daignault dans un ouvrage qui s'intitule *L'oe-13 au père Ovide*. Très peu de gens savent que Pierre Daignault a mené en parallèle une carrière d'écrivain populaire sous le pseudonyme de Pierre Saurel. Il y a un point en commun entre Jean Lapointe et Pierre Daignault, celui du combat quotidien contre l'alcoolisme.

Enfin Richard Cocciante

Depuis le temps qu'il nous rend visite au Québec pour la promotion de ses albums. Il était temps qu'un producteur se décide à nous le présenter sur scène. Ne manquez pas votre chance ce soir à la Salle Albert-Rousseau. Je prends quelques lignes pour vous le présenter: cet ancien secrétaire d'hôtel est né à Saïgon en 1946 et a débuté dans la chanson en 1972 en Italie. Il s'agit selon moi d'un des plus grands mélodistes de la musique populaire. Il a créé entre autres deux des plus belles chansons d'amour de notre temps: *Marguerite* et *L'amour existe encore*, composée sur un texte de Luc Plamondon. On dit que ce chanteur au sable dans la voix réserve beaucoup d'intensité en spectacle.

Rick Hughes: l'importance d'être un bon père

La priorité dans la vie de Rick Hughes est d'être un bon père de famille. Une tâche qu'il remet constamment en question et qui prend plus d'importance que sa carrière de chanteur. Ses enfants Sammy-Jane et William ont respectivement cinq et trois ans. « La franchise des enfants m'inspire. Un jour, ma fille m'a demandé où était mon père? Après lui avoir répondu qu'il était au ciel, elle a rajouté: "C'est pour ça que t'es pas toujours fin, parce que tu t'ennuies de ton père!" À 32 ans, l'amour qu'il porte à sa famille est visible. Il vit avec sa conjointe Manon depuis 14 ans. « Sans elle tout serait différent, je serais probablement un éternel adolescent. Chez nous, pas question de rôles traditionnels, Manon donne les bains, je fais la vaisselle et la bouffe ». Les deux enfants apprécient la cuisine de papa qui se spécialise en pizza, sauce à spaghetti et déjeuners. « La famille préfère le genre crème et tomates plutôt que steak et patates bouillies ».



Rick Hughes

À surveiller cette semaine

- Spectacle de Richard Cocciante à la Salle Albert-Rousseau.
- Spectacle de Michel Louvain au Théâtre des arts du Lac-Delage.
- Le Club Musical reçoit Frederica Von Stade au Grand Théâtre de Québec.
- Première de la série *Les lundis juste pour rire* au Bar Chez Dagobert.
- Tournée de promotion de Marie Carmen à Québec.
- Spectacle de Claudine Mercier à la Salle Albert-Rousseau.
- Première de la pièce *Mignardises à l'index* au Théâtre Périscope.
- Spectacle de Serge Lama au Théâtre Capitol.
- Lancement du nouvel album de Richard Séguin au Musée de la Civilisation.
- Spectacle de Jean-Pierre Ferland au Palais Montcalm.
- Spectacle de Corbach au D'Auteuil.



Jean-Pierre Ferland

Une progéniture dans le showbiz

Très souvent, l'insécurité provoquée par le milieu artistique porte les intervenants à ne pas encourager leurs enfants à emprunter la même voie. Ce n'est vraisemblablement pas le cas de Jean-Guy Moreau puisque sa fille Véronique vit à Paris avec un musicien-humoriste, membre du groupe « Le quatuor », que l'on pourrait comparer, selon Jean-Guy, à « La Bottine Souriante ». Le Festival juste pour rire a confié à Véronique le mandat d'aller voir des spectacles d'humour et de faire des recommandations aux dirigeants. Sophie, l'autre fille de Jean-Guy, travaille à Montréal pour la même organisation en tant que préposée à l'accueil des artistes. Son rôle consiste à éteindre les feux qui s'allument dit-il, au rythme d'environ trois à la minute. Finalement, il est trop tôt

pour prédire l'avenir du petit Antoine, trois ans et demi, qui semble avoir des prédispositions au spectacle puisqu'il participe à l'occasion au spectacle De Félix Desjardins. Les gens de Québec ont pu le voir un soir cet été, dire quelques phrases dans un numéro où papa parle à son fils. C'est le fils qui a le dernier mot.

Un cinéma couru

Au cours de l'été, un nombre appréciable de personnalités se sont mêlées au 250 000 visiteurs du cinéma Imax, dont Gerald Larose, Yves Cantin, André-Philippe Gagnon, François Paradis, le joueur de hockey Jocelyn Thibault, l'honorable Martial Asselin et Jean-Guy Moreau. Le mois prochain, un nouveau programme double présentera *Le grand Canyon*, qui offre des images à couper le souffle.

DOMAINE
Cataract
MUSEE - JARDIN

EXPOSITIONS: FRÈRE JÉRÔME ET BENOÎT CÔTÉ

PRÉSENTÉES: DU 20 SEPTEMBRE 1995 AU 7 JANVIER 1996
INFORMATION: 2141, CHEMIN SAINT-LOUIS, SILLERY - 681-3010

CONCERT - CROISSANT
PIERRE BOUCHARD, CLAVECIN
PURCELL, BACH, MÜTZEL
DIMANCHE 22 OCTOBRE À 11 H

LA RÉGION DU QUÉBEC
Ministère de la Culture et des Communications

Classique & Compagnie

sous la direction de
Marcel Pérès

L'Ensemble Organum
(ensemble vocal a cappella)

La Messe de Notre-Dame de
Guillaume de Machaut

« une invitation à venir savourer toute l'opulence et la jubilation de Marcel Pérès et Organum qui font descendre sur terre les Plaisirs célestes » Télérama, France.

LE 31 OCTOBRE À 20 h
À la Basilique de Québec

L'Institut Canadien de Québec
SRC Radio
Billetech
LE SOLEIL
Réservations: 691-7411

Théophile Hamel

Portrait de Famille

Portrait de Léocadie Blodreau, Théophile Hamel, huile sur toile, 84 x 71 cm
Collection Musée de la civilisation. Photo: Pierre Soudard

Du 22 septembre 1995 au 7 janvier 1996

Maison Hamel-Bruneau

L'exposition est ouverte de 12 h 30 à 17 h, du mardi au dimanche, et de 12 h 30 à 21 h, le mercredi.

La maison Hamel-Bruneau est située au 2608, chemin Saint-Louis, à Sainte-Foy.

Renseignements, réservations et visites de groupes: 654-4325.

ca dq

Le Conservatoire d'art dramatique de Québec présente

La baignoire

Création des élèves sortants
Mise en scène de Véronika Makdissi-Warren
sous la supervision de Jean Guy

du 21 au 28 octobre 1995 à 20 heures
(relâche le mardi 24)
Théâtre du Conservatoire
11, rue Saint-Stanislas, Québec

ENTRÉE LIBRE Laissez-passer disponible au 13, rue Saint-Stanislas
Renseignements: (418) 643-9833

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Québec

VOTRE AGENDA DU 21

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6. Tél: 686-3489 Fax: 686-3374.

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

CINÉPLEX CHAREST (525-9745). Sept (3) 13h40, 16h20, 19h, 21h40 (13 ans). Couvre-lit à l'américaine (-) 13h45, 19h15 (G). Suspects de convenance (3) 16h10, 21h45 (13 ans). La lettre écarlate (5) 13h15, 16h, 18h50, 21h35 (G). Le Hussard sur le toit (-) 13h, 15h45, 18h40, 21h30 (13 ans). Assassins (5) 13h25, 16h15, 19h, 21h40 (13 ans). L'inconnu (-) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h (13 ans). Le professionnel (4) 13h05, 15h15, 17h25, 19h40, 21h55 (13 ans). Souvenirs d'été (-) 13h20, 15h30, 17h40, 19h50, 22h (G). Adm.: 8\$, 4,50\$ (65 ans et plus et moins de 14 ans); 4,99\$ tous les jours avant 18h. Mardi et mercredi: 4,99\$.

CLAP (650-CLAP). Le professionnel (4) 12h30, 14h40, 16h45, 19h, 21h15 (13 ans). La haine (3) 13h (13 ans). Le Hussard sur le toit (4) 13h30, 16h15, 19h10 (13 ans). Quand tombe la nuit (4) 15h (13 ans). Kids (-) (v.o.a.) (16 ans), 17h15. L'enfant d'eau (4) 19h20 (G). Clockers (-) (v.f.) 21h30 (13 ans). Apollo 13 (4) 21h45 (G). Adm.: 5,50\$; 4,50\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8\$ pour les Super-Primeurs les ven. sam. dim.; 5,50\$ du lun. au jeu. Mardi: 4,50\$.

GALÉRIES DE LA CAPITALE (628-2455). Liste noire (5) 15h, 19h30, 21h20 (13 ans). Sept (3) 13h10, 16h, 19h05, 21h50 (13 ans). Une équipe sans pareille (5) v.f. The Big Green 13h, 17h10 (G). Assassins (5) 13h, 15h50, 19h, 22h (13 ans). La lettre écarlate (5) 13h20, 16h, 18h55, 21h35 (G). Jade (5) 13h10, 15h15, 17h15, 19h15, 21h25 (16 ans). C'est le petit qui n'ous faut (1) 13h, 15h10, 17h15, 19h25, 21h40 (13 ans). Adm.: 8\$, 4,99\$ tous les jours avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234). La lettre écarlate (5) Sam. Dim. Lun. 13h, 18h40, 21h15 (G). Jade (5) 19h, 21h15 (16 ans). Couvre-lit à l'américaine (-) Sam. Dim. Lun. 13h, 18h40, 21h40 (G). Mon ami Willy 2 (6) Sam. Dim. 13h, 18h45, 21h15 (13 ans). Les misérables (1) 19h30. Lundi 12h30, 19h30 (G). Une équipe sans pareille (5) v.f. The Big Green Sam. Dim. 13h. Angus (5) Sam. Dim. Lun. 13h (G). Adm.: 8\$, lun. au jeu.: 5,50\$; sam. et dim. en mat. inée: 5,50\$; 13 à 20 ans: 5,50\$; 12 ans et moins: 2\$ (sauf pour les films cotés 13 ans+); et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéos 18 ans. Night of the Head Hunter 11h15, 13h55, 16h05, 18h35, 21h Concept italien 12h25, 14h45, 17h15, 19h45. Aussi, films d'action. Programmation sur demande. Adm.: 7\$.

PARIS (694-0891). Le premier chevalier (5) Sam. Dim. 13h45, 19h45 (G). Don Juan de Marco (4) Sam. Dim. 13h45, 19h45 (G). Mon ami Willy 2 (6) Sam. Dim. 13h, 18h45, 21h15 (13 ans). Les misérables (1) 19h30. Lundi 12h30, 19h30 (G). Une équipe sans pareille (5) v.f. The Big Green Sam. Dim. 13h. Angus (5) Sam. Dim. Lun. 13h (G). Adm.: 8\$, lun. au jeu.: 5,50\$; sam. et dim. en mat. inée: 5,50\$; 13 à 20 ans: 5,50\$; 12 ans et moins: 2\$ (sauf pour les films cotés 13 ans+); et plus de 65 ans.

SAINT-FOY (656-0592). Couvre-lit à l'américaine (-) Sam. Dim. 13h15, 15h15, 19h, 21h20 (G). Les misérables (4) Sam. Dim. 13h, 17h, 20h30 (G). To Die For (4) v.o.a. Sam. Dim. 13h45, 16h10, 19h15, 21h35 (13 ans). Adm.: 8\$, 4,99\$ avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.

CINÉMA ALOUETTE (Saint-Raymond) (418-337-2465). Assassins (5) 20h (13 ans).

CINÉ BISTRO, 291, St-Vallier Est. Time Bandit 16h30, 19h. Scratch vidéo Halloween Transsexual 18h30, Pulp Fiction 21h. Bientôt novembre 23h30. Rocky Horror Picture Show 24h. Rens.: 648-6677. Admission: 18 ans.

IMAX-LE THÉÂTRE

Un paradis sous la mer (3D). 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 6\$: 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$; 4 à 11 ans: 6\$. En direct de l'espace (2D) 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes: 7\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 6\$; 4 à 11 ans: 5\$. Programme double en soirée: 17h, 19h, 21h et en option dès 10h. Représentation spéciale les vendredis et samedis à 23h15. Tarifs: adultes: 11,75\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 9,75\$; 4 à 11 ans: 7,75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 et plus. Réservation sur cartes VISA et MASTERCARD 627-4688. Rens.: 627-IMAX, 1-800-643-IMAX. (publicité)

THÉÂTRE

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de William Shakespeare. Mise en scène de Robert Lepage avec Tony Conte, Marie-Thérèse Fortin, Angela Laurier, Jacques Leblanc et autres. Par le Théâtre du Trident, Mardi au sam. 20h. Salle Octave-Crémeau du Grand-Théâtre. Rens.: 643-8131. Se termine le 28 octobre.

LA BAIGNOIRE par les élèves sortants du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Entrée libre. Laissez-passer au 13, rue St-Stanislas. Inf.: 643-9833. Se termine le 28 octobre. Relâche le 24 oct.

LA SANDWICH de Ricardo Talesnik. Mise en scène de Ginette Guay. Int. Jean-Jacqui Boutet, Lise Gastonquay et Jean-François Gaudet. Mer. au sam. 20h. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rens.: 694-9631. Se termine ce soir.

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT avec Normand Chouinard, Marcel Leboeuf, Pierrette Robitaille et autres. 20h. Palais Montcalm. Rens.: 670-9011. Aussi les 3, 4 novembre.

ANGELINA EL HONOR DE UN BRIGADIER (en espagnol) de Enrique Jardiel Poncela par la compagnie Sol y Sombra. 20h. Théâtre de la Cité universitaire. Adm. 8\$, 5\$ pour les membres du Cercle Cervantes-Camouens et étud. Rens.: 623-3218.

SPECTACLES

MARIE-CLAIRE SÉGUIN, interprète. 20h. Maison de la Chanson, 68, Petit-Champain. Rens.: 692-2631.

KEVIN PARENT et quatre musiciens. 20h30. L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Rens.: 838-6000.

SILENCE, hommage à Pink Floyd. Jusqu'à dimanche 22h30. Le D'Auteuil, 35, rue D'Auteuil.

RICHARD COCCIANTE, 20h. Salle Albert-Rousseau du Cégep de Ste-Foy. Rens.: 659-6710.

MULTI MEDIA

MUSÉE DU FORT. Les six sièges de Québec. Spectacle son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 11h à 17h. Sem. 11h à 15h. Tarifs: 5,50\$, 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillarge, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 minutes) sur l'histoire des Plaines d'Abraham de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui. Tarifs: 2\$, aînés et 13-17 ans: 1,50\$; 12 ans et moins, gratuit. Rens.: 648-4071.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS, l'histoire de la fondation de Québec. Spectacle scénarisé géant. Sam. et dim. 11h à 17h. Sem. 11h à 15h. Explore, 63, rue Dalhousie. Tarifs: 5,50\$, 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, spectacle en 3 dimensions. Un voyage magique au cœur de l'histoire de Québec. Un monde d'effets spéciaux sur huit surfaces d'écran. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6,50\$, 4,50\$ étud. et aînés; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf.: 694-4000.

POUR LES JEUNES

«LA LÉGENDE DU CERF-VOLANT MAGIQUE», spectacle musical et de participation pour les 3 ans et plus animé par Pierre-Jean Cano. 13h30, École Jules-Émond, 1065, av. de la Montagne Est, Val-Bélair. Adm. 3\$. Billets à l'entrée. Inf.: 843-6197.

«LE LIVRE DE LA JUNGLE», mime et animation avec Paradox et Parodie. Pour les 5 à 12 ans. Au, et demain 13h30. Bibliothèque Gabrielle-Roy (secteur des enfants). Gratuit avec laissez-passer.

LES PETITS DÉROUILLEURS avec le prof. Scientifique Tony. Pour les 6 ans et plus. 14h. Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Adm. 3\$. Inf.: 691-2385.

LA PETITE FERME sur la rue du Campanile sous un chapiteau. Au, et demain de 10h à 16h.

MUSIQUE

LA SINFONIA sous la direction d'Irène Lemieux. 20h. Église Saint-Jean-Baptiste. Coût: 10\$, 15\$. Billets sur Billetech. Inf.: 525-7188.

SÉRIE JAZZ CLAUDE LOBSTER «Dédicaces». 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm. Rens.: 670-9011.

QUATUOR À CORDES. Au programme: Schubert et Strauss. 20h. Bibliothèque Félix-Leclerc. 1130, boul. Pie XI Nord, Val-Bélair. Adm. 5\$. Inf.: 843-6197.

SOUPÉ-CONCERT LYRIQUE avec Renée Lapointe, mezzo et Michel Desbiens, baryton. 18h30. Restaurant Le Piolet, 103, rue Racine, Loretteville. Rens.: 658-9452.

PIERRE BEAUDRY, guitariste. Au programme: Bach, Léo Brouwer, Carl Domonico. 20h30. Église de St-Jean, I.O. Adm. 10\$. Inf.: 829-1067.

BARS/RESTAURANTS

—Yves Randon, pianiste et Nelson Gamba, contrebassiste. Jeu. au sam. 18h. Restaurant Le Saint-Pierre, 54, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-6194.

—Duo Yvon et Bob. Jeu. au sam. 21h30. Hôtel Motel Le Voyageur, 2250, boul. Sainte-Anne.

—Christiane Côté, piano. Tous les samedis durant les soupers au Manoir Montmorency, 2490, av. Royale, Beaufort. Rens.: 663-3330.

—Quatuor Mario Starmino, jusqu'à sam. 22h15. Bar L'Emprise de l'hôtel Clarendon, 57, rue Ste-Anne.

—Dutch Mason & Mumbo Jumbo Voodoo Combo, blues. 22h30. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean.

—Groupe Azimut, 22h30. Pub L'Entreprise, 30, rue St-Stanislas. Inf.: 692-0708.

—Gilbert Lauzon et Daniel Thibault, La Grimace, 2376, Galvani, Ste-Foy.

—Bob Bonnie. Jeu. à dim. Au Vieux Chêne, 84, route Kennedy, Lévis.

—Éric Dorian. Mer. à sam. Au Vieux Puits, 84, route Kennedy, Lévis.

—Gilles Sioal, chansonnier. Jusqu'à sam. Bistro Le Pape Georges, 8, rue Cul-de-Sac (Petit-Champain).

—Denis Leblanc, jeu. au sam. 22h. La Piazza, 641-1/2, Grande-Allée.

—Michel Lavoie, chansonnier. Hôtel Rond-Point, 53, route Kennedy, Lévis.

—Groupe Art. Mer. 21h30. Sam. 22h. Bar Le Gorille, 1106, av. Cartier. Entrée libre.

—Duo Roland et Winston, Bar la Vie en Bleu, 550, Pèrel-Lévêvre, Vanier. Rens.: 683-2538.

—Duo mixte Blackout, 21h30. Hôtel Ambassadeur, 333, boul. Ste-Anne. Rens.: 666-2828.

—Benito et Sergio, accordéonistes et Roberto pour la sérénade. Tous les soirs. Restaurant Au Parmesan, 38, rue Saint-Louis.

—Sergio Zélloni, accordéon. Les ven. et sam. 17h30 à 21h30. Bar Caucous du Hilton.

—Pedro Sardella, guitariste-chanteur. Mardi au sam. au Restaurant Gambrinus, 15, rue du Fort, Qué. Rens.: 692-5144.

DIVERS

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE D'ÉTUDES PHILATÉLIQUES. Conférencier invité: Jacques Nolet. 14h. Musée de l'Amérique française, pavillon François-Ravoyé.

«LA COURSE DESTINATION MONDE», projection des films réalisés dans le cadre du concours F.A.O. 1994, 14h. Auditorium 1 du Musée de la civilisation.

MARCHÉ AUX PUCES au profit de la Conférence St-Vincent de Paul, 9h à 16h. Sous-sol de l'église St-Odile, rue des Piepliers Ouest.

MÉDITATION DYNAMIQUE tous les samedis de 8h à 9h. Au Gym'0, 840, rue St-Jean. Rens.: 683-0975.

BINGO, tous les samedis à 18h45. Cégep de Lévis-Languedoc, 205, Mgr Bourget, Lévis.

SOIRÉES DANSANTES

SOIRÉE CABARET PORTTANGO avec spectacle-démonstration de tango argentin et poésie argentine accompagnée de musique. 20h. Café-Théâtre des Fourberies, 263, St-Vallier Est. Adm. 10\$.

DANSE SOCIALE ET DE LIGNE, 20h30, au sous-sol de l'église St-Ignace de Loyola, 3225, rue Loyola, Beaufort. Rens.: 842-1074. Par l'école Diane & Raoul.

DANSE À TEMPO, danse sociale et de ligne. 21h. Centre Bruno-Verret, Arna St-Etienne, route Laqueux. Adm. 5\$. Inf.: Georges Lavoie: 822-1815.

DANSE SOCIALE ET DE LIGNE, 20h30. Salle l'AGAM, 125, 80e Rue Est, Charlesbourg. Information: 622-4538.

DANSE EN LIGNE, 20h30. Sous-sol de l'église Saint-Denis, 1100, route de l'Église. Adm. 6\$ avec goûter.

CHEVALIERS DE COLOMB (Notre-Dame des Laurentides), soirée costumée avec goûter. Sous-sol de l'église N.D. des Laurentides. Coût: 10\$. Inf.: 623-7049.

ÂGE D'OR D'ORSAINVILLE, 20h avec le Duo Rick & Ben. Au 4205, des Roses. Adm. 6\$, 8\$ non-membres.

CLUB DE DANSE DE ST-AUGUSTIN, 21h avec la disco Prélude. Au 200, de Fossambault. Adm. 3\$, 6\$ non-membres.

ASSOCIATION DES LASALLIENS, soirée de l'Halloween, 20h30. Sous-sol de l'église St-Thomas d'Aquin, 824, rue Paradis. Ste-Foy. Adm. 4\$, 5\$ invités. Inf.: 667-5316.

DANSE SOCIALE, 21h. Église Saint-Fidèle, 4e Avenue et 12e Rue. Inf.: 842-6900.

AU VOLKS. Discothèque pour jeunes de 13 à 17 ans. Vendredis, samedis, 20h. Au 905, de Nemours, Charlesbourg. Inf.: 621-0988.

SOIRÉE DANSANTE pour couples ou gens seuls. Tous les samedis soirs au Centre Duvanier, 1100, av. Galibois. Inf.: Thérèse: 833-1370.

TEMPO DANSE SOCIALE. Tous les samedis 20h, soirée avec buffet. Prix d'entrée: 6\$, 8\$ pour les non-membres. Au 2700, Jean-Perrin, suite 105. Rens.: 842-7556.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. Sam. 20h. Sous-sol de l'église St-Pierre de l'île d'Orléans. Prix d'entrée: 6\$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

L'ÂGE D'OR DE CAP-ROUGE, 20h, avec la disco «Noël en musique» au 4473, St-Félix. Coût: 6\$ avec goûter. Inf.: 658-7718.

SOIRÉE DANSANTE. Tous les samedis, 20h, avec l'orchestre Les Jobbers, buffet. Salle communautaire de Beaufort. Adm. 6\$. Inf.: 847-2801.

RÉUNIONS

ALCOOLIKES ANONYMES (Charlesbourg). 14h. Sous-sol du couvent, 185, 80e Rue Ouest.

CLUB PRIVILÈGE (26-45 ans) pour personnes seules. Souper mensuel au Barnevill, 550, route Laqueux, Bernières. Réservation requise au 656-9203 ou 652-8965.

SORTIR Au Musée du Québec

CONCERT COUPERIN

Dialogues amoureux (Mélodies françaises en duo) Par le duo lyrique Laplante-Duval. Œuvres de Satie, Fauré, Gounod, Offenbach, Poulenc et Ravel. Dimanche 22 octobre à 14 h. Billets: 5 \$; étudiants: 3 \$; 643-3377.

ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Petit théâtre d'Épinal Dimanche 22 octobre à 13 h et 15 h. Accès libre avec le billet d'entrée au Musée.

ANIMATION THÉÂTRALE

Paroles d'images Un spectacle pour petits et grands au cœur de l'exposition Images d'Épinal. Dimanche 22 octobre à 13 h 30 et 15 h. Accès libre avec le billet d'entrée au Musée.

CONFÉRENCE « INVESTIR UN LIEU »

Philip Fry Cet artiste paysager présente une lecture nouvelle de la notion de jardin comme lieu de rencontre de la culture et de la nature. Mercredi 25 octobre à 19 h 30. Gratuit. Une présentation de La Chambre blanche.

PROJECTION-CONCERT

Segundo de Chomón. Prestidigitateur du cinéma Projection de films de ce pionnier du cinéma accompagnée d'une trame musicale électroacoustique interprétée en direct par les compositeurs Robert Caux, Denis Dion, André Fecteau et Richard Loiseau. Mercredi 1er novembre à 19 h 30. Billets: 5 \$, étudiants: 3 \$; 643-3377. Une collaboration de l'Association de musique actuelle de Québec et de la Cinémathèque québécoise.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

LOISIRS

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY — 13h30. «Le livre de la jungle», mime et animation avec Paradox et Parodie pour les 5 à 12 ans. Gratuit avec laissez-passer.

CLUB DE SKI DE FOND DE CHARLESBOURG. Les samedis, chalet ouvert pour les marcheurs et marcheuses. Les dimanches, brunch-déjeuner à compter de 10h. Au 375, rue St-Alexandre.

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille. Mardi à dim. (sauf mercredi) 11h à 17h45. Prix d'entrée: 4,75\$, 3,75\$, 65 ans et plus et groupes: 2,75\$. Étud. Les mercredis 11h à 20h45, entrée libre. Visites commentées les mercredis et dimanches entre 13h30 et 16h et pour l'exposition Images d'Épinal, les dimanches à 11h30. Possibilité de visites commentées, parcours découverte. Au Pavillon Baillarge. Alomph Abram par David Moore dans la tourelle du pavillon. Au Pavillon Gérard-Morisset: Passions pour l'art du Québec, jusqu'au 18 avril 1996. La dynamique des formes, arts décoratifs et design, jusqu'au 14 avril 1996. Images d'Épinal, jusqu'au 11 février 96. Le jardin d'artistes: Latitude 51 27 30-Longitude: 57 16 12; jusqu'au 19 novembre. Dragons et mystères, jusqu'en mai 1996. Présence de la photographie québécoise, jusqu'au 29 octobre. Textiles sismographe, tapisseries québécoises, jusqu'au 29 octobre. Poème de la terre, œuvres de Suzor-Côté, Alfred Laliberté et Clarence Gagnon autour de la société agricole traditionnelle du Québec, jusqu'au 6 janvier. Peinture d'histoire. Œuvres québécoises à caractère historique.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard, Vieux-Québec. Ouvert de 13h à 17h. Histoire du Bon-Pasteur de Québec, de 1850 à nos jours. Section Mission: illustration concrète de l'action sociale et pédagogique de cette communauté à Québec et dans le monde. Aussi, un volet pictural du XIXe siècle. Entrée libre. Inf.: 694-0243.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Mercredi 10h à 21h. Possibilité de visites guidées. Prix d'entrée: 6\$, aînés: 5\$; groupes 15 et plus: 5\$; étud. 17 ans et plus avec carte: 5\$, 12 à 16 ans: 1\$, 11 ans et moins: gratuit. Entrée libre le mardi. Mémoires (salle 3): Vision de l'histoire du Québec. Objets de civilisation (salle 1): mobilier et objets-témoins des valeurs québécoises. Je vous entends chanter, la chanson québécoise depuis 100 ans. Jusqu'au 2 septembre 96.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue St-Anne. L'histoire du Québec et son actualité travers ses vestettes. Rens.: 692-2289. Prix: 5\$, 4\$; étud. et aînés: gratuit pour moins de six ans.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rens.: 692-2843. Tous les jours 10h à 17h. Prix d'entrée: 3\$, 2\$; aînés: 1,50\$. Étud.: 1\$, 16 ans et moins: 6\$. Famille: Félix Leclerc ou l'Aventure, l'itinéraire de l'homme et de l'œuvre en parallèle avec l'évolution de la société québécoise au XXe siècle; jusqu'au 12 novembre. Pour le mémoire du monde, 50 ans des archives de folklore de l'Un. Laval; jusqu'au 26 mai 1996. Tous ensemble jusqu'au bout Québec et la guerre de 1939-1945; jusqu'au 26 mai 1996. L'âme d'un lieu: le Séminaire de Québec comme vous ne l'avez jamais vu; œuvres photographiques récentes de M. April; jusqu'au 26 mai 1996. Suzor Côté, regard sur le monde rural; jusqu'au 26 mai 1996. Félix Leclerc: décembre 1962. Photographies inédites du poète par Yves Tessier. Jusqu'au 12 novembre. Souvenirs d'Égypte, une vision de l'Égypte ancienne (exposition permanente).

MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT et CITADELLE DE QUÉBEC. Visites guidées en français ou anglais de 10h à 15h. Le 50e anniversaire de la Victoire par les Alliés de 1939-45 sur le fascisme à la vieille prison de la Citadelle. Rens.: 694-2815. Prix d'entrée: 4,50\$; 4\$ âge d'or; 2\$ pour les 17 ans et moins; gratuit pour les six ans et moins accompagnés d'un parent.

MUSÉE DE CHARLEVOIX, Pointe-au-Pic. Inf.: (418) 665-4411. Tous les jours, 10h à 18h. Mais qui est donc Marcel Baril? peintures, gravures, dessins, jusqu'au 29 octobre. Exposition sur Jacques Labrecque, folkloriste. Jusqu'au 15 novembre.

PAVILLON JEAN-CHARLES BONENFANT de l'Université Laval. Lun. au jeu. 8h30 à 16h30; ven. 8h30 à 16h. «Mémoire vive, fragments d'éternité» de Eric Coulong. Jusqu'au 22 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL, 23, rue Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 17h. Visites commentées les fins de semaine u sur réservation. Adm.: 3\$ adultes; 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Entrée libre les mercredis. Rétrospective Stanley Cosgrove. Jusqu'au 30 jan.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Mar. au dim. 10h à 17h. Tél.: 691-4606. Entrée libre. Possibilité de visites commentées. Moniang, la cité rêvée-révent, sculpture monumentale de Marie-Josée Beaudoin faite à partir de rebuts de l'industrie; jusqu'au 14 janvier 1996.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillarge, Musée du Québec. Mar. au dim. 11h à 17h30. Rens.: 648-5641. Spectacle audiovisuel: Histoire des Plaines d'Abraham: de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui. Adm. 2\$, 1,50\$, aînés et 13-17 ans; gratuit, 12 ans et moins. Exposition temporaire: Sous les verrous des prisons communes. Entrée libre.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pavillon Louis-Jacques Casault, 3e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche de chaque mois de 13h30 à 16h30. Expositions permanentes sur l'histoire de l'univers et de l'humanité. Prix d'entrée: 3\$, 1,50\$. Rens.: 656-7111.

CHÂTEAU FRONTENAC, dans le hall principal: Nos premiers 100 ans.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. 654-0259. Frère Jérôme et Benoît Côté. Jusqu'au 7 janvier.

DIVERTISSEMENTS

LE COIN DE LA B.D.

PEANUTS



HAGAR L'HORRIBLE



POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE



LES JUNGLES



LES GRIZZLIS



PHILOMÈNE



BLONDINETTE



FRANCINE



LE COIN DE L'INSOLITE



Gros, moches et pas méchants...

Les stations balnéaires italiennes ont multiplié les interdits, bannissant des centres des villes les bikinis et les tors nus et envisageant même de proscrire... « les gros et laids ».

Déjà une dizaine de municipalités ont formellement interdit aux touristes de se promener en petite tenue dans les centres-villes : de Diano Marina, en Ligurie, à Carloforte en Sardaigne, en passant par Portofino, le Saint-Tropez italien. Une vingtaine de vacanciers qui avaient choisi comme villégiature Alassio, près de San Remo, ont dû régler rubis sur l'ongle une amende de 50 000 lire, environ 150 F, pour avoir déambulé dans les ruelles du village en bikini, poitrail à l'air ou pieds nus.

Le plus radical de ces nettoyeurs puritains est sans conteste le maire de Diano Marina qui a envisagé d'empêcher les « gros(ses) et laid(e)s » de trop se dévêtir en public, en promulguant... une interdiction « esthétique » du bikini.

La vague de mesures anti-bikini a déclenché la colère des usagers des plages. Le président et avocat du Comité de défense des consommateurs, Carlo Renzi, a décidé de porter plainte contre des décisions qu'il juge contraires à la Constitution. Ouf !

De « l'herbe » sur le toit du commissariat

La police d'Udine, nord-est de l'Italie, a découvert sur le toit de son commissariat deux magnifiques vases contenant des plants de chanvre indien, dûment arrosés et entretenus par un jeune couple.

Les policiers italiens avaient repéré il y a quelque temps la présence de ces plants hautes de près d'un mètre au-dessus de leurs têtes, mais sans guère plus y prêter d'attention. C'est en voyant leur propriétaire, sécteur à la main, sauter par la fenêtre de son domicile sur le toit du commissariat qu'ils ont voulu en savoir plus.

La perquisition au domicile du couple a permis d'identifier les plants comme des spécimens de chanvre indien servant à confectionner de la marijuana. Les deux jeunes gens, un chômeur de 25 ans et sa compagne de 23 ans, semblaient ignorer que leur petit carré de chanvre reposait sur le toit d'un commissariat.

HOROSCOPE

LE SAMEDI 21 OCTOBRE 1995

Lune en Vierge. Les enfants qui naissent aujourd'hui seront doués sur le plan technique et manuel. Amour des jardins et des beaux paysages. Rénovation et construction artistique. Art décoratif et artisanat. Coeur secret et mystère amoureux. Excellents conseillers. Besoin de solitude, goût pour la lecture.

BÉLIER

du 21 mars au 20 avril
Les personnes nées sous ce signe déborderont de vitalité tôt le matin. Journée idéale pour entreprendre un travail qui vous tient à coeur et qui demande beaucoup de concentration. Vous ressentirez le besoin de faire plaisir aux gens que vous aimez. Laissez-vous aller, car l'on appréciera grandement vos bonnes paroles ou vos cadeaux.

TAUREAU

du 21 avril au 20 mai
Journée où vous aurez l'impression d'être enchaîné, de n'avoir aucune forme de liberté. Il n'en tient qu'à vous de rompre ces chaînes, mais cela vous demandera beaucoup de courage, car la liberté n'est jamais facile à acquérir. Il est essentiel que vous gardiez la tête froide, car des choix douloureux devront être pris.

GÉMEAUX

du 21 mai au 21 juin
Votre art de l'esquive atteint un sommet en cette journée. Quoique les gens disent ou fassent, personne ne pourra entrevoir ce que vous pensez réellement. Certaines tâches que vous croyez votre seront supprimées mystérieusement dans votre travail. Il y a quelqu'un qui cherche exactement une personne comme vous. Un voyage en bonne compagnie se projette.

CANCER

du 22 juin au 22 juillet
Votre magnétisme aura des répercussions inattendues aujourd'hui. Une agréable surprise vous attend. Beaucoup de fluctuations au niveau monétaire. De l'argent gagné aisément sera dépensé tout aussi facilement. Il est possible qu'un projet mis de côté refasse surface. Les âmes esseulées ont de bonnes chances de rencontrer l'amour en soirée.

LION

du 23 juillet au 23 août
Un ami qui vous est cher tentera de renouer des liens qui s'étaient perdus. Cela ne sera pas aisé car le temps aura laissé sa marque. Il vous sera difficile de retrouver des points communs. Un problème surgira durant la journée, mais il sera tellement cocasse que vous en rirez. Le beau temps revient dans votre vie affective.

VIERGE

du 24 août au 22 septembre
Évitez l'impulsivité en amour; à vous de savoir vous contrôler. Craignez aussi les jaloux et les envieux. La personne qui vous aime sera très attentive et vous recevra un cadeau qui comblera votre coeur aimant. À la maison, ne doutez pas de l'intelligence de vos proches, contribuez aux travaux de la maison; si le temps vous fait défaut, trouvez une bonne excuse pour ne pas les vexer.

BALANCE

du 23 septembre au 23 octobre
Vos proches auront beaucoup de choses à raconter, laissez-les parler, démontrez de l'intérêt. Du côté du coeur, vos relations deviendront plus harmonieuses. Vous agirez avec plus de sensibilité et vous corrigerez votre façon de faire des reproches qui blessent ou peinent un être cher plus sensible que vous. Les petits malaises dont vous avez eu à souffrir vont disparaître.

SCORPION

du 24 octobre au 22 novembre
À la maison, vous devinerez les intentions de ceux qui vous touchent de près et vous suivrez une tactique prudente, ce qui évitera les conflits. Ne vous chargez pas de responsabilités que vous ne pourriez pas assumer dans l'état actuel des choses. Vous aurez beaucoup de chance et vous ferez preuve de jugement. L'amour sera pour vous une source d'inspiration.

SAGITTAIRE

du 23 novembre au 21 décembre
Prenez garde à ne pas prendre pour argent comptant toutes les promesses que l'on vous fera. Si vous voulez tenter votre chance au jeu, vous pouvez le faire car vous avez en ce moment de solides atouts. À la maison, des joies familiales multiples, mais cessez de faire des efforts pour rendre vos proches heureux malgré eux; laissez-leur leur liberté.

CAPRICORNE

du 22 décembre au 20 janvier
Vie sentimentale où votre diplomatie aura fort à faire. Des difficultés mais cela aura du bon, votre volonté sur le plan du coeur soutient un peu défaillante va s'en trouver fortifiée. L'amour vous sera favorable; vous irriterez. En amitié, un compromis difficile, des discussions avec quelqu'un de mauvaise foi. Conditionnez votre mental et contrôlez votre nervosité.

VERSEAU

du 21 janvier au 19 février
Pratiquez donc un sport, ceci contribuera à l'assouplissement de votre corps et de votre esprit et vous maintiendra en bonne condition. Sur le plan des amitiés, vous aurez un peu trop tendance à vous laisser porter par les courants et à éviter les décisions personnelles. Du côté du coeur, il semble que vos sentiments ne seront pas en accord avec vos paroles.

POISSONS

du 20 février au 20 mars
Il faudra bien de la perspicacité à la personne qui vous aime pour deviner vos véritables pensées; faites preuve de plus de franchise. En ce qui concerne la maison, ne vous laissez pas submerger par les soucis familiaux non fondés car ceci briserait votre énergie; réagissez. Combattez la sensibilité et non pas la sensibilité. Vous souffrirez d'insomnie.

MOT MYSTÈRE

NO 2105

© Edimédia Inc.

7 LETTRES LE MOT CLÉ: CAILLOU

alumine	émeraude	havage	meule	sable
améthyste	émeri		moie	sertir
aplite	érosion	jade	moye	silex
	étoc			smille
bleu		lapidé	nunatak	spath
bloc	falun	lauze	onyx	taille
bort	fin	lave	opale	talc
brin		liais	pavé	têtu
	galet	liais	pétre	topaze
calcul	gemme	louve	poudingue	tuf
dalle	géode			vacuole
défil	grès	marbre	queux	veine
dolomie	gypse	massette		
dyke		merl	rubis	

Solution du problème précédent: pourboire

E	T	S	Y	H	T	E	M	A	S	S	E	T	T	E
E	Z	E	T	E	L	E	R	O	A	X	I	B	L	T
R	D	A	S	A	I	M	E	B	Y	G	U	L	M	U
O	P	U	P	P	L	M	L	N	R	E	I	E	E	F
S	A	O	A	O	Y	E	O	E	I	A	D	U	U	X
I	V	N	U	R	T	G	S	L	T	M	M	O	L	Q
O	E	V	U	D	E	L	I	T	O	E	U	M	E	E
N	E	B	A	N	I	M	A	A	S	D	O	L	D	G
R	I	L	N	C	A	N	E	L	L	I	M	S	A	A
S	L	E	B	I	U	T	G	C	E	P	A	A	J	V
E	T	O	T	L	F	O	A	U	D	A	P	I	E	A
R	R	E	A	O	O	L	L	K	E	L	E	I	L	H
T	O	V	T	I	C	C	E	E	I	K	N	I	R	B
I	E	E	Z	U	A	L	T	T	Y	E	R	T	E	P
R	F	A	L	U	N	S	E	D	E	I	R	E	M	E

LES CHOIX DE JACQUES DRAPEAU

17h30-RC-À Simplement la vie, un reportage sur le retour des grands mariages.

18h20-RC-Gilles Vigneault accorde une entrevue exclusive à Denise Bombardier.

18h30-TVA-Columbo cherche à solutionner le meurtre aux deux visages.

20h-MP-Un grand spectacle avec Eric Clapton, Phil Collins, Paul McCartney et d'autres rockers britanniques.

CE SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	13	Les Simpsons	Cinéma passion: OBSESSION 39150				Cinéma passion: WARLOCK LE SORCIER 8531537				23h11-G. Journal/Plein air/Bleu Nuit		
3	27	CBS News	Entertainment Tonight 7743	Dr Quinn 6042			Touched By An Angel 6286	Walker, Texas Ranger 3353			The News	Forever Knight 77570	
4	7	Columbo: LE MEURTRE AUX DEUX VISAGES 695-402					Ciné-extra: WHITE SANDS 343537				Benny Hill		
5	3	Newswatch	Busy Bodies	Hockey Night: les Canadiens reçoivent les Maple Leafs de Toronto 988614							Hockey Night: Vancouver à Edmonton 729353		
5	16	NBC News	Home Improv.	Jeopardy	Jag 7678660		J. Larroquette	Home Court	Sisters 7691711		Nightly News	Saturday Night Live	
15	15	18h-Thalassa	Journal Fr 2	Les enfants du zapping 596995	Les enfants du jeu 2906247/ Les enfants de la télé 74794792				Journal belge		Vis. d'Amér./Géopolis/Intérieur de nuit		
11	6	Raison passion	Country c.-v.	Soirée du hockey: les Canadiens reçoivent les Maple Leafs de Toronto 592537					TéléJ./Sport		22h50: OSCAR 8562957		
12	12	Hockey World	Baseball: Match 1 - Séries mondiales 916976							Grace Under	CTV News	Pulse	Cinéma
15	8	Omniv science	Droit de parole 53711	Janette: tout court 39131			Cinéma: JE SUIS LE SEIGNEUR... 7774044			22h35-Points de vue 8924976/Le monde des volcans			
22	22	15h30-Football	Baseball: Match 1 - Séries mondiales 424957						The Marshal 70402		Baywatch 79957		Baywatch Nights
57	14	Travels Europe	The Editors	McLaughlin	Time Goes By	Keeping Up	Family Towers	Mr Bean	Red Dwarf	Austin City Limits 922678			Movie: WINNING 6227841
Télécomm	9	Passion de...	Écho-science	Québec monde	Sportaction	Accès nutrition	100 métiers	Lien direct	Plais. peindre	Phylactère	Sur la place		Petite histoire
Vidéotron	9	Microshop	Air de tête	Plais. peindre	Notre langue	Rich patrim.	Votre député						
MusiquePlus	20	Perfecto	Fax 257808	Cimetière CD	Concertplus 541044			Musique vidéo	Bouge de là 228421		Blackout 393358		
Télé-Mag	24	Table d'hôte	Fil des astres	Chiropratique	L'enseignement	Avenir fin.	Bonnes mains	Cuisine	Plein sourire	Québec-Fior.	Animalerie		Justice et justiciables
RDS	25	Sports 30	Séries mondiales de baseball: Match 1 438353						Superstars WWF 233353		Sports 30		Sport Gillette

Périple gastronomique



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Festival gastronomique, festival d'automne, festival régional. C'est à tout cela que les quatre chefs des grands hôtels du Canadien Pacifique situés au Québec et à Ottawa convient gourmets et gourmands, du 24 octobre au 4 novembre. Le périple que proposent Jean Soulard (Château Frontenac), Jean K. Cordeaux (Reine Elizabeth), Marcel Mundel (Château Montebello) et Keith Jones (Château Laurier), va des aiguillettes de canard de Brôme à la mousseline de truite des Laurentides en passant par le faisand d'Oka et les fantaisies Ojibwa. Sur notre photo: le directeur de la restauration au Château Frontenac, Andrew Stegen, les quatre toques Jean Soulard, Jean K. Cordeaux, Keith Jones et Marcel Mundel, ainsi que le directeur général du Château Frontenac, Philippe Borel.

Le tandem Mondavi et Rothschild

Opus One: tradition bordelaise et technologie californienne

Opus One doit son originalité et sa personnalité à la nature même de son vignoble, en plein cœur de la Napa Valley et à une technologie vinicole prestigieuse, celle du « joint venture » entre le baron Philippe de Rothschild et Robert Mondavi.

Leur but, produire un vin de réputation mondiale et issu de la tradition et des techniques classiques du Bordelais et de la technologie californienne.

Le premier millésime est le 1979, une production de 2000 caisses dont la première s'est vendue à l'encan 24 000 \$ US. La vinification était aussi le travail de deux hommes, Tim Mondavi, le fils de Robert et de Patrick Leon de Château Mouton Rothschild, tous deux oenologues. Aujourd'hui, la tâche est de la responsabilité de Tim Mondavi. Sa philosophie est de produire un vin avec un potentiel de vieillissement de 10 à 15 ans.

Le millésime le plus prestigieux est, à mon avis, le 1985 qui coïncide avec la première année où Tim Mondavi l'a



Martin Gosselin

collaboration spéciale

élaboré seul. Dégusté dernièrement, on retrouve au nez des notes de poivron, de tomate séchée et d'eucalyptus. En bouche c'est concentré, riche et gras, un peu sucré à la manière du porto. Le 1991 est lui aussi tout à fait merveilleux. La couleur est encore violette, signe de grande jeunesse. Au nez, vanille et boisé et après un certain temps c'est floral et herbacé et même un peu sirop d'érable. La bouche est fine, avec des tanins souples pour le millésime et boisé à point.

TRIMBACH: LA PASSION DU VIN, LA PASSION DE L'ALSACE

La famille Trimbach commença à faire du vin en Alsace dès 1626 mais c'est en 1898, année où Frédéric-Émile Trimbach présenta ses vins à la Foire internationale de Bruxelles que ceux-ci reçurent les plus hautes distinctions. Trimbach a fait plus que quiconque pour la promotion des vins d'Alsace dans le monde entier.

Ses vins comprennent le Gewürztraminer, plus particulièrement la Cuvée des Seigneurs de Ribeaupierre 1988, 34,75 \$ (MV). Après un peu plus de six ans de vieillissement en bouteille, ce vin nous livre des arômes floraux et minéraux. En bouche, c'est du fruit: litchi, orange et pêche mûre sont au premier rang. Un Gewürztraminer pas trop gras, très élégant et sec, idéal pour accompagner la cuisine asiatique. Le Pinot Blanc 1992, 14,95 \$ (S), mais agréable principalement du fait qu'il est sec. Au nez, un arôme de prune confite, en bouche l'alliance de l'acide et du moelleux est à son meilleur. Accompagner de charcuteries ou encore d'une tarte à l'oignon.

Pinot gris (ou Tokay d'Alsace) 1992, 21,89 \$ (MV). Fait à noter: les liens entre le Pinot gris et le fameux cépage hongrois Tokay sont difficiles à trouver, si bien que le nom Tokay d'Alsace sera bientôt officiellement interdit afin d'éviter toute confusion. Ce Pinot gris est plus riche en structure que le Pinot blanc. Il possède des arômes de fumée, de sous-bois et de champignon. En bouche, un vin franc avec de la matière et une belle finale, qui demeure sec. Un très bon vin. Servir avec des viandes blanches rôties et pourquoi pas avec des ris de veau.

Trimbach c'est aussi les Rieslings qui sont sans l'ombre d'un doute les meilleurs de la région. Le Clos Sainte-Hune, parcelle qui appartient à la famille Trimbach depuis plus de 200 ans, se trouve à l'intérieur du grand cru Rosacker, mais ne peut prétendre au statut de grand cru pour des raisons légales. Le Clos Sainte-Hune est un vin de très grande classe. Cet archétype de Riesling est souvent considéré comme le meilleur vin d'Alsace.

D'UN VERRE À L'AUTRE

Mercrey Les Rochelles 1992 Bouchard Aîné, 19,10 \$. Belle robe dorée. Arômes typiques du cépage chardonnay, beurré minéral et végétal à la fois. Saveur de pomme mûre et d'épices. Un vin sec et délicat, assez gras, avec une finale très agréable.

bonne chère

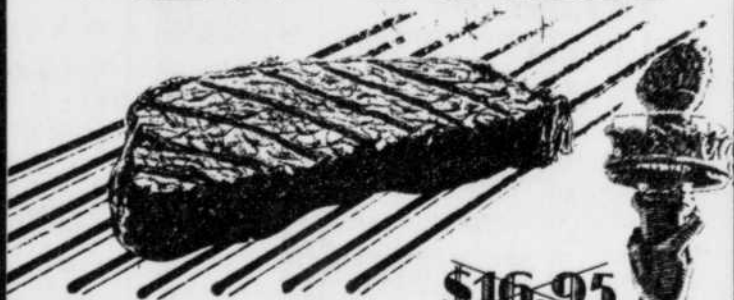
NOS ANNONCEURS... VOS RESTAURANTS

Voici la liste des annonceurs de ce cahier:

- BEAUGARTE 659-2442
- BISTRO LE CLAP 653-2470
- CHEZ LORENZO 659-2951
- HÔTEL CLARENDON 692-2480
- LA BUIS 659-1322
- LA CLOSERIE 687-9975
- LA RIPAILLE 692-2450
- LE CARCY 692-4612
- LE GRAND PORTNEUF 873-2000
- LE MELROSE 681-7752
- LE MOMENTO Cartier: 647-1313 Ste-Foy: 652-2480
- L'OLYMPIQUE 656-6373
- LOUIS-HÉBERT 525-7812
- MANOIR DU SPAGHETTI Charlesbourg: 627-0161 Ste-Foy: 659-5628
- MANOIR MONTMORENCY 663-3330
- MOSS 692-0233
- PAPARAZZI 683-8111
- PATRIMOINE 529-5533
- PIZZERIA D'YOUVILLE 648-8821
- RASCAL 654-3644

BON APPÉTIT!

Spécial ENTRECÔTE NEW YORK



\$12.95



La vraie maison du steak

RASCAL 2955, boul. Laurier Sainte-Foy (Auberge Wandlyn Universel) 654-3644

Saviez-vous que vous pouvez déguster de la tarte aux pommes avec une bière?

Vous n'avez qu'à lire les chroniques de Jérôme-Henri Dejardin pour en apprendre davantage...

LE SOLEIL veut votre avis sur le sujet: en un court texte (maximum 10 lignes), faites-nous savoir quel mets ou dessert vous aimeriez déguster avec une marque de bière de votre choix.

De plus, identifiez 3 marques de bières citées dans l'une des 2 chroniques de Jérôme-Henri Dejardin publiées dans les éditions La Bonne Table du Soleil les 7 et 21 octobre 1995.

Faites-nous parvenir le tout avant le 30 octobre 1995 et soyez l'un(e) des 10 gagnant(e)s invité(e)s à une

DÉGUSTATION VIP

de plusieurs marques de bières avec des mets ou desserts appropriés que le chroniqueur Jérôme-Henri Dejardin commentera lors d'un "5 à 7".

POUR PARTICIPER:

Remplissez ce coupon, répondez à la question concours et joignez votre texte à votre envoi. Le tirage aura lieu le mardi 31 octobre 1995, à 14 heures.

Déposez votre coupon avant le lundi 30 octobre au quotidien LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, Québec, ou postez-le avant le 25 octobre (minuit) à: Concours DÉGUSTATION VIP - Le Soleil, C.P. 15180, Québec (Québec) G1K 7X2.

Nom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Tél. bur.: _____ rés.: _____
 Les 3 marques de bières citées sont: _____ Date: _____

Un seul coupon par enveloppe. Seuls les fac-similés entièrement reproduits à la main seront acceptés. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlements disponibles au quotidien Le Soleil.

Hier soir, c'est Dominique qui a préparé le dîner:
FILETS DE SOLE SURGELÉS
 Ce soir, c'est moi:
BALLOTINE DE SAUMON ET DORÉ, CRÈME DE HOMARD ET CHOUFLEUR, BLANC DE VOLAILLE AU VINAIGRE DE VIN, GÂTEAU GLACÉ AUX POMMES ET CAMEL.

JACQUES LE PLIART
 BOUTIQUE GOURMANDE
 plats cuisinés & cie... à emporter
 980, René-Lévesque Ouest, Québec Tél.: 687 4462
 RESTAURANT LA CLOSERIE

Pour VENDRE ta MAISON



LES ANNONCES CLASSÉES

686-3311

UNE ALLIANCE entre L'ART ET LA GASTRONOMIE

DES CHEFS-D'OEUVRE SIGNÉS JEAN-CLAUDE CROUZET ET CHRISTOPHE ALARY.

Café RESTAURANT DU MUSÉE



Table d'hôte du soir (du mercredi au samedi) à partir de 15,95 \$;
 le midi à partir de 6,95 \$;
 Brunch du dimanche à 14,95 \$

Dès le 7 octobre, soirées « BEAUX-ARTS ET BONNE CHÈRE » le samedi: souper gastronomique cinq services, musiciens et visite guidée d'une exposition. (35 \$ taxes incluses).

Réservations: 644-6780, Stationnement gratuit. MUSÉE DU QUÉBEC

Le Café-restaurant du Musée est un restaurant école opéré conjointement par le Musée du Québec et l'École de Tourisme et d'Hôtellerie du Collège Mérici.

USA: la bière dans tous ses états

Bien qu'ils ne se situent qu'au dixième rang de la consommation mondiale de bières, les Américains en sont les premiers producteurs ainsi que les propriétaires de Anheuser-Busch, la plus grande brasserie de la planète. Située à St. Louis, Missouri, elle fut fondée en 1852 par un Allemand répondant au doux nom de Schneider. Mais l'histoire de la bière au pays de l'Oncle Sam se révèle plus ancienne que cela. Elle remonte même bien avant l'arrivée des premiers et téméraires colonisateurs de la Nouvelle-Angleterre qui débarquèrent du Mayflower en 1620.

Auparavant, dans certaines tribus frontalières du nord, on détenait déjà la recette d'une bière de maïs fermenté, et agrémentée de jus de bœuf.

Plus tard, à l'époque où New York s'appelait encore New Amsterdam, fut introduit le procédé de brassage cher aux Anglais. Une multitude de petites et moyennes brasseries virent le jour. Vers 1850, les Allemands, fidèles à leur habitude, investirent en force le monde de la brasserie avec leur fameuse lager. Parmi ces brasseries naissantes, Anheuser-Busch, citée plus haut, dont l'un des associés, un certain M. Busch, découvrit lors d'un voyage en Tchécoslovaquie, une bière délicieuse nommée Budvar. En 1876, de retour au pays avec la formule en poche, il entreprit la fabrication de cette lager. Ainsi naquit la Budweiser.

En se promenant à travers les États-Unis on constate rapidement une grande diversité des bières.

Bien plus intéressantes que les traditionnelles et classiques lager glacées, désaltérantes au possible, mais sans surprise.

NEW YORK, NEW YORK

Près de chez nous, de l'autre côté de la frontière, dans la région des Grands Lacs, se cache la bière la plus forte des USA. La Maximus Super, bonne bière classique bien charpen-

tée, mais pas de quoi fouetter un chat car avec ses 7% d'alcool elle fait figure de novice face à certaines de ses consoeurs du vieux continent.

Toujours sur la côte Est on notera les Genesee, riches en malte et couronnées d'une mousse plus que généreuse.

Ceux qui aiment New York, ont peut-être un jour éclusé quelques verres de Rheingold (l'or du Rhin) chez Mc Sorley, célèbre bar exclusivement réservé aux hommes, où vinrent s'accouder les plus célèbres joyeux lurons, d'Errol Flynn à Ernest Hemingway. Depuis 1970, le bar est fermé et la nostalgie à pris le relais dans la mémoire des amateurs de cette pétillante blonde que fut la Rheingold.

Avant de quitter l'Est, donnons un coup de chapeau à la coquette ville de Philadelphie où se produit encore cette bonne vieille Lord Chesterfield, une Ale Haute, brassée à l'ancienne au fond de caves creusées dans le roc d'une antique brasserie de Pennsylvanie.

Nous voici à Detroit, reine de l'industrie automobile. À une époque où tout le monde s'accorde pour dire que boire ou conduire, il faut choisir, relevons quand même que cette ville possède une tradition brassicole datant de plus de 150 ans et que la bière de Bohème (chauffée à la flamme plutôt qu'à la vapeur) y a trouvé ses lettres de noblesse.

Nous voici déjà dans le Wisconsin, qui pourrait revendiquer Beer State sur les plaques minéralogiques de ses automobiles. Le Wisconsin vit naître la Miller High Life et la Blue Ribbon. Tout un curriculum.

REVOIR SAN FRANCISCO

Enfin voici Frisco pour les intimes. Déjà détentrice du titre de ville du jean originel, elle est également le berceau de la seule bière typiquement américaine, la Steam Beer.

Une bière fermentée à haute température et à laquelle on a ajouté de la bière jeune, ce qui provoque une sur-



Jérôme-Henri Dejardin

collaboration spéciale

abondance de mousse s'échappant du tonneau, mis en perce, telle de la vapeur de fer à repasser.

Quittons les États-Unis sur cette note californienne. Je vous donne rendez-vous dans un prochain article avec les bières du continent africain. Un rendez-vous fait de bonnes et intéressantes surprises.

DU CÔTÉ DE CHEZ NOUS...

Boulevard Charest, Edward fait bien les choses...

Cela sentait bon la bière lors de cette soirée de fin septembre, quand sous une pluie battante, nous nous retrouvâmes au Pub Edward, situé 824, boulevard Charest Est.

Là, pour la circonstance et sous l'autorité sympathique du propriétaire Pierre Belleau, officiait Patrick Couture, spécialiste passionné, passionnant et très compétent de l'Office des grands crus.

Nous eûmes droit à un tir groupé de six bières élégamment accompagnées de judicieux commentaires et de victuailles du meilleur choix.

Cela débuta à l'apéritif par une Greenmantle Ale rousse (Écosse, importation privée, 5,50\$, 500ml, 3,9% alc/vol) avec craquelins et bou-

chées; une Bière du Désert, blonde (France, importation privée mais bientôt sur les tablettes de la SAQ, 7,35\$, 750 ml, 7,5% alc/vol) et Cheddar mi-fort; une Festive Ale (Écosse, importation privée, 4,63\$, 550ml, 5,3% alc/vol) sympathiquement soutenue par un fromage de Chimay à la bière; une Kwack rousse (Belgique, SAQ, 3,35\$, 330ml, 8% alc/vol) et Camembert; une Chimay Rouge cuivrée (Belgique, SAQ, 4,75\$, 330ml, 7% alc/vol) avec un Saint-Morgon (pâte molle) et enfin, l'apothéose, une Chimay Bleue (Belgique, SAQ, 5,40\$, 330ml, 9% alc/vol) brassée par les pères trappistes et considérée comme une des meilleures bières du monde et qui nous fut servie avec un suprême au chocolat, mariage aussi inattendu que raffiné, point d'orgue d'une soirée très réussie.

Le Pub Edward organise ce même type de dégustation certains samedis jusqu'au 31 août 1996 (renseignements 523-3674).

Un bel événement en suit un autre, car du côté de chez Jean et Henriette Barré, pour deux jours encore, l'Europe s'installe au Falstaff, rue Couillard, en plein coeur du Vieux-Québec. Cela se passe en musique et gastronomie allemandes.

L'Oktoberfest bat son plein avec orchestre bavarois, gibier, volaille, charcuterie et un escadron de plus de 30 bières et vins allemands d'importation exclusive.

Quant au Pub St-Alexandre, il nous propose un jazz du meilleur tonneau (de bière) et ce tous les lundis dès 20 heures. Une très sympathique opportunité de découvrir quelques-unes des 200 bières proposées ainsi qu'une sélection de 40 scotchs single malt. À Québec aussi, la nostalgie a bon goût.

Décidément l'automne commence bien, réjouissons-nous.

JAPON Baisse des commandes de Beaujolais

TOKYO (AFP) — Les importations de Beaujolais Nouveau, un vin très à la mode au Japon à la fin des années 80, vont vraisemblablement chuter de 50% cette année, comparée à l'année précédente, du fait de la reprise des essais nucléaires français, affirme le quotidien Asahi Shimbun.

Le journal cite les grands importateurs nippons selon qui les détaillants hésitent à passer des commandes en raison de l'inquiétude quant à l'accueil que pourrait lui réserver une clientèle hostile à la reprise des essais nucléaires dans le Pacifique Sud.

Le phénomène de mode passé, les importations de ce vin, dont l'arrivée sur le marché tombe chaque année le 16 novembre, étaient déjà en baisse ces quatre dernières années après des commandes records de quatre millions de bouteilles en 1989.

Les importations ont totalisé quelque 1,2 million de bouteilles l'an dernier et pourraient se situer entre 480 000 et 720 000 bouteilles cette année, selon le journal. Traditionnellement, les importateurs recueillent les commandes auprès des détaillants en octobre.

Un magasin de boissons alcoolisées de la ville d'Akita dans le nord du Japon a quant à lui invité ses clients à venir casser des bouteilles de vin français le week-end prochain pour protester contre ces essais nucléaires, rapporte le quotidien Yomiuri Shimbun. Yotaro Tsutsui, 36 ans, a déjà retiré toutes les bouteilles de vin français de ses rayons, selon le journal.

Le Wisconsin pourrait revendiquer le titre de Beer State

Nous voici déjà dans le Wisconsin, qui pourrait revendiquer Beer State sur les plaques minéralogiques de ses automobiles. Le Wisconsin vit naître la Miller High Life et la Blue Ribbon. Tout un curriculum.

REVOIR SAN FRANCISCO

Enfin voici Frisco pour les intimes. Déjà détentrice du titre de ville du jean originel, elle est également le berceau de la seule bière typiquement américaine, la Steam Beer.

Une bière fermentée à haute température et à laquelle on a ajouté de la bière jeune, ce qui provoque une sur-

EN BREF

Cidre explosif

Les Suédois pourront acheter du cidre anglais vendu sous le nom de «TNT Liquid Dynamite», avec une étiquette représentant une mèche enflammée, a décidé une commission officielle. La société publique de vins et spiritueux en Suède, Systembolaget, avait refusé en août de commercialiser cette boisson, estimant que son nom était «fallacieux» et inapproprié, alors que le cidre, d'un degré d'alcool de 8%, vise une clientèle essentiellement jeune. L'importateur du cidre avait fait appel. La commission d'assortiment des alcools, créée après l'adhésion de la Suède à l'Union européenne en janvier, a tranché, en estimant que le cidre ne contrevient pas aux règles européennes ni contre la politique suédoise en matière d'alcool. (AFP)

LE GRAND PORTNEUF

GOLF - SKI - RÉCEPTIONS

2, route 365 Nord, Pont-Rouge (autoroute 40, sortie 281 Nord)

Dans un décor d'automne, venez déguster notre fameux

BRUNCH

les dimanches de 11h à 14h

10⁹⁵\$

1/2 tarif enfants moins de 10 ans
Gratuit enfants 3 ans et moins

Réervations:

873-2000 329-2238

Pour VENDRE ton AUTO

LES ANNONCES CLASSÉES

686 3311

FESTIVAL DU GIBIER



Table d'hôte à partir de

20⁵⁰\$

par personne

LOUIS HÉBERT

668, Grande-Allée, 525-7812 (valet de stationnement)

TABLE D'HÔTE "7 SERVICES"

1 personne

21²¹\$

2 personnes

39³⁹\$

4 personnes

69⁶⁹\$

6 personnes

99⁹⁹\$



Une adresse à connaître...
coin Grande Allée et Georges V
529-5533

PROFITEZ DE NOS SUPERS SPÉCIAUX

DÉLICES D'AUTOMNE

Hûtres

Soupe aux hûtres 4,95\$
Hûtres sur écailles (6) 6,95\$
(12) 11,95\$
Hûtres panées 9,95\$
Vol-au-vent aux hûtres 10,50\$

Bon délice, La Buis



SUPER SPÉCIAL DÉJEUNER

Du lundi au vendredi

1 œuf, bacon, jambon ou saucisse, patates rissolées, roties et café

2,99\$ + taxes

Variétés de Menu du jour

4,95\$

Spéciaux du dimanche

8,95\$

Bon appétit, La Buis

3440, Quatre-Bourgeois Carrefour la Péraie, Ste-Foy
Réservation: 659-1322

Festival de l'hûtre chez Beaugarte

Hûtres sur écailles	6	6,95 \$
	12	10,95 \$
Hûtres frites	12	9,95 \$
Soupe aux hûtres		4,95 \$
Hûtres Rockfeller	6	8,95 \$
	12	14,95 \$

Le samedi 2 pour 1
Filet mignon 16⁹⁵\$
Brochette de poulet
Brochette de filet mignon 659-2442

RESTAURANT DU MANOIR

FESTIVAL DU GIBIER
Du mercredi au dimanche soir

LES DIMANCHES AU MANOIR
Les brunchs et midis week-end

DERNIER SOIR CHARLES BIDDLE JR
Le vendredi 27 octobre

SONIA BERTRAND chante Aznavour et ses amis bohèmes
Le dimanche 22 octobre

Manoir Montmorency
RÉSERVATIONS: 663-3330

Au jour le jour

Soupe ou petite salade, dessert, thé ou café inclus

Salade composée du jour 7,95 \$
Plat cuisiné du Marché 8,95 \$
Spaghetti régulier 8,95 \$
Folie de veau 8,95 \$
Sole meunière 8,95 \$
Mini lasagne 9,95 \$
Navarin de poulet 8,95 \$
Steak haché à l'italienne 12,95 \$
Mignon émincé sauce Bordelaise 12,95 \$

• Santé •
Aiguillette de volaille braisée aux agrumes 8,95\$

En vedette
Casserole de moules au choix, servie avec pommes frites, dessert et café 12,50\$

7 jours/semaine de 11:30 à 18:30

Déjeuner du dimanche dès 9hrs am

chez LORENZO Restaurant
1217, Rte de l'Église, Ste-Foy
Réservations: 659-2951

Nouveau menu au Momento

- Osso Bucco "Alla Milanese"
- Tian de légumes marinés
- Penne primavera en papillote
- Calzone de fruits de mer

MOMENTO VRAIMENT À L'ITALIENNE

RÉSERVATIONS
QUÉBEC 1144, avenue Cartier 647-1313
SAINTÉ-FOY 2480, chemin Sainte-Foy 652-2480

PROFITEZ DE NOS SUPERS SPÉCIAUX

DÉLICES D'AUTOMNE

Hûtres

Soupe aux hûtres 4,95\$
Hûtres sur écailles (6) 6,95\$
(12) 11,95\$
Hûtres panées 9,95\$
Vol-au-vent aux hûtres 10,50\$

Bon délice, La Buis

La Buis

SUPER SPÉCIAL DÉJEUNER

Du lundi au vendredi
1 œuf, bacon, jambon ou saucisse, patates rissolées, roties et café

2,99\$ + taxes

Variétés de Menu du jour 4,95\$
Spéciaux du dimanche 8,95\$

Bon appétit, La Buis

3440, Quatre-Bourgeois Carrefour la Péraie, Ste-Foy
Réservation: 659-1322

Festival de l'hûtre chez Beaugarte

Hûtres sur écailles	6	6,95 \$
	12	10,95 \$
Hûtres frites	12	9,95 \$
Soupe aux hûtres		4,95 \$
Hûtres Rockfeller	6	8,95 \$
	12	14,95 \$

Le samedi 2 pour 1
Filet mignon 16⁹⁵\$
Brochette de poulet
Brochette de filet mignon 659-2442

Le nouveau Melrose... plus qu'abordable!

Menu midi à partir de 6⁹⁵\$

Table d'hôte le soir à partir de 19⁹⁵\$

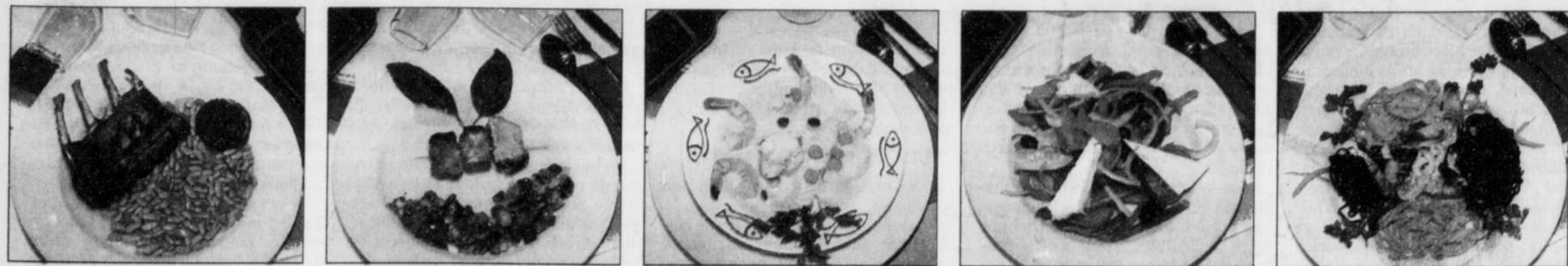
Salons privés et menus personnalisés disponibles en tout temps.

20% Avec ce coupon, obtenez 20% de rabais sur notre table d'hôte régulière.
(Valable en soirée, du mardi au samedi inclus jusqu'au 30 novembre 1995 non cumulable avec aucune autre promotion)

Le Melrose, 1648, ch. Saint-Louis, Sillery 681-7752

LA BONNE TABLE

Des mets pleins de goût et de soleil



Un voyage en Méditerranée assis à votre table

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

Le pourtour de la Méditerranée est probablement l'une des régions du monde les plus intéressantes à visiter autant en raison de ses paysages, de ses populations que de ses gastronomies diverses pleines de caractère. Il est dorénavant possible de faire un tel voyage inoubliable sans grands frais tout en restant assis bien tranquille devant son assiette au restaurant *La Belle Mer* qui vient d'ouvrir cette semaine sur le boulevard René-Lévesque près de la rue Cartier.

Dans un décor de bleus et de blanc, couleurs rappelant celles de la mer, d'un ciel sans nuage, des plages chaudes et des maisons de stuc, l'Espagne, le midi de la France, l'Italie, la Grèce ou le Maroc défilent à votre table selon votre bon plaisir. Dernier bébé de France et Jacques Gauthier, propriétaires des restaurants *Le Cochon Dingue*, *Le Lapin Sauté* (situé juste en-dessous du dernier-né) et *Le Café du*

Monde, *La Belle Mer* offre en effet à ses convives des mets pleins de goût et de soleil préparés avec amour par le chef Jean-Louis Maltais, de Charlevoix. Ces mets sont servis avec le sourire par un personnel, en majorité charlevoisien et madelinot, portant le chandail à rayures des marins français. Paella espagnole, bouillabaisse marseillaise, couscous marocain, salade et brochettes grecques, fettuccine et linguine italiens, voilà quelques noms des étapes de ce voyage culinaire auquel vous convie ce nouvel établissement.

LE DÉCOR

Au plan du décor, deux voiles suspendues au plafond cathédrale de la salle rappellent le grand large. Dans un coin, se dresse une tente de plage qui sert de vestiaire, aux murs sont accrochés des posters achetés en France par les deux propriétaires et quatre toiles du peintre Claude Martin représentant des paysages méditerranéens très colorés. « Selon des études faites récemment, ce que les gens veulent quand ils vont au restaurant c'est aussi le dépaysement, un brin d'exotisme et c'est ce que nous voulons aussi renforcer par ce décor », affirme avec fierté Jacques Gauthier. Diffu-



PHOTOS: LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Pour Jean-Louis Maltais, chef du restaurant « La Belle Mer », il faut travailler beaucoup la présentation afin de flatter tous les sens. Paella espagnole, bouillabaisse marseillaise, couscous marocain, salade et brochettes grecques, fettuccine et linguine italiens, voilà quelques noms des étapes de ce voyage culinaire auquel vous convie ce nouvel établissement.

Pour le plaisir des yeux et du palais

sees en fond de scène, des pièces musicales des divers pays concernés viennent enfin compléter cette atmosphère. Pour sa part, le chef Jean-Louis Maltais parle de ses réalisations avec passion rappelant la gestation de ce menu qu'il a préparé, selon les consignes de ses patrons certes, mais surtout pour se faire plaisir

et, par conséquent, pour faire plaisir à la clientèle. « La nage de poisson safranée c'est un plat d'inspiration pour sa fraîcheur merveilleuse surtout, c'est un plat minute, monté à l'assiette, et ça plaît, dit-il. Il y a des crevettes, un peu de saumon, un poisson blanc, des pétoncles et chacun est cuit à son ordre de cuisson. »

« C'est tellement beau à voir que l'oses pas prendre une première bouchée », d'ajouter la patronne avec un grand éclat de rire. Car pour Jean-Louis Maltais il faut travailler beaucoup la présentation afin de flatter tous les sens. De plus, il est important de permettre au convive de faire quelques découvertes agréables comme dans le cas de la brochette d'espadon aux agrumes ou du carré d'agneau avec flageolets. Les prix des mets à la carte s'évalent de 10\$ à 18\$ tandis que les formules-plaisirs, qui constituent la table d'hôte, sont à 18\$. Les entrées se payent entre 3,25\$ et 7,25\$ si l'on ne tient pas compte du Plateau « Le Grand Bleu » à 13\$ qui permet de partager des calmars frits, des crevettes coco, des bruschettas, des moules, une pissaladière pour deux personnes. Pour ceux qui ont les papilles plus conservatrices, il y a toujours le filet mignon beurre Café de Paris (13\$) ou



Le chef Jean-Louis Maltais et Louise Rousseau, gérante de La Belle Mer et du Lapin Sauté.

la brochette de volaille façon grecque (11\$). Le dimanche, on sert de 10h à 14h30 un brunch qui coûte de 5 à 10\$ environ. Au chapitre des vins, la carte est bien dotée de vins représentatifs des pays européens de la Méditerranée et l'on peut se payer une bouteille plus qu'honnête pour un déboursé de 19 à 42\$, ce qui complétera agréablement cette expérience.

Bienvenue donc à cette *Belle Mer* qui vient donner aux Québécois un peu de sa chaleur et de sa passion tout en les amenant faire en Méditerranée un voyage plein d'exotisme pour le plaisir de leurs yeux et de leur palais.

En plus de vous offrir nos **SUCCULENTES MOULES ET HŪITRES** en tout temps, nous vous proposons également nos **EXCELLENTS PETITS DÉJEUNERS** le dimanche de 9h30 à 14h **7,95\$**

MOSS
CULINAIRE
255, rue St-Paul
692-0233

Spaghetti GRATUIT
15^e anniversaire
Présentez ce coupon. Il vous donne droit à un spaghetti gratuit lorsque vous en achetez un de même valeur au prix courant.
Pour dégustation sur place seulement. Valide en tout temps. Un coupon pour 2 personnes. Valide jusqu'au 19 novembre 1995.

CHARLESBOURG 627-0161
SAINTE-FOY 659-5628

LE MANOIR DU SPAGHETTI

Rabais de **25%**
sur présentation de cette annonce sur la table d'hôte le soir seulement et sur les vins sélectionnés.
Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Valide jusqu'au 19 novembre 1995.

Pour vos **"PARTYS DE NOËL"**
Cocktail de bienvenue, quiz musical avec Archy's, repas table d'hôte et soirée dansante.

Réservez maintenant!
LE CARCY
84, Dalhousie, Vieux-Port (pointe-à-Carcy)
VUE SUR LE FLEUVE
Réservations: 692-4612

TRADITIONNELLE EUROPÉENNE CALIFORNIENNE

UNIQUE À QUÉBEC

NOUVELLE TABLE D'HÔTE

PENNES ET POULET EN SALADE
OU
FONDUE PARMESAN
OU
SALADE CÉSAR
POTAGE

PIZZA À L'EUROPÉENNE AU CHOIX OU **PÂTES AU CHOIX**
11,95\$ OU **11,95\$**

DESSERT DE NOTRE SÉLECTION • CAFÉ OU THÉ

D'YOUVILLE
DEPUIS 1982

1014, RUE SAINT-JEAN 694-0299 • 1034, AVENUE CARTIER 648-8821
• 2830, CHEMIN SAINTE-FOY 653-8310

OLYMPIQUE RESTAURANT-BAR

SPECIAL SAMEDI SOIR

Rondelles d'oignons panées
Fondue chinoise pour 2 personnes
OU
Brochettes de filet mignon pour 2 personnes

Incluant 2 verres de bière en fût
\$24,95 POUR 2 PERS.

Musique tous les samedis soirs des 18h30.

PLACE LAURIER, ENTRÉE SEARS no 8
658-6373

Restaurant **Charles Baillargé**

À DÉCOUVRIR
Déjeuner buffet à volonté

Le dimanche de 10 h 30 à 14 h 00
Déjeuner savoureux dans un décor classique
9,95\$ adulte **5,95\$** enfant 5-12 ans

Table d'hôte pour 2 personnes
avec 1 bouteille de vin Sélection Dufour
49,95\$
du dimanche au jeudi soir

HÔTEL CLARENDON
57, rue Sainte-Anne Vieux-Québec
692-2480

La Ripaille

PROMOTION SPECIALE
UN SEUL PRIX
cour. de 26\$ à 29\$
24,95\$

TABLE D'HÔTE
Tarif aux deux personnes parmes à la fine
Fruité de fruits de mer au coquille de pétoncles
deux

Fondant de fole de volaille forestière
Soupe ou consommé de bœuf
Médallions de veau pommes et calvados
Ris de veau aux pleurotes
Saumon frais au poivre rose
Entrée à la moutarde
Filet mignon roquefort et noisettes
Magret de canard à l'orange
Carré d'agneau sauté à la menthe
Cassolette de crevettes et pétoncles au whisky
Noisettes de caribon grand veneur
Dessert au choix - Café ou thé

VALET DE STATIONNEMENT dès 18h
9, rue Buade, Québec (à deux pas du Château Frontenac)
Réservations: 692-2450
OUVERT LE DIMANCHE DÈS 17 H